# LES MYSTÈRES DÉVOILÉS

# LES MYSTÈRES DÉVOILÉS

Écrit par
Jacqueline BERGER

Didi18
Editions

Couverture : Mario de Santa Maria
Mise en page : Valérie Devon

**Note** : toutes les parenthèses carrées […] sont de l'auteur.

©2021 Éditions Didi18
Imprimé et Publié par les Éditions Didi18

Tous les droits sont réservés.
Ce livre ou une partie de celui-ci ne peut être reproduit ou utilisé
de quelque manière que ce soit sans l'autorisation écrite expresse de l'éditeur,
à l'exception de l'utilisation de courtes citations
dans une revue de livres ou un journal scientifique.
Pour toute information : valerie.devon@tutanota.de

# Table des matières

À propos de l'auteur ..... 7

Introduction

Prestidigitation ou Science ? ..... 11

Chapitre I

Saint Joseph de Copertino ..... 15

Pour en savoir plus : le corps éthérique ..... 19

Chapitre II

Corps Incorruptible ..... 23

Pour en savoir plus : le corps astral ..... 27

Chapitre III

Voyage hors du corps ..... 33

Pour en savoir plus : le corps mental ..... 42

Chapitre IV

Voyage hors du corps (suite) ..... 45

Le corps physique de l'Homme ..... 49

Chapitre V

Histoire de fantômes....51

Chapitre VI

L'alimentation éthérique....71

Chapitre VII

Sauts dans le temps....79

Chapitre VIII

Le Triangle des Bermudes....87

Chapitre IX

Les OVNI....91

Chapitre X

Crop circles....101

Pour en savoir plus : différentes périodes de la phase terrestre du cosmos..105

Chapitre XI

Les fantômes de l'éthérique....107

Pour en savoir plus....110

Chapitre XII

La réincarnation....113

Pour en savoir plus ..... 118

Chapitre XIII

Astrologie ..... 123

Chapitre XIV

La divination ..... 133

Chapitre XV

Le pendule ..... 141

Chapitre XVI

La chiromancie ..... 145

Pour en savoir plus ..... 148

Chapitre XVII

Les prénoms ..... 151

Conclusion

Des petits mystères aux grands mystères ..... 159

Bibliographie ..... 165

# À propos de l'auteur

Jacqueline Berger
5 février 1945 – 12 décembre 2020

C'est dans le fracas d'une bombe venue s'écraser non loin de là que Jacqueline Declerck fait son entrée dans ce monde le 5 février 1945 dans un Bruxelles et un monde meurtris par la guerre.

Deuxième de trois enfants, elle est très tôt fascinée par les mystères sacrés. Bien que fondamentalement catholique et fervente pratiquante, sa soif de Vérité et son éternelle quête spirituelle mais surtout sa souplesse d'esprit vont l'amener, parallèlement à l'étude des langues mortes (le latin et le grec notamment) et de la mythologie – en plus des épreuves que traversera son futur mari qui subira les foudres de l'éducation nationale et un procès pour avoir osé remettre en question le dogme shoatique (ce qui motivera d'ailleurs Mme Berger à mettre par écrit tout ce qu'elle avait découvert au cours de ses années de recherches) – à revisiter nombre de « Vérités » énoncées par des penseurs en qui elle avait foi, et dont aucun parmi eux n'aura eu la lucidité ou le courage de débarrasser sa doctrine des dogmes imposés à notre temps par les pires adversaires de la Vérité.

Sans doute parce qu'elle constate que nous sommes arrivés au temps où *« les tièdes seront vomis de [s]a bouche »*, celui du choix intransigeant pour lequel on donne sa vie. Elle a choisi. Elle ne veut pas être de ce monde. Peu importe alors que ce monde l'ignore. Mais

elle veut néanmoins lui tendre la main. Pour offrir à celui, s'il s'en trouve un, qui le désire, les fruits de ce qu'elle a découvert au fil des années.

Son institutrice avait-elle perçu le destin particulier de cette jeune élève tandis qu'elle couchait sur le papier ce message : *« Je devine en toi des possibilités multiples. Laquelle d'entre elles l'emportera ? Seras-tu femme de lettres, artiste peintre ? Mais quels que soient tes succès futurs, n'oublie pas d'être aussi une Maman, une Vraie ! »*

Les cours de grec étaient pour elle le summum de la perfection. N'était-ce pas en Grèce que le génie humain avait trouvé sa plus belle incarnation ? Où l'homme a rencontré l'homme. Où l'ombre et la lumière ont dressé le Parthénon.

L'école Decroly, en Belgique, la congédie parce que trop « decrolienne », elle a environ 21 ans. Trois en plus tard, elle fait la connaissance d'un jeune allemand qui lui racontera son enfance, celle d'un jeune garçon à demi sauvage errant dans les ruines de son pays à la recherche de nourriture. Il lui fait découvrir la Forêt-Noire, Göttingen. Elle ignorait alors tout de la tragédie qui s'était jouée dans l'Allemagne d'après-guerre et tout à son étonnement, elle n'osa pas lui poser de questions, ce qu'elle regretta plus tard. *« L'histoire enseignée n'était-elle pas l'exposé de faits réels, objectifs ? »* Elle n'avait alors aucune idée de l'étendue du Mensonge, le poison de la version officielle concernant Adolf Hitler et le National-Socialisme avait soigneusement intoxiqué tout le monde.

Elle part en Israël avec un groupe d'étudiants. Elle voulait voir. Vivre où avait vécu Jésus-Christ. Là, elle fait la connaissance de jeunes juifs dans le kibboutz communiste de Ga'aton. Mais très vite elle se rend compte qu'y vivre sera impossible à cause de la discrimination raciale dont font preuves les juifs à l'égard des autres.

Ainsi, s'accumulaient toutes ces expériences de vie, des ressentis et des idées qui ne demandaient plus qu'à s'ordonner dans ce grand puzzle de la compréhension de la vie.

Bien qu'élevée dans un milieu catholique, elle ne fera pas vocation de sa nature religieuse et de son itinéraire spirituel. En effet, son instinct lui dictait tout autre chose. Mais cette expérience profonde de

la religion, même imparfaite, elle devait la vivre, car elle lui a fourni les bases nécessaires pour appréhender théoriquement et concrètement ses rudiments, sans se laisser pour autant aveugler par une croyance dogmatique. *« Mais j'aimais le 'Christ'. Il faisait partie de mon être (je sais aujourd'hui qu'il est en fait emprunté à la Philosophie Universelle où il représente l'Archétype spirituel de l'Homme.) Je me suis définie alors comme une chrétienne a-espérée, c'est-à-dire sans espoir. Je vivrais pour l'Amour et la Vérité, dussè-je être vaincue d'avance et n'en retirer aucun gain. Car je suis perfectionniste : mes connaissances religieuses devaient être appliquées.»*

Elle fut attirée, tout comme son ami posthume Léon Degrelle, par le journalisme. Elle déclinera l'offre d'un poste à la Radio Diffusion Belge prévenue lors de l'entretien préliminaire que ses articles subiraient la censure.

Puis, elle répond à une petite annonce dans *Le Soir*, quotidien national belge, et part enseigner le français en Algérie où elle fait la connaissance de Jean-Louis Berger, qui se destinait à la prêtrise mais qui, comme elle, deviendra enseignant.

Après trois ans, c'est le retour en France et le couple Berger ne peut que constater la dérive de la société française. Ils décident de se faire agriculteurs bio, cheval de traits, chèvres et moutons… pionniers dans ce secteur, ils seront parmi les premiers en France à se lancer dans cette expérience…

Un jour, elle se rend à Paris afin de rencontrer le mage Belline qui l'accueille, en lui lançant depuis le haut des escaliers, alors qu'il ne la connaît pas encore, un : *« Venez ! vous, l'éleveuse de chèvres… »*. Il lui fera cadeau de la séance de voyance au cours de laquelle, il lui annonce qu'elle se destine à écrire des livres importants.

Jacqueline et Jean-Louis s'installent en Alsace où ils trouvent chacun un poste d'enseignant à l'Étoile du matin, une école catholique à Éguelshardt. C'est elle-même qui dispensera leur éducation à leurs quatre enfants à la maison.

Toujours en quête de Vérité, accompagnée de Jean-Louis, Jacqueline s'apprêtait à rencontrer, un anthroposophe, qui les avait même invités chez lui, mais, arrivés en Suisse, il leur fermera la porte au nez. Toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire ! Visiblement le niveau de

connaissance et le résultat des recherches de toute une vie dérangeaient. Tout le monde ou presque lui aura fermé sa porte, sauf un certain Roger Dommergue Polacco de Menasce, avec qui elle conversera maintes fois, et qui, à n'en pas douter, avait compris la valeur de ses découvertes. Jacqueline disait être la seule qui, à sa connaissance, ait entrepris une telle voie d'étude, confrontant à la fois les religions, l'histoire et les mythes débarrassés de leurs mensonges, cependant personne ne voudra publier ses ouvrages.

Elle rédige *La Philosophie Universelle* au début des années 2000.

Conférencière d'exception, en 2012, à la demande du célèbre dessinateur René Bickel, elle a donné une conférence sur le calendrier Maya faisant forte impression sur l'assemblée dont un initié rosicrucien qui lui proposera de lui faire rencontrer ses supérieurs, mais cela n'aura pas de suite.

Jacqueline admettait que les écrits et conférences de Rudolf Steiner, l'avaient grandement aidé dans ses recherches et lui avaient permis de débroussailler le terrain, disait-elle, car il y révélait de nombreux détails capitaux relevant de la sagesse universelle quand bien même elle savait pertinemment qu'il était lié au culte des Ophites, de la Fraternité du Serpent. Mais n'est-ce pas chez l'adversaire que l'on peut espérer retrouver des bribes de vérité ?

Bien qu'elle nous ait quittés, il y a peu, nous sommes sûrs qu'elle est aux Anges aujourd'hui, car voilà que ses livres sont enfin publiés.

# Introduction

## Prestidigitation ou Science ?

L'homme a besoin d'infini. Il a besoin de sentir que quelque chose le dépasse. Il y a en lui un immense désir de faire craquer les limites étroites qui l'enserrent quotidiennement dans un espace et un temps mesurables.

S'il a besoin du nombre pour assurer son équilibre naturel, il y a pourtant en lui une nostalgie d'autres mondes, d'autres dimensions, d'autres espaces. L'homme a besoin du rêve.

Quelle émotion ne suscite pas le prestidigitateur, le magicien dont on ne réussit pas à percer le mystère !

On aime l'inexplicable. Et pourtant paradoxalement on aimerait savoir. On cherche à comprendre. Quitte à être déçu. Déçu parce que l'on est rejeté vers les trois dimensions ; parce que tout ce mystère se réduirait à quelques trucs, à une apparence, à un mensonge.

Et pourtant, si c'était l'inverse qui était vrai ?

Si au lieu d'une explication banale, la clef du mystère ouvrait vers des réalités prodigieuses où l'on pourrait enfin s'abreuver d'infini, de beauté, de vérité admirables ?

Rien ne passionne plus le public aujourd'hui que les « mystères ».

Car on a retiré à l'homme toute dimension sacrée ; on l'a réduit à sa simple expression physique et la science officielle s'obstine à ne voir dans son univers que des lois matérielles qui ne font aucun cas de ce qui « dépasse », de cet inconnu que l'on pressent et auquel de toute son âme il aspire.

Il nous faut enfin déchirer le voile qui cache les merveilles ; il faut briser le mur de pierres qui bouche l'horizon. Il nous faut arracher le bandeau qui nous aveugle. Il nous faut extirper les mauvais axiomes, nous libérer enfin des entraves matérialistes.

Dans son livre admirable : *Les illusionnistes*[1], Pierre Feschotte fait tomber les barrières qui faussent la vision de la réalité. Il dénonce les superstitions des scientifiques actuels. Lui, homme de science, brise les tabous pour jeter les prémisses d'une véritable science sans les a priori absurdes de la pseudo-science du XIX$^{e}$ siècle et du début du XX$^{e}$, imprégnée des idées marxistes qui réduisent l'homme à un tas d'os et de chair qui n'aurait de valeur que marchande.

Dévoiler les mystères suppose une science réelle. Comme toute science, on ne peut la connaître qu'après de longues études et de nombreuses expériences. Mais de même que des vulgarisateurs ont voulu en leur temps mettre à la portée de tous les « secrets » de la science positiviste, il est nécessaire aujourd'hui de faire entrevoir un peu de cette réalité qui se cache sous les apparences, de montrer à l'Homme sa véritable dimension, de révéler les mondes qui l'entourent, de lui montrer ses potentialités infinies, de lui dire enfin à travers la Connaissance, qui il est.

L'Homme, comme nous le verrons, est double. Il est être de Lumière et de Ténèbres. Le monde dans lequel il s'incarne, ainsi que tout le cosmos qui sous-tend ce monde, est double lui aussi. Le côté « Ténèbres » de l'Homme l'empêche de voir son être spirituel de Lumière. Nous sommes prisonniers ici-bas comme dans une Caverne,

[1] Pierre Feschotte, *Les illusionnistes, Essai sur le mensonge scientifique*, éd. de l'Aire, Lausanne, distribué par Sédes, Paris. Édition revue sous le titre *Les mirages de la science*, les Trois arches, 1985.

nous dit Platon. Dans cette Caverne, nous sommes enchaînés par notre corps physique et forcés de regarder des ombres que nous prenons pour la réalité, ombres qui se déplacent sur la paroi de la Caverne qui nous fait face.

Le but du présent ouvrage est de montrer ce que l'on verrait si l'on se libérait de ses chaînes à l'intérieur de la Caverne. Nous verrions quels sont les personnages qui animent les marionnettes dont nous voyons seulement les ombres se mouvoir sur la paroi. Libérés de notre corps physique, nous redécouvririons tous des pouvoirs oubliés.

Ces découvertes nous apprennent ce que j'appelle les petits mystères.

Il ne faut point confondre ceux-ci, qui appartiennent à ce monde de mélange où nous vivons durant une incarnation terrestre, avec les mystères proprement dits qui décrivent les réalités spirituelles qui sont éternelles et hors de ce monde. Ces mystères-là sont décrits dans mon autre livre *La Philosophie Universelle*.

Comme l'Homme double appartient à la fois au monde spirituel et à l'univers d'apparences, nous devrons parler souvent autant de son être de Lumière que de son être de Ténèbres. Mais encore une fois, dans cet ouvrage, nous décrirons d'abord les petits mystères du cosmos de mélange et de l'Homme mélange que nous sommes ici-bas.

# Chapitre I

## Saint Joseph de Copertino

Dans leur livre *Histoires magiques de l'histoire de France*[2], Louis Pauwels et Guy Breton nous racontent les envols époustouflants de Frère Joseph, franciscain né à Naples en 1603.

Rappelons les faits : *« …Les Espagnols médusés voient l'homme s'envoler en poussant un cri, passer au-dessus d'eux et traverser la nef en direction d'une statue de la Vierge. Quand il a atteint son but, il reprend son essor après avoir poussé un nouveau cri, retraverse l'espace et revient à son point de départ… Tout penaud, il regagne immédiatement sa cellule… »* (p. 55)

Si Saint Joseph de Copertino est tout penaud, c'est qu'il n'a rien compris. Et c'est bien parce qu'il est un saint qu'on ne va pas l'accuser d'hérésie. Voler n'est pas permis à un simple mortel… Ainsi, on « explique » après coup ce qui est inexplicable par le fait de la sainteté. On est saint donc on peut voler. On oublie seulement d'expliquer en quoi consiste cette sainteté qui permet de s'envoler…

Ce n'est pas une science apprise. Les capucins de l'époque avaient renvoyé Saint Joseph après huit mois de noviciat, pour incapacité physique et intellectuelle.

---

[2] Louis Pauwels, Guy Breton, *Histoires magiques de l'histoire de France*, éd. Albin Michel, tome II.

Signalons qu'à cette bizarre faculté s'adjoint parfois une force extraordinaire : *« …Un matin, voyant, de la porte de son couvent, des ouvriers qui s'efforcent de planter une haute et lourde croix sur le sommet d'une colline, il vole jusqu'au-dessus d'eux, soulève la croix comme un simple pieu et la plante dans le trou qu'on avait préparé. »* (p. 57)

*« À plusieurs reprises, il emmène un compagnon dans sa lévitation. »* (p. 58)

Dernier détail fourni : *« …Je m'aperçus (dit le chirurgien Francesco de Pirpolo) que le Père Joseph était ravi hors des sens et dans une abstraction complète, les bras étaient étendus, les yeux ouverts et dirigés vers le ciel ; la bouche était à demi béante ; la respiration paraissait avoir complètement cessé. »* (p. 58)

Saint Joseph de Copertino n'est pas le seul à jouir de cette faculté extraordinaire. Il y eut encore, nous disent les auteurs, Saint Dunstan, Saint Étienne, Sainte Christine, Saint Jean de la Croix, Sainte Thérèse d'Avila, Saint Pierre d'Alcantara, Maria d'Agréda, Maria Villari, Tommaso de Cori, etc… *« Tous éprouvent de la honte et de la gêne. »*

C'est cette honte et cette gêne que nous allons essayer de dissiper – au moins pour les futurs adeptes de la lévitation – en montrant que si le phénomène est exceptionnel, il n'en est pas moins explicable et, loin d'être l'œuvre d'un diable quelconque, est bien dû à leur sainteté, pour autant que l'on sache ce que cette dernière veut dire.

La science actuelle admet son incapacité totale face à l'extase : *« Disons que l'extase est un état de conscience supérieure dont on ne sait strictement rien, mais que les savants ne nient plus. »* (p. 62)

Ici, dans leur livre, les auteurs ajoutent ces détails d'importance : *« la plupart des extatiques émettent une forte luminescence. […] Ces irradiations s'accompagnent d'un deuxième phénomène secondaire : l'hyperthermie. »* (p. 62)

Ajoutons que la lévitation peut se rencontrer chez d'autres personnes que les saints catholiques : on peut la rencontrer chez des mystiques hindous et musulmans et même chez des médiums.

*« Faut-il donc croire »*, concluent les auteurs, *« que le corps humain peut voler ? »* Et ils répondent par la bouche d'Aimé Michel, un éminent physicien français : *« Pourquoi pas ? La physique n'a aucune raison de*

*rechigner devant l'hypothèse d'un phénomène qui ne viole pas le principe de la conservation de l'énergie. Le tout est de déterminer où le mystique puise l'énergie qui le soulève du sol et sur quoi il l'applique. »* (p. 63)

Eh bien, disons-le tout de suite, l'éminent physicien se trompe lorsqu'il affirme que la physique n'a aucune raison de rechigner devant etc. Car justement, si le problème jusqu'ici n'a pas reçu de solution, c'est bien parce qu'on a voulu trouver une solution physique.

Car qu'est-ce que la physique ? Ce sont des lois qui régissent le monde essentiellement physique et lui seul. Je m'explique. Prenons l'exemple de la loi de pesanteur, exemple approprié ici, puisqu'à l'inverse de la lévitation. À quoi s'applique la pesanteur ? À tout ce qui est physique. Or qu'est-ce qui est physique ? Les savants actuels, vous répondront : toute la création. Et bien non. Et nous allons le démontrer. Si vous lâchez une pierre que vous tenez à la main, c'est évident, elle va tomber. Elle obéit à la loi de la pesanteur. Mais si vous plantez une graine dans votre jardin, ce n'est pas pour qu'elle *tombe*, mais bien en espérant qu'elle *lève*. Et voilà toute la différence : la loi de la pesanteur s'applique au minéral, dont la pierre et les objets solides font partie, et dans la plante, il y a autre chose que ce minéral, qui obéit à d'autres lois que les lois physiques. Quelle est cette autre chose ? Qu'est-ce qui distingue la plante du minéral ? Si le minéral est immobile et sans vie, la plante possède en plus des facultés de croissance et de reproduction. C'est ce que les Anciens et les ésotéristes appellent le Corps de Vie ou corps éthérique. La plante n'est pas seule à posséder un corps éthérique. L'animal et l'homme qui possèdent eux aussi les facultés de croissance et de reproduction ont aussi un corps éthérique.

Pour ceux qui ont besoin de preuves visibles, nous signalerons qu'il existe aujourd'hui un procédé photographique qui permet de fixer l'éthérique : le procédé Kirlian.

Donc, le phénomène de la lévitation est un effet du corps éthérique.

La lévitation est accompagnée des phénomènes d'hyperthermie, de luminescence. Elle peut se produire en état d'extase. Ces phénomènes-là relèvent d'autres constituants de l'Homme que nous étudierons

ultérieurement. Rappelez-vous l'irradiation et l'hyperthermie des saints en état de lévitation. La lévitation que nous avons vue dans la plante, nous pouvons la constater sur nous-mêmes qui pouvons rester debout lorsque nous sommes conscients, que nous avons donc la maîtrise de notre corps éthérique (un cadavre ne peut plus se lever). Notre situation debout, notre autonomie, notre volonté d'être assis ou debout, tout cela n'appartient pas au domaine physique, matériel. Mais l'éthérique intervient par le mouvement, et en plus, dans ce cas, intervient aussi un nouveau constituant, proprement humain, dans le cas de la station verticale : le corps mental.

Mais qu'est-ce que la lévitation peut bien avoir comme rapport avec la sainteté, c'est-à-dire un état spirituel, me direz-vous ?

Les qualités des différents états de la matière : « terre », « eau », « air », « feu » n'ont rien à voir avec la sainteté.

Pourquoi trouvons-nous le phénomène de lévitation de préférence chez les saints ? C'est que ceux-ci, suivant les préceptes de leur religion, mortifient ce qui est « chair », c'est-à-dire qu'ils agissent sur leurs différents constituants et mortifiant la « chair » qui est le support physique le plus grossier, ils privilégient les constituants supérieurs naturels dont le corps éthérique.

La Chute de l'Homme s'est faite jusque dans la matière physique soumise aux lois de pesanteur, etc. Il faut donc d'abord triompher de cette même matière physique et recouvrer les qualités du corps éthérique à savoir, ici, la lévitation.

Cette victoire de l'éthérique sur la matière se traduira aussi par le phénomène d'incorruptibilité des corps physiques qui, quoique morts, sont maintenus intègres grâce à l'irradiation formidable du corps éthérique qui les a imprégnés (cf. le rayonnement différent de la branche coupée qu'elle soit ou non encore rattachée à l'arbre).

Lorsque le physicien Aimé Michel pose la question : *« le tout est de déterminer où le mystique en lévitation puise l'énergie qui le soulève du sol, et sur quoi il l'applique »* nous pouvons donc répondre : le mystique puise l'énergie éthérique de l'univers et l'applique à son propre corps

éthérique.

Tant que l'on s'est limité à deux dimensions, on n'a pas pu connaître les lois de la perspective, tant que l'on s'en tient au pur domaine physique – qui je le répète ne concerne que le règne minéral – on ne peut espérer comprendre pourquoi certains s'envolent…

Cette solution scientifique a-t-elle de quoi nous réjouir ? Certes, car nous savons à présent que ce qui est possible aux uns peut le devenir pour d'autres aussi. Qu'un jour viendra où l'homme retrouvera ses ailes.[3]

## Pour en savoir plus : le corps éthérique

L'Homme a été doté d'un éthérique lors de la 3e phase d'incarnation de l'Univers : l'Ancienne Lune. Ce don de Vie, de Mouvement, lui fut fait par la Hiérarchie de Lumière des Vertus. À la qualité Lumière de Vie et de Mouvement se lia l'élément « Ténèbres », « eau » donné, lui, par les Dominations retardataires. Ainsi, de ce mélange Vie et « eau » naquit le corps éthérique.

Lors de la 3e phase cosmique, l'Ancienne Lune, l'Homme possédait déjà un corps mental et un corps astral. Après avoir reçu un corps éthérique, il lui restait à acquérir un corps physique lors de la 4e phase d'incarnation cosmique, la phase terrestre proprement dite.

Lors de cette 4e phase, il y eut récapitulation des différents états des phases antérieures sur un plan moins élevé. Ce fut lors de l'époque lémurienne-atlantéenne que l'Homme recouvra un nouveau corps éthérique adapté à la phase cosmique actuelle.

---

[3] Pour en savoir plus, on peut étudier les livres suivants : Rudolf Steiner, *Théosophie* éd. Triades, 4, rue Grande Chaumière, 76006 Paris ; R. Steiner, *Lumière et Matière,* éd. Anthroposophiques Romandes, 11, rue de Verdaine, 13204 Genève, Suisse.

Le support du corps éthérique est l'« eau ». L'« eau » est l'élément de Ténèbres qui permet la manifestation de l'éthérique ici-bas.

Si l'on associe la Lune à l'idée de reproduction, de fécondité, c'est à cause de l'Ancienne Lune, 3e phase d'incarnation cosmique. C'est alors en effet que l'éthérique de l'Univers fut créé et que tous les êtres de cet Univers reçurent eux aussi un constituant éthérique. Ce fut lors de cette phase qu'apparurent les végétaux.

Lorsque l'enfant vient au monde, seul son corps physique est achevé et peut être indépendant. C'est durant la première septaine jusqu'à la nouvelle dentition que le corps éthérique de l'enfant deviendra indépendant. Avant cette indépendance, l'enfant est encore éthériquement rattaché à sa mère.

Une des lois de l'éthérique est la répétition. C'est pourquoi les cellules se multiplient, c'est pourquoi le semblable engendre son semblable. L'éthérique est aussi le support de la mémoire qui répète l'acte accompli. Aussi les éducateurs devraient-ils tenir compte des capacités de mémorisation et d'imitation de l'enfant entre 1 et 7 ans.

Le corps éthérique est donc porteur de la vie. C'est lui qui est lésé lorsque nous sommes malades.

Durant la journée, nos pensées et nos sentiments perturbent, usent notre force de vie. Aussi, durant le sommeil, nous abandonnons sur le lit nos corps physique et éthérique et nous emportons hors de ceux-ci nos corps astral (d'émotions) et mental afin que la vie puisse à nouveau affluer dans notre corps éthérique. C'est pourquoi après le sommeil, nous avons retrouvé nos forces.

L'acupuncture est une médecine qui s'appuie sur les méridiens éthériques du corps. Ce sont les lignes de force vitale du corps. C'est sur leur trajet que l'acupuncteur va placer les aiguilles qui vont soit disperser la trop grande énergie qui produit l'inflammation, soit concentrer l'énergie de vie qui fait défaut. C'est l'éthérique universel qui est le substrat dans lequel nous puisons la vie. L'air que nous respirons est saturé de cette vie : c'est le prana des Hindous. Nous mangeons de la vie par notre respiration. Mais les plantes sont les supports les plus

appropriés pour nous fournir de la force éthérique. La plante est « eau », à part quelques sels minéraux. Lorsque nous mangeons des crudités, nous fournissons de la vie à notre corps éthérique.

Le corps éthérique est aujourd'hui étroitement ajusté à notre corps physique. Ce qui empêche le corps éthérique de se mouvoir en toute liberté. Il n'en a pas été toujours ainsi.

Avant le Déluge (10 000 ans avant J.-C.), les hommes pouvaient encore se servir de leurs forces éthériques. C'est pourquoi, ils pouvaient vaincre le temps et l'espace qui sont des contraintes liées à notre corps physique. Les hommes ont pu construire les pyramides grâce aux forces de lévitation éthériques.

L'éthérique de l'Homme dépasse légèrement le sommet du crâne. C'est pourquoi, il a toujours été d'usage de protéger l'éthérique par un chapeau. Les plumes de l'Indien sont des représentations de l'éthérique de Lumière qui sort de la tête de l'Homme noble.

Lorsqu'on est amputé d'un membre, seul le corps physique est coupé. Le membre éthérique reste attaché au corps. D'où les sensations éprouvées dans le membre absent. Les fourmillements que l'on ressent parfois dans les mains ou les pieds sont des manifestations de notre éthérique lorsque celui-ci s'est mal ajusté par rapport aux membres physiques.

Après la mort, nous laissons notre corps physique de boue, puis nous laisserons de même nos autres constituants de Ténèbres. Si le corps physique de Ténèbres met plusieurs années avant de se décomposer, il est dit par les Kabbalistes que le corps éthérique de Ténèbres mettrait trois jours pour se dissoudre dans l'éthérique cosmique (mais le nombre 3 exprime une totalité et il peut s'agir d'un laps de temps symbolique). Pourtant afin d'être sûr que le défunt était bien « mort », il était d'usage d'attendre trois jours avant son enterrement ou son incinération.

La partie Lumière consciente de notre éthérique quitte ce cosmos lors de la mort. Nous ne conserverons donc de notre corps éthérique que la partie lumineuse que nous aurons rendue consciente. L'Homme

vivra grâce à son éthérique, après sa mort, dans les Champs Élysées, les Champs des roseaux, etc. tous termes qui évoquent l'« eau », car il s'agit du domaine spirituel des Vertus. Emportant, bien sûr, aussi ses autres constituants de Vérité, de Sagesse, de Lucidité, d'Amour et d'Harmonie s'il les a rendus conscients, il vivra simultanément dans les domaines correspondants : celui des Puissances solaires de Vérité, celui des Vertus de Vie, celui des Dominations de Sagesse, celui des Trônes de Lucidité, tous domaines qui baignent dans l'Amour des Séraphins et dans l'Harmonie des Chérubins.

Lorsque arrivera la fin de l'âge des Ténèbres, l'Homme recouvrera l'usage de son corps éthérique. Aujourd'hui, nous pouvons à peine utiliser les forces éthériques qui permettent la vie et la santé. Nous pouvons reproduire. Mais les forces éthériques comme celle de la lévitation nous sont interdites à cause du « poids » de notre corps physique, véritables chaînes qui nous ligotent.

Nous retrouverons la faculté de lévitation, celle de nous soustraire à l'espace et au temps, après la sortie de l'Âge des Ténèbres. Nous retrouverons de même des facultés que certains possèdent déjà dès maintenant comme nous le verrons dans les prochains « mystères ».

# Chapitre II

## Corps Incorruptible

Approfondissons cette question des corps incorruptibles à laquelle nous avons déjà fait allusion dans le chapitre précédent.

C'est de nouveau dans le livre de messieurs Pauwels et Breton que nous pouvons lire ce « mystère ».

Ils nous y signalent l'existence d'un cercueil où se trouve le cadavre d'une femme de soixante ans.

> *« La peau est lisse et satinée, une légère coloration rose affleure aux pommettes et les mains, de longues et fines mains ivoirines, paraissent vivantes. Les paupières baissées, bouche rose imperceptiblement entrouverte, le calme souverain de ses traits, tout paraît indiquer que cette femme qui porte des habits de religieuse est plongée dans une sorte de sommeil léthargique. »* […] Or *« le cadavre de cette religieuse est dans cet état de conservation très exactement depuis le 17 janvier 1329. Depuis trois siècles donc [lorsque Louis XIV va s'incliner devant lui] ».*

Il faudra attendre 1887 pour que le corps se décide à se décomposer…

D'autres cas sont cités : celui du Père Charbel dont le corps a gardé à l'état de cadavre sa souplesse et son intégrité et qui a de plus produit

plus de vingt litres de « sueur de sang » alors que les corps fluides contenus dans le corps humain n'excèdent pas chez le vivant cinq litres. (pp. 69-70)

L'explication ?

> *« Disons donc »*, disent les auteurs, *« qu'il arrive à des saints, des esprits pétris de religiosité, des jeunes filles ou des poètes de vaincre la mort durant des siècles dans le mystère de leur tombeau. Le trait d'union, c'est le mysticisme ou l'exaltation poétique telle qu'elle peut apparaître aussi, même en l'absence de toute œuvre, chez des êtres jeunes et purs… »* (p. 72)

Explication scientifique ? Aucune. Et les auteurs de conclure :

> *« Souvent, il faut bien le reconnaître, plus [la science] progresse – comme dit mon ami Koestler – plus nous nous rendons compte que nous savons de moins en moins de choses… »* (p. 74)

Car celle qui semble progresser c'est la science matérialiste, celle qui se borne au domaine physique, qui refuse une science du vivant. Celle en somme qui n'a pas encore compris la différence entre un homme vivant et un cadavre…

Examinons ce phénomène d'incorruptibilité du corps physique : Sainte Thérèse d'Avila, par exemple, après sa mort, conserve un corps physique intact, incorruptible.

Cela signifie que les forces éthériques ont été chez elle si intenses qu'elles ont imprégné le corps physique et maintiennent encore celui-ci en forme, l'empêchent de se décomposer.

Examinons maintenant un autre phénomène lié à cette incorruptibilité : ce corps incorruptible, dégagea dès les premiers mois suivant l'inhumation, des parfums extrêmement prononcés de violette, d'iris et de lys. Parfois du cadavre proviennent des rayons lumineux.

De quelle nature est la lumière ?

Nous devons tout de suite préciser que la lumière de ce monde n'est pas la Lumière spirituelle. Mikaël Aïvanhov dit que les Bulgares utilisent deux termes pour exprimer la notion de lumière : *svetlina* qui

exprime la notion de lumière de notre monde et *Videlina* qui exprime la notion de Lumière spirituelle. Les monistes comme Steiner font la confusion entre les deux allant jusqu'à dire que la lumière qui serait le fondement ultime de la matière est d'origine spirituelle !

Pour situer la lumière (celle de ce monde, que nous écrirons avec une minuscule), observons où elle apparaît.

Nous avons su lors de la description du phénomène de lévitation que celle-ci s'accompagnait de luminescence.

Où se situe la lumière ? D'où vient-elle ?

À moins d'être provoquée à l'aide d'une autre énergie, elle nous vient du Soleil. Elle est invisible. Elle se manifeste qu'en touchant quelque chose de matériel. On dit aussi que la lumière possède une vitesse. Mais il semble plutôt que la lumière échappe à l'espace et au temps qui génèrent la vitesse (cf. la formule : vitesse = espace/temps).

Notre sens du toucher apte à saisir ce qui est physique ne nous permet pas d'appréhender la lumière.

Nous pouvons donc en conclure que la lumière est porteuse d'éthérique. C'est pourquoi un phénomène tel que la lévitation s'accompagne de luminescence. L'impression d'un corps éthérique exceptionnel sur le corps physique a pu provoquer l'incorruptibilité et la lumière. Mais le parfum ?

Qu'est-ce donc que « l'odeur de sainteté » ?

Quoi qu'en puisse penser la science matérialiste qui ne voit dans le parfum qu'une « émanation » (?) d'un corps, tel une fleur, le parfum est bien autre chose. Et le poète est proche de la réalité lorsqu'il affirme : *« chaque fleur est une âme à la nature éclose ».* (G. de Nerval)

Soulignons d'abord que la définition du mot « âme » est fausse dans cette pensée ; mais l'on confond fréquemment, faute de connaissance, l'âme avec l'émotion, avec le sentiment. Ces derniers ne se trouvent pas dans le minéral, ni le végétal, on les trouve à partir du règne animal. Mais R. Steiner dit que la plante, au niveau de la fleur et du fruit, manifeste déjà une certaine astralité. Ne possédant pas de corps astral

personnel, elle emprunte son astralité à l'astralité universelle.

Car le corps astral ou d'émotions existe réellement. C'est lui qui vous fait éprouver de la sympathie ou de l'aversion pour quelque chose ou quelqu'un. C'est bien lui qui guide la plupart de vos actions. Ce corps de sentiment, nous le possédons, nous les hommes, de même que les animaux qui peuvent – eh oui ! – éprouver aussi de l'affection ou de la répulsion pour leurs maîtres. Ce corps donc que les ésotéristes appellent le corps astral existe bel et bien. Il fait même aujourd'hui l'objet d'une science qu'on appelle la psychologie… C'est de l'astral que s'exhale le parfum. Ne dit-on pas avec raison que le diable sent le soufre ?

Notre corps astral aujourd'hui est bien abîmé. Il est sali par nos mauvais sentiments. C'est par nos défauts, qui abîment notre corps astral, que nous abîmons du même coup notre corps éthérique. La médecine reconnaît cette influence du psychique sur la santé de l'homme même si elle n'en a pas encore compris toutes les causes et toutes les conséquences.

Un être saint, c'est-à-dire qui s'est débarrassé des impuretés de son corps astral, qui, d'une part, a fortifié par là son corps éthérique, peut donc d'autre part émaner une « odeur de sainteté ».

Lorsqu'à la mort, le corps physique commence à se décomposer, la puanteur s'installe. Mais dans le cas des saints, c'est-à-dire des personnes qui ont vaincu le péché qui corrompt le corps éthérique par le biais du corps astral, d'une part, cette force de vie du corps éthérique peut se maintenir et conserver au corps physique une vie au moins végétative, d'où l'exsudation de sang et d'humeur et d'autre part émaner une « odeur de sainteté ».

L'abondance de l'exsudation est due au fait que le principe même du corps éthérique est la répétition et qu'il y a donc production ininterrompue de sécrétions.

Ces corps incorruptibles le resteront-ils indéfiniment ? Non.

Comme nous pouvons le voir dans les exemples cités par les

auteurs, après un certain temps – parfois fort long – ces corps se décomposent quand même. C'est normal, car ce n'est pas le corps éthérique lui-même qui assure cette incorruptibilité mais les forces qu'il y a laissées. De même pour l'odeur de sainteté laissée par le corps astral.

De nouveau, la science, ici, pèche par étroitesse d'esprit. Elle se refuse à envisager d'autres champs d'activité. Les véritables scientifiques sont ceux qui font fi des préjugés pour tenir compte des réalités de plus en plus nombreuses qui peuvent être aujourd'hui observées grâce à l'information écrite et auditive. Et nous pourrions dire alors à l'inverse de Koestler : *« Plus nous savons de plus en plus de choses, plus nous nous ouvrons à la connaissance de ces choses. »*

## Pour en savoir plus : le corps astral

La Sagesse, astralité pure, qualité divine, a été donnée à l'Homme lors de l'Ancien Soleil, 2e phase d'incarnation de notre univers. Ce sont les Dominations qui ont donné ce constituant à l'Homme.

Mais l'obstacle de Ténèbres « air » vint s'y ajouter parce que les Entités retardataires de la Hiérarchie précédant les Dominations, les Trônes retardataires, pervertirent l'astralité de l'Homme en lui adjoignant la partie « Ténèbres », « air ». Le corps astral est donc formé à la fois d'astralité pure de Sagesse et d'« air ».

Lors de la phase terrestre proprement dite de notre univers, l'Homme recouvra un corps astral à un niveau inférieur lors de la période hyperboréenne, rappel de l'Ancien Soleil.

Lorsque l'enfant grandit, les forces éthériques, vers l'âge de 7 ans, vont diminuer d'intensité et céder la place au corps astral qui commence à acquérir son autonomie. Il obtiendra celle-ci à quatorze ans. À ce moment, les sentiments s'exacerbent, c'est la crise de

l'adolescence.

Le jeune a besoin alors du modèle de Sagesse offert par l'adulte responsable.

Qu'est-ce qui est du domaine de l'astral ?

Il existe des décodeurs électroniques qui captent et calculent des données non physiques. C'est par le biais d'un album de bandes dessinées[4] que je l'ai appris. L'auteur nous dit en note : *« toutes ces explications sont rigoureusement authentiques. »* Or, voici ce qu'il fait dire à ses héros :

> *« Chaque point de couleur correspond à une variation infinitésimale de température au sol [ceci sur une photo prise par les héros]. Variation qui se traduit par un signal électrique qui impressionne différemment la pellicule photo. En effet, dès que sa température dépasse le zéro absolu – c'est-à-dire moins 273 degrés – toute matière émet un rayonnement infrarouge imperceptible à l'œil. Or, la longueur d'onde de ce rayonnement dépend de la chaleur du corps qui l'émet. Grâce à des sélecteurs infrarouges qui mesurent ce rayonnement capté par leurs cristaux d'antimonium d'indium, on peut identifier infailliblement chaque corps émetteur. Car chaque corps vivant ou non émet un rayonnement différent. Ces différences sont souvent infinitésimales mais mesurables par nos détecteurs qui sont sensibles au-delà du 10e de degré et à 60 miles de distance. […] Leur sensibilité est telle qu'ils* voient *la trace chaude laissée par un objet sur le sol même plusieurs heures après son départ ou encore la* trace *laissée dans la mer par un sous-marin longtemps après son passage. Mieux. Aucune plante ne rayonne de la même façon et une branche coupée* émet *différemment quand elle est coupée mais toujours sur l'arbre. – En somme, votre rayonnement infrarouge ce sont les* empreintes *digitales de la matière ? Exactement. »*

Les rayons infrarouges, qui ne sont pas perceptibles à l'œil humain (heureusement car la vue se changerait en chaleur qui brûlerait l'œil) détectent donc la chaleur. Or qu'est-ce que la chaleur ? Ouvrons le *Petit Robert* : *« État de la matière qui se traduit par une température élevée… »*

Autrement dit, il n'y a pas de définition. La chaleur n'est définie que

[4] J. M. Charlier, V. Hubinon, *Les aventures de Buck Danny – Requins en mer de Chine*, éd. Dupuis.

par son résultat. C'est que déjà avec la chaleur nous quittons le domaine physique « terre » proprement dit, nous entrons dans des plans différents. Quand y a-t-il production de chaleur ?

Nous constatons que la chaleur n'apparaît pas d'une façon spontanée dans le minéral et dans la plante. Il y a production de chaleur « naturelle » lorsque nous parvenons au stade animal. Quel est le constituant nouveau qui s'ajoute au minéral et à la vie de la plante ? Ce qu'on nomme le corps astral, le corps d'émotions.

Si nous pouvons percevoir la chaleur, c'est que nous possédons un corps astral. La plante peut-elle percevoir la chaleur ? Elle a besoin d'une certaine chaleur pour vivre, mais elle n'émet pas de chaleur perceptible. Elle n'a pas de chaleur propre. Enfin, c'est ce que l'on nous disait jusqu'ici. Mais si avec l'appareil cité plus haut, on décèle un rayonnement infrarouge provenant du végétal, c'est que le végétal possède lui aussi une certaine « chaleur ».

En fait, toutes les qualités matérielles sont présentes dans tout objet matériel mais chacune des qualités est en quelque sorte exaltée dans tel état de la matière.

De la même manière que nous pouvons considérer, au niveau spirituel, toutes les qualités spirituelles appartenant à une même source, et s'exprimant chacune à travers une Hiérarchie divine particulière, ainsi, chaque qualité de « Ténèbres » est présente dans tout ce qui est « Ténèbres » mais est caractéristique prédominante dans tel état « matériel ».

La chaleur, dit Steiner, se situe à la frontière du physique et de l'éthérique. Elle est en quelque sorte la plus subtile des condensations physiques.

Il faut savoir ce que l'on entend par « physique ». Si l'on considère l'état minéral comme la matière physique, il est certain que la dernière forme perceptible par nos sens est la « chaleur ». Et cet état a été lui-même précédé des états de liquide, de gaz. La chaleur ne serait (nous verrons plus loin qu'il n'en est rien) que l'expression perceptible la plus subtile des différents états que peut prendre n'importe quel corps.

L'astralité source des émotions, par contre, est une qualité exclusivement réservée aux formes d'évolution animale supérieure et humaine.

Si nous pouvons donc situer la chaleur comme expression « physique » de l'émotion, nous ne devons pas moins la ranger dans le domaine des manifestations naturelles et non spirituelles.

C'est l'éthérique qui confère la vie. C'est l'astral qui donne les émotions. Pour s'exprimer dans la matière, l'éthérique a besoin de l'« eau », l'astral a besoin de l'« air ».

Retirez à un être vivant son corps éthérique, il meurt et devient cadavre, c'est-à-dire, pur minéral. Lumière et chaleur sont donc deux composantes non minérales obéissant à des lois non-minérales, c'est-à-dire comme disent les scientifiques actuels, non matérielles.

Les couleurs sont-elles astrales ? Elles ne naissent pas, comme nous l'affirme Newton, de la décomposition de la lumière mais naissent de l'interaction de la lumière et de l'obscurité. Nous trouvons les couleurs dans toute la nature. Mais ce qui nous permet de les voir, c'est une composante bien particulière de notre œil : l'humeur vitrée qui, nous dit Steiner, est imprégnée d'astralité. La lumière éthérique, elle, est perçue déjà par l'humeur aqueuse contenue dans le cristallin, l'eau étant le support de l'éthérique ici-bas. La couleur astrale n'est donc perçue que grâce à l'astral.

Le parfum est lui aussi une émanation de l'astral. Ce qui explique la fameuse « odeur de sainteté ».

Notre corps astral dépasse notre corps physique, l'entoure de l'« aura ». Celle-ci est colorée et d'après les couleurs qui la composent, on peut deviner le caractère de la personne qui l'émet. (Mais ceci est analogie avec les couleurs matérielles.)

Seuls les animaux possèdent, sur terre, un corps astral comme l'Homme. C'est leur constituant le plus élevé actuellement. Les animaux sont en effet nés sur l'Ancien Soleil et les Dominations leur ont donné comme à l'Homme un constituant de Sagesse (dont

l'instinct est le vestige actuel). C'est lors de la répétition de l'Ancien Soleil qu'apparut le Zodiaque, cercle céleste des animaux. Les animaux ne sont pas encore indépendants. Leur forme physique définie par le zodiaque est une forme issue de l'astralité humaine.

Les animaux expriment actuellement les passions de l'Homme. Nous voyons par l'astrologie, l'élément « lion », « bélier », etc. se manifester plus ou moins fort chez l'individu.

Les animaux n'acquerront leur propre individualité que dans la phase cosmique qui suivra cette phase terrestre d'incarnation de l'univers.

Lors de la mort physique, l'Homme abandonne dans cet univers de mélange, la partie « Ténèbres » de son corps astral. Il emmène avec lui son astral de Lumière plus ou moins conscientisé. L'astral de Ténèbres retourne dans l'astralité cosmique. L'astral abandonné dans notre univers peut servir de véhicule pour les mauvaises entités qui y habitent.

# Chapitre III

## Voyage hors du corps

Les témoignages de « voyage hors du corps » sont tellement nombreux qu'il paraît superflu d'en évoquer l'un ou l'autre ici. Cependant, il nous faudra pourtant établir un classement quant à la nature et à la forme de ces voyages afin de bien comprendre ce qui se passe réellement.

Vous avez sûrement, pour la plupart, lu des livres comme *La vie après la vie*, du docteur Moody[5], et les autres livres du même genre dont vous trouverez quelques titres en fin de chapitre. Dans ces témoignages, nous voyons des personnes en état de mort clinique qui flottent au-dessus de leur corps physique, voient celui-ci de l'extérieur, entendent et voient ce que disent les personnes présentes, mais ne sont pas vues de celles-ci, et qui, après ou non, un voyage dans l'au-delà, réintègrent leur corps physique et « ressuscitent » à la grande joie des assistants. Que s'est-il donc passé ?

À nouveau, la « science » officielle ne pourra pas ou ne voudra pas répondre, traitant ces expériences d'hallucinations, de rêves, d'inventions, d'affabulations… Pour cette science, en effet, tout ce qui échappe aux lois physiques n'a pas droit à l'existence. Pour qu'il y ait loi scientifique, nous dit l'interlocuteur de Louis Pauwels dans le chapitre consacré à ce sujet toujours dans le même livre déjà cité, *« il faudrait que le phénomène puisse être répété à volonté et un grand nombre de fois, en*

[5] Raymond Moody, *La vie après la vie*, coll. L'Aventure mystérieuse, éd. J'ai lu.

*laboratoire. »* (p. 89)

Que ce phénomène se soit produit un grand nombre de fois, c'est indubitable. Qu'il puisse être répété à volonté, dans ce cas-ci, c'est peu probable ! Et quant à passer en laboratoire, il faut voir dans cette exigence de la science actuelle, la pire des aberrations. En effet, par le fait même d'être produit en laboratoire, le phénomène perd son caractère naturel, devient artificiel. Ce n'est pas dans les laboratoires que l'on peut étudier la vraie vie. Les conditions y sont créées par le laborantin et échappent par là à la spontanéité, au naturel nécessaires pour que le phénomène puisse être encore classé dans la catégorie de ceux observés à l'état brut dans la nature ou dans la vie tout court. De même quand cet interlocuteur affirme qu'il y a une « cause physique » (id. p. 91), c'est totalement exclu puisque les témoins affirment justement avoir été en dehors de leur corps physique.

Ce corps physique, dans ces cas-là, repose sur le lit ou la table d'opération. Le témoin se voit hors de lui. Il a la possibilité de se mouvoir, d'entendre, de voir, bref, il a conscience. Le corps physique, lui, est inerte, sans aucune sensation. Il ne respire plus. Son cœur ne bat plus. L'individu s'est en quelque sorte dissocié.

Qu'est-ce qui est sorti, qu'est-ce qui est resté ?

Le corps physique est resté. Mais ce qui l'animait, la vie, est sortie. De même est sortie le corps astral, puisque la personne ne souffre plus, et son corps mental, puisque ce qui reste est incapable de penser quoi que ce soit.

Nous avons déjà vu ensemble que la vie échappe au minéral, à la matière physique. Elle est éthérique. Le corps éthérique est donc sorti du corps physique qui ne reste plus qu'à l'état de cadavre. Ce corps éthérique est encore intact. De même que les autres constituants supérieurs.

Le mort voit et entend. Qu'est-ce qui nous permet de voir et d'entendre ? La science officielle attribue ces facultés au corps physique. Nous avons ici une preuve qu'il n'en est rien. En effet, les sensations, comme les sentiments, s'ils peuvent s'exprimer à travers le

corps physique, n'en sont pas moins des attributs du corps astral. En effet, observez le minéral et la plante : ils n'ont ni sentiment, ni sensation (les mouvements « sensibles » de certaines plantes sont dus à des phénomènes mécaniques des cellules). C'est au niveau de l'animal et de l'homme seulement que l'on trouve les sentiments et les sensations.

Lorsqu'un saint se trouve en « extase » (du latin *exstare*, se tenir hors de), on peut impunément le piquer, le pincer, il ne ressentira rien.

Par contre, il dira ensuite avoir éprouvé un bonheur ineffable, une joie indicible… Les sentiments sont alors éprouvés en dehors du corps physique, et les pincements, les piqûres et les autres troubles physiques n'atteignent plus son corps de sensation. Il n'en est pas moins vrai que ces sensations nous sont, en général, transmises par l'intermédiaire du corps physique.

Mais si nous étudions les différents sens de l'Homme (qui sont au nombre de douze et non de cinq), nous constaterons qu'à part le toucher qui renseigne sur la masse, c'est-à-dire sur la matière physique, les autres perceptions ne proviennent pas du corps physique.

Prenons l'exemple de l'œil. Celui-ci est bien un instrument d'optique. Et en cela, il est physique. Mais la lumière est support de l'éthérique.

Or, il existe une loi naturelle qui veut qu'on ne peut percevoir quelque chose de quelque nature qu'elle soit qu'avec un instrument de même nature. Si notre œil peut percevoir la lumière et par elle l'éthérique, c'est qu'il existe dans l'œil de l'éthérique apte à le recevoir. Et en effet, nous trouvons juste après la cornée, l'humeur aqueuse, c'est-à-dire de l'eau. Or nous savons que l'eau est le support de l'éthérique. C'est donc grâce à l'humeur aqueuse que nous pouvons percevoir la lumière éthérique.

Quant aux couleurs, elles sont supports de l'astral. Il faut donc qu'il y ait un constituant de l'œil qui puisse percevoir l'astral. Et c'est bien le cas puisque derrière l'humeur aqueuse, nous trouvons l'humeur vitrée qui, elle, est support d'astralité. Qu'est-ce qui va frapper le centre de la

vision dans le cerveau ? Le nerf est conducteur de l'astral qui est sensation. C'est notre astral qui reçoit les sensations dues aux couleurs.

Nous venons de le voir, les odeurs sont, elles aussi, du domaine de l'astral.

Toutes nos perceptions, nos sensations naissent donc de nos différents constituants et non du physique seul.

Lorsque le « mort clinique » a laissé son corps physique sur la table d'opération, il peut donc encore voir, entendre ; il a encore toutes les perceptions qui ne sont pas uniquement physiques.

Nous n'avons pas encore parlé du son. De quelle nature est-il ? Comment naît le son ? Steiner confondant le spirituel et le matériel nous dit que le Son spirituel, le Verbe, pénètre dans le monde matériel porté par les ondes, vibrations.

Or le son, ici-bas, n'est pas spirituel. Il possède un élément de Ténèbres. Il est donc engendré ici-bas. Nous pouvons nous apercevoir que le son naît du mouvement. Le mouvement n'est pas du domaine minéral mais du domaine éthérique. Le son est donc d'abord éthérique. Il aura ensuite des effets sur l'astralité, sur le mental et même sur le physique.

Si nous avons d'abord pensé à mettre le son au niveau astral, c'est que c'est au niveau de l'animal qu'il y a production volontaire de son. Nous nous trouvons en présence de l'expression. Même si celle-ci n'exprime chez l'animal que des sentiments élémentaires, le son servira d'instrument pour manifester ces sentiments. Chez l'Homme, la parole viendra avec ce qu'elle suppose de raison en plus d'émotion.

En fait, de même que la chaleur, le son est produit à l'intérieur de l'individu (animal ou humain) dès que celui-ci acquiert un corps astral. Mais la chaleur et le son existent déjà à l'état naturel, lors de la combustion pour l'un et lors du mouvement pour l'autre. Il n'y a qu'intériorisation de la chaleur et du son au niveau de l'animal et de l'Homme. Et cela parce que l'animal et l'Homme possèdent des organes capables de produire le son.

Le son, de nature éthérique, peut agir sur le corps éthérique. De beaux sons pourront aider à la croissance des plantes, pourront guérir l'éthérique de l'animal ou de l'Homme. C'est ce qu'on appelle la musicothérapie.

Si le mort véritable ne perçoit plus les choses de ce monde, c'est qu'il est hors de ce monde.

Certains disent qu'alors la corde d'argent a été rompue.

Mais qu'est-ce que cette « corde d'argent » ? Elle est de nature lumineuse. On pourrait en déduire qu'elle est de nature éthérique. Or, lorsque nous dormons, comme nous l'avons vu, nous laissons notre éthérique avec le corps physique sur le lit et nous sortons avec nos corps astral et mental. La corde d'argent est visible dans ce cas, reliant les différents véhicules. Il ne s'agit donc pas uniquement d'éthérique. En fait, la corde d'argent est de nature autant astrale, mentale qu'éthérique. Lorsque les parties constituantes de notre corps se séparent, la corde d'argent sert de « lien » entre elles. Lorsque cette corde est « rompue » à la mort, c'est que la totalité de notre être est parti, il est sorti de ce monde…

Nous n'avons pas encore parlé de notre corps mental. La Lucidité qui le constitue est le premier constituant propre à l'Homme spirituel, celui qui lui a été donné par les Trônes et auquel s'est adjoint le « feu » donné par les Séraphins retardataires.

À l'inverse de ce qu'affirment les Ophites, dont Steiner, le corps mental n'est pas l'Esprit de l'Homme.

Examinons ce qu'est la pensée. Pourquoi l'Homme peut-il se percevoir en tant qu'être autonome ? Parce qu'il est achevé. L'animal, le végétal, le minéral ne sont pas encore achevés. Ils le seront dans des phases ultérieures d'incarnation cosmique.

Le fait que l'Homme, être achevé, est double, Lumière et Ténèbres, lui permet de se voir, d'être à la fois le sujet et l'objet de sa perception. Ce qui est à l'origine de l'entendement qui engendre les pensées.

Mais les pensées ne sont pas non plus des productions de notre

cerveau ! Tout notre être produit des pensées par la perception que nous avons de nous-mêmes en tant qu'êtres achevés et de ce qui nous entoure, en tant qu'être autonomes. Les pensées nées de la confrontation entre notre « je » sujet et notre « je » objet, ou entre notre « je » et le monde sont entachées d'erreur. Car le « je » qui perçoit est double, composé à la fois de Lumière et de Ténèbres. Et le monde perçu est d'apparences. C'est Lucifer, dit Steiner, qui décrit Ahriman. Le Mensonge fut inoculé par les mauvaises Puissances dans nos constituants. Il décrit le monde d'apparences de Yahvé.

Nous devons trouver des pensées justes. Pour cela, il faut vouloir la Vérité. Justice et Vérité (Maât chez les Égyptiens) sont ce qui sauve l'Homme de la mort spirituelle, sont les artisans de la victoire sur les Ténèbres. C'est en fonction de Maât, Vérité-Justice que nous nous jugerons nous-mêmes après la mort physique. Là, nous nous trouverons, êtres de Lumière plus ou moins conscient, face à notre archétype de Lumière, Osiris. Là, nous aurons la véritable confrontation entre notre Moi éternel et la Conscience que nous en avons acquise.

Quelle est la différence entre la Conscience et la pensée ? La pensée naît automatiquement de la confrontation de notre être avec lui-même et avec ce qui l'entoure. Mais cette pensée peut être erronée. Elle est même par nature erronée puisque, nous l'avons vu, produite par un être faussé dans sa constitution, incapable de percevoir automatiquement la Vérité.

Lorsque nous soumettons notre pensée à l'examen de la vérité et de la justice alors naît la Conscience.

Après cette digression pour expliquer ce qu'est notre corps mental et par suite la pensée, revenons aux morts cliniques.

Nous comprenons maintenant pourquoi ils peuvent voir et entendre hors de leur corps physique puisque la lumière, les couleurs et le son ne sont pas de nature physique.

S'ils quittent ce monde par le « tunnel » décrit par ceux qui sont passés par cette expérience, ils se trouvent avec leur être spirituel seul

hors de ce monde. Ils ont abandonné ici-bas leur être de Ténèbres.

Pour les « morts-cliniques », la séparation est très brève. Ils réintègrent pratiquement tout de suite leur dernier corps physique qui, sinon, ne serait plus apte à les recevoir. Dans ce cas, on dit que le cerveau est « mort ». Les fonctions organiques ne peuvent plus s'accomplir.

Voilà donc élucidé ce problème des morts qui reviennent à la vie. Passons maintenant aux morts qui ne reviennent pas ou tout au moins ne reviennent pas dans leur corps physique puisque celui-ci est mort et parfois enterré…

Vous connaissez peut-être l'histoire des deux amis qui s'étaient promis mutuellement de se rendre visite, si l'un venait à mourir avant l'autre. Ceci, pour « savoir » par expérience personnelle s'il y a réellement quelque chose de l'autre côté…

Et voici qu'un soir, l'un reçoit la visite de l'autre. Mais cet autre est déjà mort. Le premier l'apprend par la suite.

Vous connaissez aussi tous ces témoignages de personnes qui viennent de mourir et rendent visite à un de leurs proches. Là, à la différence du cas précédent de l'être cliniquement mort, la personne vivante voit le mort et peut l'entendre. Que voit-on et qu'entend-on en réalité ?

Par Flammarion qui a étudié, disons plutôt recensé, tout ce qui se rapporte à ce phénomène, nous savons que généralement celui-ci se produit dans les trois jours après la mort. Parfois, plus longtemps. Mais l'intervalle entre la mort et l'apparition n'excède pas un maximum d'un an.

Le mort n'a donc plus son corps physique, mais il possède encore ses autres véhicules, dont son corps éthérique. Or celui-ci a la faculté de s'imprimer comme une image, une photographie dans l'éthérique ambiant. Le mort peut donc créer grâce à son éthérique un phantasme, une photo de lui-même qui apparaît à celui qui est dans son corps physique ici-bas. Et si ce vivant ici-bas perçoit la vision, c'est bien grâce

à son éthérique ! De même qu'il percevra ce qui est couleurs et sons grâce à son astral.

Il y a donc phantasme, apparence, illusion. Je dis bien « apparence », car souvent ce mort se matérialise dans une pièce fermée et disparaît sans laisser de traces… Il y a donc eu création d'un phantasme. Même si l'expérience en soi n'en est pas une. Il s'agit de l'application de lois non matérielles, de lois éthériques et astrales. C'est extraordinaire, mais c'est ainsi. Quand je vous disais que le fait de dévoiler les mystères n'enlèverait rien aux merveilleux…

C'est d'ailleurs un phénomène qui peut se manifester chez un « vivant ». Et c'est là que nous rangeons maintenant les phénomènes de bilocation de certains personnages, tel le Padre Pio, dont nous avons une bonne description dans le livre *Enquête sur l'existence des anges gardiens* de Pierre Jovanovic.[6]

Le corps du Padre Pio décédé est un corps incorruptible, tel ceux dont nous avons parlé dans un chapitre précédent. Ce qui prouverait la sainteté du personnage (la sainteté étant vue dans une démonstration comme conséquence et non comme cause). Il avait reçu les stigmates (nous verrons ailleurs en quoi cela consiste) et de ceux-ci coulait un sang qui ne coagulait pas et dégageait un parfum agréable comme chez Thérèse d'Avila. Il possédait donc un corps astral purifié…

Le Padre Pio bénéficiait de toutes les grâces divines, nous dit Jovanovic : *« bilocation, vue à distance, connaissance de la vie passée, présente et future des fidèles, lecture des âmes ».* (p. 272)

La bilocation, c'est le fait de se retrouver à deux endroits différents en même temps.

« En même temps » : il nous faut savoir ce qu'est réellement le temps.

Nous pouvons percevoir le temps à travers l'évolution matérielle, physique, d'une chose, par le mouvement physique, matériel, d'un objet (l'aiguille de la montre par exemple). Le temps se calcule par rapport au

[6] Pierre Jovanovic, *Enquête sur l'existence des anges gardiens*, éd. Filipacchi, p. 264 sqq.

déplacement de quelque chose de physique : la course du soleil dans le ciel, par exemple. En l'absence de mouvement et de repère physique, il n'y a pas possibilité de mesurer le temps. Le temps d'une vie est le nombre d'années durant lesquelles a lieu l'incarnation physique de l'être, de son évolution physique de la naissance à la mort. En dehors du physique, le temps n'existe pas. Il est aboli. Le temps est une notion qui ne s'applique qu'au monde physique. Pas étonnant alors que, dans le phénomène de bilocation, la science matérialiste ne s'y retrouve pas.

De même pour l'espace.

Vous ne pouvez mesurer un espace que si vous possédez deux points de repère physiques. Celui du début et celui de la fin de la distance calculée. S'il n'existait pas d'objet matériel en dehors de vous, vous nageriez dans l'infini… L'espace, lui aussi, est une notion qui fait partie du monde physique.

On peut en déduire tout naturellement que pour quelque chose qui n'est pas physique, le temps et l'espace n'existent pas…

Lorsque le Padre Pio, ou d'autres acteurs de la bilocation, sont vus dans deux endroits différents, il y a forcément un de ces endroits qui ne contient pas son corps physique mais seulement son *apparence* physique qui peut être créée, je vous l'ai déjà dit, par le corps éthérique.

Dans le chapitre consacré à cette question dans leur livre, Guy Breton nous parle d'une demoiselle Sagée qui jouissait du don de bilocation :

> *« Les jeunes filles voient tout à coup, à leur grande frayeur, deux demoiselles Sagée, l'une à côté de l'autre. Figées sur leurs bancs, elles remarquent avec une stupeur accrue que, si les deux personnes qui écrivent au tableau se ressemblent exactement et font les mêmes gestes, seule la véritable Émilie Sagée, un morceau de craie à la main, écrit effectivement. Son double, la main vide, se contente d'imiter les mouvements qu'elle fait en traçant les mots. »* (op. cit. p. 20)

Cela nous prouve que le corps physique de Mademoiselle Sagée était bien unique et que ce que voyaient les jeunes filles, c'était son double, c'est-à-dire une apparence de corps physique, création de son corps éthérique.

Il est dit que Mademoiselle Sagée n'a jamais vu son double. Il est rare en effet que le double soit vu par le sujet lui-même.

Il est dit que Mademoiselle Sagée perdait de sa force au moment de la bilocation. Cette force servait à alimenter son double. Lorsque celui-ci se désagrégeait, Mademoiselle Sagée, dans son corps physique, retrouvait sa force…

Dans la conclusion du chapitre de Breton on peut lire aussi :

> *« La plupart des parapsychologues qui se sont penchés sur ce problème pensent que ce double tire sa substantialité du corps dont il est une émanation. Bref, pour aussi surprenant et aussi mystérieux qu'il soit dans l'état actuel de nos connaissances, que ce phénomène est probablement des plus naturels… »* (id. p. 26)

Pour une fois, les parapsychologues, qui sont un peu en marge de la science officielle, ont vu juste. Il est parfaitement exact de dire qu'il s'agit d'un phénomène naturel, mais est-il besoin de le réduire pour autant ? N'est-ce pas un personnage de Shakespeare qui disait que le monde contient plus de merveilles que l'on en trouve par l'imagination…

## Pour en savoir plus : le corps mental

La Lucidité, constituant spirituel de l'Homme, lui a été donnée sur l'Ancien Saturne, première phase d'incarnation de notre univers. Ce sont les Trônes de Lumière qui donnèrent la Lucidité à l'Homme.[7]

L'élément « Ténèbres » du corps mental est le « feu », créé par les Séraphins retardataires agissant au niveau des Trônes. Le corps mental est donc double : Lucidité et « feu ».

Lors de la phase terrestre proprement dite de notre univers, la

[7] Note : ce sont les rosicruciens de Max Heindel et les Anthroposophes qui attribuent la Volonté aux Trônes comme notre premier constituant.

quatrième phase d'incarnation cosmique, il y eut répétition de cette création sur un plan inférieur durant la période polaire.

Les entités dont le corps de Lucidité est le véhicule inférieur sont les Principautés ou Esprits de la personnalité car ils eurent leur période de prise de conscience lors de la première création matérielle de l'Homme, sous forme de « feu » sur l'Ancien Saturne.

Les Puissances retardataires perturbent le corps mental de l'Homme en y insufflant le mensonge.

Le corps mental de l'Homme se développe surtout après l'indépendance du corps astral acquise à 21 ans donc durant la période de 21 à 28 ans. L'Homme, ayant l'indépendance d'un corps mental achevé, est alors complet.

Si l'Homme n'a pas la volonté de se perfectionner, il restera tel qu'à l'âge de 28 ans toute sa vie…

Seul, parmi les règnes terrestres, l'Homme est achevé, ce qui lui permet de se différencier de ce qui l'environne et comme nous l'avons déjà exposé, il est alors capable de se penser en tant qu'objet et de se distinguer de ce qui l'entoure.

Ce corps mental ne doit pas être confondu, comme le font les Ophites, dont Steiner, avec le Moi de l'Homme, son Esprit. L'Esprit de l'Homme possède un corps de Lumière constitué d'Harmonie (donnée par les Chérubins), d'Amour (donné par les Séraphins), de Lucidité (donnée par les Trônes), de Sagesse (donnée par les Dominations), de Vie (donnée par les Vertus), et de Vérité (donnée par les Puissances).

Les véhicules terrestres de l'Homme sont ses corps physique, éthérique, astral et mental qui sont à la fois constitués par l'élément de Ténèbres correspondant (terre, eau, air, feu) qui leur sert de support et de la qualité de Lumière donnée par les Entités de Lumière (Vérité, Vie, Sagesse, Lucidité). Les entités de Ténèbres pervertissent ces constituants humains en inoculant le défaut opposé à la qualité de Lumière : mensonge, mort, absence de sagesse, manque de lucidité, et plus haut encore, haine et dysharmonie. À l'Homme de vaincre les

Ténèbres en lui et de choisir la Lumière, en toute liberté, en toute conscience. L'Homme de Lumière ressuscitera alors. Osiris, Homme de Lumière originel, engendra Horus, Homme de Lumière conscient.

# Chapitre IV

## Voyage hors du corps (suite)

Il nous a paru nécessaire de mettre une séparation entre les faits relatés au chapitre précédent et les phénomènes dont nous allons parler à présent. Car il s'agit cette fois de voyages la plupart du temps volontaires et accomplis dans des conditions différentes.

Louis Pauwels cite le cas d'une jeune femme qui « sortait » de son corps et était capable de se déplacer librement dans l'espace sur de grandes distances. Du cas aussi d'un dénommé Rame qui pouvait à sa volonté sortir de son corps ; et qui, lorsqu'il voulait regagner ce dernier, se trompait et se « réveillait » dans le corps de quelqu'un d'autre.

Dans d'autres livres, en particulier dans ceux des Meurois-Givaudan, les auteurs décrivent leurs voyages « astraux » lors desquels ils rencontreraient des êtres extra-terrestres et dialogueraient avec eux, etc. L'explication qu'ils donnent est celle de kabbalistes comme Steiner : les corps astral (et mental) de l'Homme, comme dans le sommeil se sépareraient des corps éthérique et physique inférieurs pour échapper à l'espace et au temps.

Ces voyages astraux sont-ils possibles ?

Pour que le sujet puisse se rappeler ce qu'il a vécu, il faut nécessairement la présence du corps éthérique, support de la mémoire. Nous ne nous rappelons pas ce que nous avons vécu dans nos véhicules supérieurs durant notre sommeil.

Si nous nous rappelons des rêves, c'est que ceux-ci sont apparus durant le laps de temps où les véhicules commençaient à s'interpénétrer. Les rêves peuvent nous sembler longs, mais n'oublions pas que notre notion du temps est entièrement subjective.

Que les Meurois-Givaudan aient réellement vécu des voyages astraux qui supposent la séparation d'avec le corps éthérique est donc absurde.

Auraient-ils pu rencontrer des « êtres », des entités astrales ?

Il faut savoir que l'astral cosmique actuel est de mélange, tout comme notre corps astral actuel. Les Principautés retardataires agissant au niveau de l'astral règlent à présent les phénomènes qui s'y déroulent.

L'astral est le pays de l'imaginaire. Ce sont nos propres sentiments, volontaires ou non, qui s'y créent. On pourrait donc « voir » ce que l'on veut dans l'astral !

Les saints y verront des entités lumineuses émanées de leur propre astralité. Les fous y verront des êtres à la mesure de leurs phantasmes.

Laissons donc de côté, comme pures inventions, les voyages astraux décrits par ces auteurs. Et étudions plus attentivement les phénomènes décrits par les auteurs Breton et Pauwels dans le chapitre « Voyage hors du corps ».

Il y est question d'abord d'une vision obtenue durant le sommeil : un homme est témoin d'une scène qui se passe à des kilomètres de l'endroit où il se trouve, au moment où cet incident a lieu (en l'occurrence ici un naufrage où meurt l'ami du sujet).

Que s'est-il passé ?

Nous apprenons que le sujet *« est dans un navire en train de sombrer »*. Ce qui signifie qu'il ne s'agit pas d'une vision éthérique qui se produit dans la chambre du sujet. On dirait au contraire que c'est le dormeur lui-même qui s'est rendu sur les lieux. Est-ce possible ?

On ne peut parler en ce cas de « voyage astral » comme décrit par certains. Car le sujet se souvient et a ressenti toutes les impressions

comme s'il y était. Le seul véhicule manquant étant le corps physique, nous nous trouvons donc devant un cas de « mort clinique » momentanée. Le sujet est sorti de la prison du corps physique matériel.

Dans le cas suivant, une jeune femme « voit » un évènement distant tout en restant dans son corps physique car elle parle, bouge. Mais elle « voit » ailleurs et est bouleversée. Il semble qu'ici, nous ayons un cas de bilocation. La jeune femme se trouve dans deux lieux à la fois. Mais dans un des lieux, elle a son corps physique matériel et dans l'autre lieu, elle se trouve hors de ce corps physique.

Ce qui nous indique que seul le corps physique matériel emprisonne l'être au point de l'empêcher de traverser l'espace et de vaincre celui-ci, puisque, sans lui, on peut se trouver au même moment dans des lieux différents !

Mais ce n'est pas tout ! Durant la vision vécue de la jeune femme, celui qu'elle voit l'aperçoit lui aussi, comme un phantasme ! Et c'est cette vision d'ailleurs qui va le sauver du danger auquel il était exposé. La présence du corps éthérique capable de créer une « photographie » du sujet est donc indubitable.

De nouveau, il y a bilocation : le corps éthérique continue à vivifier le sujet et pourtant se situe ailleurs dans un phantasme qu'il meut également.

Mais il ne s'agit pas uniquement d'une sortie du corps éthérique puisque la jeune femme vit réellement la scène. Elle est bien là avec tous ses véhicules sauf le corps physique matériel.

On ne peut donc pas parler de voyage « astral » où les deux véhicules supérieurs seuls se détacheraient pour traverser l'espace et le temps. Mais d'une sortie du corps physique.

Examinons maintenant le cas de Rame, l'homme d'affaires new-yorkais.

Cet homme respire, pour vaincre ses insomnies, de l'éther. Et voici ce qui arrive :

*« Il avait la sensation très nette de sortir de son corps, de s'élever au-dessus*

*de lui et de le voir dans la position qu'il occupait au moment de s'endormir […] Il attribue à l'éther le fait que ses rêves lui permettent de traverser murs et planchers et de s'élever jusqu'à planer par-dessus le toit de sa maison. […] Le voilà qui peut s'arracher dans l'air jusqu'à ne plus distinguer le toit des maisons et plonger ensuite dans les profondeurs en gardant toujours la même impression de lucidité et de contrôle de toutes ses facultés. »*

Ce qui indique clairement qu'il n'a abandonné que son corps physique matériel. La preuve ?

*« Un jour, après un voyage qui lui paraît d'une longueur inhabituelle, il se retrouve dans une pièce obscure avec plusieurs visages inconnus penchés sur lui. Dans sa tête, la stupeur fait place à l'épouvante quand il voit que ces gens paraissent tout heureux de le voir se réveiller… Comme s'ils avaient assisté un moribond ayant retrouvé ses esprits !... En même temps, il ressent dans le corps une forte douleur. Il tente de crier : 'je ne suis pas celui que vous croyez', mais il en est incapable. Une autre fois, il se réveille dans le corps d'un pochard que ses compagnons de noce ramènent au logis. »*

Il s'agit bien d'une sortie totale de l'être hors de son corps physique, comme lors de la mort clinique. Et le sujet peut prendre la place d'un autre être dans le corps physique abandonné par celui-ci.

Pourquoi ne s'agit-il pas de mort véritable ? Car dans ce cas, l'être sortirait du cosmos d'apparences où nous sommes plongés durant nos incarnations pour gagner les cieux de Lumière. En fait, le sujet se trouve dans la situation de l'Homme décrit par Platon dans *Le Mythe de la Caverne*, lorsque libéré de ses chaînes, il peut se retourner et voir ce qui se passe réellement autour de lui.

Mais il est toujours dans la Caverne.

Dans l'explication qui suit, il est dit :

*« Ainsi donc vous admettez après des millions d'hommes dans le passé et de nombreux savants actuels que* quelque chose *de l'homme peut quitter le corps de celui-ci et y revenir. Qu'il existe des preuves de la réalité physique, j'insiste sur le mot* physique *de ce quelque chose. Car qu'est-ce qu'une* âme *comme vous dites qui aurait aussi le sens des dimensions, des distances, des couleurs, du haut et du bas ! etc. »*

L'explication est fausse. Cette *âme* comme l'appelle l'auteur n'a pas le sens des dimensions, des distances : la preuve, elle s'en moque, elle les ignore ! Par contre, elle voit les couleurs, elle entend… Mais n'avons-nous pas déjà vu que ces sensations ne sont justement pas liées au corps physique mais bien à l'éthérique et à l'astral ? Le corps mental est aussi présent puisque le sujet peut décider ce qu'il va faire.

Bref, ne manque que ce fameux corps physique matériel qui semble tenir tellement à cœur à tous ces « scientifiques ».

Et c'est pourquoi, pour comprendre tous ces phénomènes de sortie de ce corps physique matériel, il faut savoir avant tout ce qu'est celui-ci.

## Le corps physique de l'Homme

Lors de la 4e phase d'incarnation de notre univers, les Puissances solaires bénéfiques dotèrent l'Homme d'un nouveau constituant : la Vérité. « Vérité » car les Hiérarchies divines créent à partir de leur propre substance et en l'occurrence, ici, les Puissances solaires, étant les Esprits de Vérité, donnèrent un constituant de Vérité à l'Homme. Simultanément les Vertus retardataires dotèrent l'Homme de la partie Ténèbres correspondante : le corps de « terre », corps de mort, d'apparences.

Ces Vertus retardataires ne sont autres que celui que la bible nomme Yahvé. Il dota l'Homme d'un corps de boue (« terre »), le fit à son image, c'est-à-dire lui donna un constituant de néant, de mort (la mort étant le défaut opposé à la qualité des Vertus bénéfiques, la Vie).

Lorsque l'Homme eut acquis ces deux nouveaux constituants, il était achevé. L'aventure de sa prise de conscience pouvait commencer. L'Homme possède donc un corps physique constitué à la fois de Vérité et de « terre ».

Lors de la 4e phase cosmique, c'est l'élément « terre » qui fut créé. Lors de cette phase cosmique, la nôtre, il y eut récapitulation, sur un

plan inférieur, de tous les éléments, dont notre corps physique.

Durant les ères de récapitulation de notre phase cosmique « terre », c'est-à-dire les époques polaire, hyperboréenne, lémurienne-atlantéenne, il y eut récapitulation sur un nouveau plan, des éléments « feu », « air », « eau ». Et lors de la période post-atlantéenne, la nôtre, il y eut l'adjonction du corps minéral « terre ».

Notre corps physique matériel est néant ! C'est ce qu'affirme d'ailleurs scientifiquement Koestler lorsqu'il démontre que la chaise sur laquelle vous vous asseyez n'est composée que de vide ! Car l'« atome », représentation depuis longtemps abandonnée par les savants, serait uniquement composé d'électrons, c'est-à-dire d'énergie électrique. Il n'y a pas de matière au sens physique du terme. Il n'y a qu'apparence.

Et ce qu'il y a de terrible, c'est qu'aujourd'hui les disciples de Yahvé sont arrivés à faire croire à l'Homme que sa seule réalité est cette absence de réalité, est cette apparence ! Le véritable corps « physique » de l'Homme est de Vérité. Il suffit de lire les témoignages des Anciens pour s'apercevoir qu'ils connaissaient la véritable nature de ce corps matériel physique, le « soma » comme l'appelaient les Grecs. Soma veut dire « prison ».

Nous sommes enchaînés à ce corps physique matériel durant notre temps d'incarnation. Mais il est des cas comme ceux que nous avons examinés dans ce chapitre qui prouvent que dès ici-bas, on peut dans certaines conditions, échapper déjà à ces chaînes. Mais on ne les abandonne définitivement qu'à la mort corporelle qui libère notre être spirituel, le seul réel, tout entier : corps de Vérité, corps de Vie, corps de Sagesse et corps de Lucidité.

Quand je vous disais que les solutions ne nous renverraient pas à notre petit monde rassurant mais si étriqué, mais ouvrirait la porte vers tant de nouveaux horizons !

# Chapitre V

## Histoire de fantômes

Pour pouvoir comprendre les fantômes et les autres manifestations similaires, il nous faut connaître la constitution réelle de l'Homme que nous venons d'exposer. Il faut aussi connaître ce monde.

La doctrine chrétienne nous dit qu'après la mort il y a le Paradis, le Purgatoire ou l'Enfer. Et que Paradis et Enfer seraient des pays d'où l'on ne revient jamais. C'est nier purement et simplement le fait qu'il y ait eu création. Que lors de cette création, naquit le Temps. Que celui-ci est facteur d'involution ou d'évolution.

C'est refuser à la Source suprême, l'Indicible, autant qu'à ses Hypostases, les Hiérarchies divines, les qualités les plus hautes que nous possédons pourtant nous aussi à l'état rudimentaire : Intelligence, Lucidité, Sagesse, Vie, etc.

Car quel est le destin d'une créature ? Rester esclave de son créateur ? Merci, cela c'est la version juive : les disciples de Yahvé acceptent en effet d'être les esclaves de celui-ci. Mais nous, qui ne choisissons pas pour dieux, un dieu retardataire, le dieu du néant, mais les Divinités créatrices du Beau, du Bien, du Vrai, nous savons que nous sommes destinés comme eux à devenir un jour, nous aussi des dieux créateurs.

L'Idée de l'Homme est issue, comme toutes les Idées, de la Source divine suprême. Mais les Hiérarchies créatrices ont mis en œuvre l'Idée.

L'Homme spirituel fut exprimé par elles. Et les entités retardataires joignirent à cet Homme de Lumière un être de Ténèbres afin que la créature pût avoir le choix de décider en toute liberté, en toute conscience d'être ou non Lumière et créatrice à son tour.

Pour que l'Homme puisse être formé, pour qu'il puisse, achevé, acquérir la conscience, il faut du temps. Il lui faut passer par plusieurs étapes d'abord d'involution, de sortie de l'Être suprême, de « chute » dans ses éléments de Ténèbres de plus en plus condensés, puis d'évolution, c'est-à-dire d'acquisition de la conscience à travers plusieurs épreuves. Il faut pour cela plusieurs incarnations.

Et l'Homme se réincarnera jusqu'à ce qu'il ait engendré Horus, le nouvel Homme, le Fils d'Osiris, l'Homme originel.

Une vie donc, même d'un centenaire, ne suffit pas pour devenir *« parfait comme le Père céleste est parfait »*, comme disent eux-mêmes les chrétiens.

Aussi, il n'y a pas de mort définitive. Il y a mort physique, dissolution de l'être de Ténèbres, et retour après un moment de repos, à l'heure fixée, ici-bas, pour connaître un nouveau destin.

Subsiste donc éternellement notre être originel de Lumière. Mais empli plus ou moins de conscience.

Lorsque l'on n'est pas encore parfait, il faut se purifier par les épreuves ici-bas ; il faut subir son karma, c'est-à-dire les conséquences de ses actes, de ses sentiments, de ses pensées des incarnations antérieures. Ceci est inscrit dans le thème natal astrologique de la personne.

Ces épreuves à subir ici-bas, c'est ce que l'on appelle le Purgatoire. Lorsque ces épreuves sont très lourdes, il s'agit d'un véritable Enfer. Enfer vient de Inferiores qui veut dire : (mondes) inférieurs. Les mondes inférieurs sont ici-bas.

Le Ciel est hors de ce monde de mélange, de souffrance. Il n'est que Lumière.

Lorsque nous parlons de « revenants », de « fantômes », nous

devons savoir ce qui vient d'être dit. Car d'où « reviennent » ces êtres ? Qui sont-ils ?

> *« Quand l'homme a passé par la porte de la mort, il a dépouillé son corps physique. Celui-ci est alors rendu aux éléments terrestres. »*[8]

Et il en est de même pour la partie Ténèbres de chacun de nos constituants.

> *« Et ce qui était force de conscience en nous durant notre vie terrestre devient source lumineuse rayonnante… Là-haut, nous vivons parmi les âmes comme nous vivons ici-bas parmi les corps. »* (id. p. 104)

Nous retrouvons les êtres chers et nous percevons les entités spirituelles de ces mondes.

Mourir à ce monde est une délivrance. Et là-haut, dans la mesure où nous avons acquis de la conscience, nous pouvons créer. Nous ne restons pas passifs, désœuvrés ! Nous vivons réellement, dans la mesure où nous avons pris conscience, tout ce qui épanouit l'être humain : l'art, l'amour, la science (la vraie !)…

Aujourd'hui, les humains s'accrochent désespérément à cet enfer d'ici-bas, dussent-ils souffrir mille morts… L'ignorance entretenue, provoquée par les êtres au service des entités démoniaques, fait son œuvre : l'Homme a peur de quitter cet enfer !

Aujourd'hui, souvent, des jeunes, ignorant encore le sens de la vie et de la mort meurent d'une façon tragique, dans un accident de la route par exemple. Imaginez alors cet être décontenancé, projeté qu'il est d'une façon abrupte hors de ce corps qu'il considérait comme son seul bien. C'est la panique. Surtout si, comme je l'ai dit, il est jeune. Car alors, il ne veut pas se détacher de la terre et il s'agrippe de toutes ses forces à ce monde terrestre.

J'ai connu un cas de ce genre. Et si je vais vous le raconter, c'est pour vous montrer que nous, les habitants de ce monde, nous pouvons dans ce cas aider ce pauvre mort déboussolé.

---

[8] Rudolf Steiner, *Le sens de la mort*, p. 103.

Jean-Michel allait avoir 20 ans. C'était le fils d'un de mes amis. Jean-Michel aimait la moto. Parce que j'avais un pressentiment, je lui disais de faire attention, de se méfier…

Durant la nuit précédant son anniversaire, cette année-là, je fus réveillée par quelque chose d'étonnant : la lampe de la chambre s'était allumée. Et pourtant personne n'était allé toucher à l'interrupteur… Comme je suis sensible aux signes, je conclus après réflexion que c'était peut-être un signal émanant de la famille du jeune homme en question. Je pensais surtout à son père. J'avais peur qu'il ne lui soit arrivé un malheur. Le lendemain, je lui téléphonai. Il me rassura. Il se portait très bien. Mais peu de temps après, j'appris l'affreux malheur : Jean-Michel s'était tué à moto. Il avait percuté un camion et était mort sur le coup. L'histoire pourrait s'arrêter là. Mais voici que je me suis sentie prise d'un malaise étrange. Jean-Michel voulait, c'était sûr, me communiquer quelque chose. Je lui « demandai » ce qu'il voulait. Je me suis sentie alors poussée à me diriger vers ma bibliothèque et à saisir un livre que je ne reconnus pas. Sans doute l'avais-je acheté, il y a longtemps, mais je ne m'en souvenais plus. C'était *Mes aventures surnaturelles* de Francesco Waldner.[9] Je l'ouvris au hasard. Je lus ceci :

> *« Un accident venait de se produire. Il y avait une moto fracassée, des éclats de verre partout… »* (id. p. 51)

Je continuai ma lecture :

> *« …soudain mes compagnons me virent chanceler […]. Je ne pouvais leur dire ce que j'avais vu. J'avais vu, debout devant le cadavre, une forme humaine, les cheveux rabattus sur le visage […] et j'avais reconnu le jeune garçon mort à mes pieds. Les yeux de l'apparition exprimaient une angoisse sans nom, une interrogation muette. Comment expliquer cela ? Je me disais que Gianni, brusquement arraché à l'existence terrestre, plongé dans l'au-delà sans avoir pu rien comprendre, et soudain entouré – lui mort, eux vivants – de visages inconnus, s'était accroché au seul être qu'il avait reconnu.*
>
> *Dans la voiture, j'étais obsédé par la vision de cette apparition désespérée que je sentais encore à mes côtés. […] Au pied de mon lit, je retrouvai le jeune*

[9] Francesco Waldner, *Mes aventures surnaturelles*, éd. Fayard.

*Gianni immobile et m'interrogeant de ses yeux épouvantés. […] Je sais que le corps astral demeure quelque temps sur terre après la mort, les exemples de ce genre sont nombreux. […] Le jeune homme me hantait […]. Que me voulait-il ? Que pouvais-je faire pour lui ? Pendant dix jours, je vécus ainsi avec cette ombre qui s'attachait à moi. J'essayais de me libérer par tous les moyens. Quand je le voyais, je lisais à haute voix, pour lui, les livres sacrés, le* Livre des Morts *du Tibet et celui des anciens Égyptiens. Je lui parlais comme on parle à un enfant : 'Écoute, Gianni, tu es mort maintenant, c'est fini. Il faut le comprendre'. Mais il ne comprenait pas et ses yeux interrogeaient toujours. […] Pour moi, je priais de toute ma foi. […] Mort par surprise, de mort violente, l'adolescent avait du mal à s'arracher à la vie qu'il avait quittée. […] Il était lié à la terre par toutes ses forces vitales. […] Un matin, enfin, il me sembla voir sourire la forme, beaucoup plus floue, beaucoup moins perceptible, de l'adolescent. […] Pendant quinze jours, chaque matin j'attendis le retour de l'apparition familière. Je guettais cette présence impalpable qui m'avait torturé. Mais Gianni, sans doute, s'était-il enfin décidé à se détacher de la terre. L'âme désormais en paix, il avait dû quitter la 'Vallée de la Nostalgie' pour rejoindre les sphères plus élevées qui nous sont, elles, tout à fait inconnues. »* (id. pp. 52-56)

Après cette lecture, je compris ce que je devais faire, ce qu'attendait de moi Jean-Michel. Moi aussi, je priai et je lus. Je lus pour lui les livres qui traitent de l'au-delà, je le renseignai sur ce qui l'attendait là-haut. Et un jour, je le sentis se détacher de moi. Jean-Michel était libéré.

Nous connaissons les épreuves ici-bas mais c'est là-haut que même les personnes hostiles durant leur existence terrestre à toute spiritualité prennent conscience et aspirent à connaître ce qu'elles avaient méprisé. C'est là-haut qu'a lieu la véritable prise de conscience. On se rend compte du manque, du peu de poids sur la balance céleste de Maât, de la Vérité-Justice que nous avons acquise.

Nous pouvons continuer nos relations avec les trépassés, ceux qui sont sortis de ce monde. Ce sont les Ténèbres de notre être de mélange qui nous empêchent de les entendre, de les voir, de communiquer avec eux. Nous les entendrons peut-être comme le fit le grand voyant

Belline qui eut ainsi *une troisième oreille* et put entendre son fils décédé.[10] Ou bien, ils nous écriront, grâce à nos mains, bien sûr, comme cela s'est passé pour Madame de Jouvenel qui reçut pendant vingt-cinq ans de 1946 à 1971, date de sa mort, des milliers et des milliers de messages sur des sujets dont elle ne connaissait rien, écrits dans un style qui ne correspondait aucunement au sien, mais qui ouvraient des perspectives vertigineuses sur la physique, la chimie, la biologie, les mathématiques de demain, de la part de son fils décédé.[11] Il faut dire tout de suite que l'authenticité du témoignage dépend de l'ouverture d'esprit, du manque de préjugé de la personne qui entend ou qui écrit. Sinon, elle prend pour pensées d'autrui ses propres pensées, sa propre interprétation.

On peut donc poser la question : d'où le jeune Jouvenel, mort à quinze ans tirait-il toute sa science ? Eh bien, tout simplement, au Ciel, on est savant ! Ce qui est négatif n'existe pas. Donc nous avons la connaissance. Mais conscients dans la mesure où nous avons accepté cette connaissance. Et c'est lorsque nous traversons le *Léthé*, le fleuve de l'oubli en revenant ici-bas que nous perdons à nouveau toute cette connaissance. Mais il reste, dit Platon, la réminiscence. Au fond de nous-mêmes, nous savons par intuition. Et nous pouvons reconnaître la Vérité, le Juste.

Vous savez maintenant que l'homme ne possède pas seulement un corps physique, mais aussi un corps éthérique, un corps astral et un corps mental. Qu'il est un être double, de Lumière et de Ténèbres.

Les phénomènes mystérieux ne peuvent s'éclaircir que si l'on fait appel à une science moins étriquée, moins matérialiste, moins bornée que la science d'aujourd'hui. La justesse des enseignements de la science spirituelle peut être vérifiée par le fait que, comme dans une démonstration mathématique, lorsqu'on pose une hypothèse et que celle-ci permet de résoudre le problème, on peut en déduire la justesse de cette hypothèse. De plus, loin d'obscurcir les problèmes, elle les

[10] Belline, *La troisième oreille*, éd. J'ai Lu, L'Aventure mystérieuse.
[11] Cité par Pauwels et Breton, p. 349.

résout, et loin d'être contredite par d'autres faits, elle est confirmée par ceux-ci.

Que l'homme donc possède un corps physique comme le minéral, personne n'en doute ; qu'il ait un corps éthérique qui l'apparente à la plante, c'est évident ; qu'il possède en plus un corps astral cela peut se démontrer par les différents phénomènes qui sans l'intervention du corps astral, seraient inexplicables. Quant au corps mental, eh bien, si vous n'en aviez pas, vous ne seriez pas en train de me lire…

Chose très importante : le monde de l'esprit n'existe pas à côté et en dehors du monde physique ; ils ne sont pas séparés spatialement. Si l'on parle d'en haut et d'ici-bas, il ne s'agit que d'images qui reflètent une réalité symbolique : la matière est néant mélangée à l'être. C'est pourquoi les différents mondes interfèrent. Nous appartenons simultanément au monde matériel et au monde spirituel. Et ici-bas, par nos différents constituants nous pouvons être en relation avec tous les êtres qui partagent ces constituants.

Malheureusement, ici-bas, ne subsistent que les entités retardataires qui ont choisi le monde des Ténèbres. Pouvons-nous communiquer avec les êtres de Lumière ? Oui, dans la mesure où nous sommes nous-mêmes Lumière. Nous sommes les portes d'entrée ici-bas de la Lumière. Seul l'Homme peut ouvrir cette porte volontairement vers la Lumière.

Les disciples de Yahvé disent qu'il faut purifier nos récipients, les « jarres » de nos constituants pour y mettre du vin nouveau. Ils désirent augmenter les capacités de leurs différents composants pour mieux jouir ici-bas.

Retrouver les capacités du corps éthérique : lévitation, bilocation, etc. Celles du corps astral. Celles du corps mental. Tout en jouant avec la matière.

Ils jouent aux apprentis-sorciers. Pour ce faire, ils créent de nouvelles espèces, les OGM. Ils travaillent sur les fœtus. Ils font varier à leur gré les saisons, jouent avec les lois météorologiques, etc.

Nous devons savoir qu'il ne s'agit pas d'être maître en ce monde, mais d'acquérir les pouvoirs indestructibles et créateurs de l'Esprit.

Pour ce faire, il faut chasser les Ténèbres. Par la Vérité pour notre corps « physique », par la Vie pour notre corps éthérique, par la Sagesse pour notre corps astral, par une intelligence lucide pour notre corps mental.

Il nous suffit de connaître ces données essentielles pour comprendre – ah, oui, maintenant j'ai compris ! – certaines choses qui jusqu'ici nous avaient semblé obscures, voire absurdes. Pour voir d'une façon différente un film comme *Ghost* par exemple. Ghost veut dire fantôme. Je sais que plusieurs spectateurs de ce film n'ont pas été autrement émus, ne voyant là qu'un film de fiction. Mais pour quelqu'un qui a des notions de science spirituelle, ce film, au contraire, est vraiment exceptionnel. Car si le réalisateur a dû forcément « matérialiser » à outrance certains phénomènes (film oblige), ce qu'il nous montre n'en est pas moins fort intéressant.

Il sait qu'il va crever le mur qui sépare deux mondes : le début du film nous le dit d'une façon symbolique lorsque tous les protagonistes ensemble abattent un mur pour découvrir un nouvel univers, où un ange, d'ailleurs, fera son entrée sous la forme d'une statue… Toutes les scènes contiennent une part de vérité : celle où le héros assassiné, sorti de son corps, se contemple de l'extérieur et ne parvient plus à communiquer avec les êtres du monde physique ; celle où ayant rempli sa mission, il se retourne une dernière fois avant de rejoindre ceux qui l'attendent « là-bas ».

Il tentera de communiquer par l'intermédiaire d'un médium. Ici, je commets un pléonasme : car médium veut justement dire intermédiaire. Cela existe. Certaines personnes peuvent, soit par un reste de clairvoyance primitive, soit par un pouvoir acquis, recevoir des messages. Mais d'où proviennent ces messages ? Le défunt est hors de ce monde. Il ne peut communiquer que spirituellement. A-t-il besoin d'un médium ? Peut-il encore s'incarner dans un « médium » ? Non. Alors qui s'incarne ? Les entités retardataires. Le médium est possédé.

C'est ce qui rend la médiumnité dangereuse : un esprit peut venir habiter votre corps physique et y demeurer. C'est ce qu'on appelle la possession. Et Dieu sait combien d'êtres aujourd'hui, à cause de leur vide intérieur, sont possédés.

Non par un être humain décédé qui rechercherait une nouvelle enveloppe charnelle, ce qui est impossible, mais par des êtres démoniaques qui cherchent un corps disponible afin de pouvoir agir dans le monde physique auquel autrement ils n'auraient pas accès. Dans le film, quand on voit un autre fantôme dans le métro et qu'on apprend son désir insatiable de satisfactions terrestres (tel le fait de fumer), on comprend qu'il soit « enchaîné » à la terre. Il s'agit en fait de l'astralité de Ténèbres d'un défunt qui s'attache ici-bas.

La force et la puissance de la volonté sont également très bien représentées. Le fantôme arrive en effet, par sa seule volonté, à faire bouger des objets. On pense alors tout naturellement aux manifestations des poltergeists dont nous parlerons plus loin.

Si le héros, dans le film, après sa mort, est resté dans l'environnement terrestre, c'est qu'il n'était pas satisfait : il avait été assassiné et voulait châtier lui-même ou par l'intermédiaire de quelqu'un d'autre. Une mort violente peut provoquer cet état, nous l'avons déjà vu dans le cas d'un accident mortel.

Mais le héros dans le film reste ici-bas pour assouvir un désir de vengeance. C'est un désir négatif. C'est pourquoi il reste attaché par son côté Ténèbres à ce monde et ne parvient pas à se libérer. Ainsi l'être de Ténèbres d'un décédé, insatisfait, peut encore se manifester longtemps après la mort physique de cet être. Cela explique les apparitions de fantômes, phantasmes astraux de défunts jusqu'à ce que l'on ait pallié au désir non satisfait du décédé.

Ghost, fantôme, est invisible. Seuls ceux qui sont capables de percevoir soit le corps éthérique, soit le corps astral, percevraient quelque chose.

On peut photographier le corps éthérique. En effet, il dépasse du corps comme un rayonnement, celui que l'armée américaine capte avec

un appareil. Le corps éthérique, corps de vie, dépasse légèrement le corps physique. C'est sur lui qu'agissent les magnétiseurs. Je suis allée voir un jour un magnétiseur près de Lyon. Il voyait l'éthérique et l'astral. Celui qui voit l'éthérique peut déceler si la personne est en bonne santé ou non. En effet, le corps éthérique est le corps de vie. Son rayonnement est moins fort en cas de lésion. Et lorsqu'un organe est malade, la lumière qu'il émet s'obscurcit. On voit s'en dégager un nuage sombre. Le magnétiseur agira sur le corps éthérique avec son propre éthérique. Ou bien il enverra des forces nouvelles dans le corps du malade en imposant les mains, ou bien il retirera le « mal » c'est-à-dire les forces perturbatrices en faisant des passes. Dans ce cas, il rejette ces forces loin du patient. Je souffrais à l'époque d'insomnie. Le magnétiseur passa ses mains le long de ma colonne vertébrale. C'est tout. Mais le soir même, je dormais.

Le corps astral peut aussi être vu par un clairvoyant. Le magnétiseur de Lyon était capable de le voir. Dans ce cas, on voit des couleurs. Elles tourbillonnent. Elles sont différentes d'un individu à l'autre suivant les sentiments ressentis et le degré de maîtrise de ces sentiments. C'est cette aura de lumière astrale que les peintres ont représentée sous la forme d'une auréole autour de la tête des saints. Car c'est de la tête qu'elle jaillit le plus. Un corps astral purifié émet de merveilleuses couleurs.

Lorsque vous avez perdu un être cher et que vous ressentez une « présence », après son décès, dites-vous bien que cette présence est réelle. Le disparu (aux yeux physiques) est là près de vous prêt à capter la moindre de vos pensées pourvu que celle-ci soit chargée de vie et d'amour. Et cette relation persistera même lorsque le défunt aura quitté définitivement ce monde. C'est un échange d'âme à âme. La fusion des deux âmes est possible, car il n'y a plus l'obstacle des Ténèbres.

Nous pourrons rester ainsi en relation constante avec les êtres aimés.

Mais il ne s'agit pas de fantômes. Ceux-ci sont la vision des supports de Ténèbres laissés par le défunt : soit son corps éthérique sous forme de « photographie », soit un phantasme astral lors de manifestations

sonores, de mouvements d'objets lors de manifestations de volonté. Ces enveloppes de Ténèbres peuvent servir de véhicules aux entités retardataires : les mauvais Anges, les mauvais Archanges et les mauvaises Principautés. Comme d'ailleurs aux êtres élémentaires de nature inférieure à celle de l'Homme.

À la télévision allemande, on passe des émissions sur les « mystères ». Dans l'une d'elles, on nous montrait cette histoire vraie :

Un médecin roulait sur une route assez isolée lorsqu'il vit à un carrefour un petit garçon qui faisait de l'auto-stop. Ce petit garçon était habillé d'une manière ordinaire et portait une casquette. L'automobiliste s'arrêta et embarqua le petit garçon. Celui-ci était étrangement muet. Mais il indiqua par des gestes la direction à suivre. Quelque temps après, ils arrivèrent sur une route solitaire et le médecin vit tout à coup qu'il s'était produit quelque chose. Il descendit de voiture et entendit des cris. Dans le ravin longeant la route, il y avait un minicar renversé à l'intérieur duquel des enfants paniqués hurlaient. Ils étaient coincés dans le véhicule qui bientôt peut-être allait prendre feu. On arriva à sauver les enfants. Un seul manquait à l'appel et ne put recevoir les soins du médecin. On l'avait étendu sur une civière et recouvert d'une couverture. Le médecin s'approcha et souleva un coin de la couverture. Là était allongé le petit garçon qu'il avait pris sur la route, faisant de l'auto-stop…

Le petit garçon mort était allé chercher de l'aide. Il avait « matérialisé » ses autres constituants encore intacts pour que le médecin puisse l'apercevoir. Ensuite, il s'était dématérialisé et avait disparu.

Ainsi il suffit d'une volonté forte pour que quelqu'un qui vient de mourir se crée un « corps » et intervienne par exemple pour aider ses proches, ou même de parfaits inconnus.

Dans les mêmes émissions, on nous parle cette fois d'une femme et de son enfant qui roulaient sur une route solitaire lorsque tout à coup la voiture s'arrêta à cause d'un incident mécanique. La mère était affolée car elle ne connaissait rien aux moteurs et en plus son enfant

n'était pas bien. Survinrent alors deux personnes âgées, un homme et une femme. Celle-ci, pleine de bonté s'occupa de l'enfant tandis que l'homme entreprenait de réparer le moteur. Celui-ci bientôt fonctionna normalement. Après avoir remercié les deux vieilles personnes, la mère et l'enfant reprirent la route. Là, sur le bord de la route, les deux personnages firent des signes amicaux avant de disparaître.

La mère conduisit son enfant à l'hôpital de la ville voisine. Dans le couloir où elle attendait, elle vit sur le mur une photo représentant les deux vieilles gens qu'elle avait rencontrés sur la route. Comme elle demandait qui ils étaient, on lui répondit qu'il s'agissait des deux fondateurs, mari et femme, de l'hôpital, décédés il y a bien longtemps.

Pouvons-nous croire à l'authenticité de cette histoire ?

Lorsque nous savons ce qui se passe après la mort physique, il faut répondre franchement par la négative. Dans le cas précédent, le petit garçon venait de mourir. Son être spirituel pouvait s'attacher encore un moment à ce monde dans son désir d'être utile. Mais dans ce cas-ci, les deux « fantômes » étaient décédés depuis longtemps ! ils auraient été matériels : ils peuvent, l'un travailler sur un moteur et l'autre tenir un enfant dans les bras. Et ceci lorsque leur corps matériel est déjà pourrissant ou décomposé dans la terre !

Il ne s'agit pas de phantasmes créés à partir des autres constituants. Dans ce cas, il n'y aurait pas eu possibilité de contact entre la matière et les personnages.

Une matérialisation « solide » est-elle possible ? Non. Sans doute certaines entités peuvent-elles se servir de leur vivant du corps physique de l'Homme. En ce cas, ceux-ci sont possédés. Mais ici, il y aurait eu matérialisation, création d'un « corps » solide par l'être spirituel des personnes décédées, une matérialisation capable d'agir sur la matière puisque l'homme a réparé le moteur et que la femme a pris dans ses bras l'enfant. D'après ce que nous connaissons des constituants de l'Homme, ceci est impossible.

Qu'est-ce que la possession à laquelle nous avons fait allusion ?

Il faut savoir que nous ne sommes pas les seules créatures de notre univers. Toutes les traditions ou religions parlent de 9 Hiérarchies d'êtres qui nous sont supérieurs : la terminologie chrétienne les appelle les Anges, les Archanges, les Archées, les Puissances, les Vertus, les Dominations, les Trônes, les Chérubins et les Séraphins. Les êtres de ces Hiérarchies ont évolué normalement pour la majorité. Mais pour chacune d'entre elles, il y a certains êtres qui sont restés en retard. Ce sont des esprits retardataires, des êtres maléfiques. Ainsi, le christianisme parle-t-il de Lucifer. Celui-ci est en réalité une Puissance retardataire agissant au niveau des Principautés.

En plus de ces créatures qui nous ont précédés dans l'évolution, il existe des êtres inférieurs élémentaires. Et ceux-ci peuvent avoir un rôle soit bénéfique, soit maléfique. Je ne m'attarderai pas sur la description de ces créatures. Ceux que cela intéresse – car à nouveau cela demande une étude approfondie – peuvent se renseigner dans les ouvrages cités en fin de chapitre.

Les êtres supérieurs comme les êtres inférieurs n'ont pas de corps physique ni de Ténèbres ni de Lumière : le physique est notre domaine réservé à nous les humains. Ainsi qu'aux règnes qui nous sont apparentés : minéraux, végétaux, animaux. Quand je dis apparentés, j'énonce là encore une vérité, car l'homme contient en lui toute la création. Il est en quelque sorte un résumé de la création, un microcosme dans le macrocosme.

Bref, ces êtres qui n'ont pas de corps pour agir dans le monde physique ou s'y manifester, sont tout heureux lorsqu'ils trouvent une « coquille » vide pour y habiter. Ainsi, ils se servent du corps physique des humains pour agir en ce monde matériel. Dès qu'un humain abandonne, sous l'effet d'une drogue ou par quelque autre moyen, son corps physique, une entité s'empresse d'y prendre sa place ; ce qui explique les actes insensés commis par les drogués au Prozac, par exemple, qui se mettent à tirer sur tout ce qui bouge, et qui lorsque la drogue a cessé son effet, ne se souviennent plus de rien et sont horrifiés par ce qu'ils ont fait. Il s'agit donc d'une entité angélique, archangélique ou d'une Principauté mauvaise.

Parfois, il s'agit d'êtres élémentaires qui s'en donneront à cœur joie pour nous embêter de toutes les manières possibles. Et nous avons là l'explication des maisons hantées et de toutes les manifestations qui s'y déroulent : bruits, déplacements d'objets, portes qui s'ouvrent, et tout ce qui accompagne les poltergeists.

Il nous suffit de rappeler, parmi les milliers de cas semblables celui de « La sorcière des Bell », histoire racontée dans les *Phénomènes inexpliqués* de Sélection.[12] Les esprits élémentaires se servent là de formes différentes laissées par des êtres défunts : un chien à l'allure singulière, un étrange oiseau, une petite fille, un chien noir. Ces apparitions furent suivies

> *« par une avalanche d'étranges phénomènes sonores : battements de fenêtres, cognements à la porte, bruits incessants de griffes raclant le plancher, grognements sourds de ce qui semblait être un combat entre deux chiens. Chaque jour, de nouveaux sons s'ajoutaient aux premiers : gargouillis et hoquet, frottements de meubles traînés sur les planchers, cliquetis de chaînes dans toute la maison. Plus inquiétant encore, les montants des lits semblaient être rongés par des rats. Bientôt, tous les membres de la famille furent attaqués dans leur sommeil. On arrachait leurs couvertures au beau milieu de la nuit et celui qui s'aventurait à opposer la moindre résistance s'attirait aussitôt une puissante gifle, assénée par une main invisible. »*

Toutes manifestations démoniaques, on le voit, d'êtres qui se moquent de nous, qui doivent d'ailleurs bien rire de notre ignorance, de notre incrédulité…

Mais continuons :

> *« Betsy, plus que les autres, semblait être le souffre-douleur préféré de cette force mystérieuse. »*

Betsy est en effet une adolescente. Or, il est prouvé que ces êtres s'en prennent toujours plus volontiers aux adolescents. Pourquoi ?

Réfléchissons à ce qu'est l'adolescence, eu égard avec ce que nous connaissons maintenant de la constitution de l'homme. Pendant la

[12] Sélection du Reader Digest, *Les phénomènes inexpliqués*, 1983.

gestation, s'est préparé le corps physique, sa naissance survient. Ensuite le développement se poursuivra par septaines : entre 0 à 7 ans, l'enfant élabore son corps éthérique personnel (jusque-là, il est très dépendant de celui de la mère), de 7 à 14 ans, il élabore son corps astral qui « naît » vers la quatorzième année. C'est l'adolescence. Le corps astral étant devenu indépendant vers 21 ans, il restera encore à élaborer le corps mental : ce sera accompli durant la septaine suivante : à partir de 21 ans (âge où l'on fixait la majorité). Comme il lui faudra environ 7 ans pour acquérir la parfaite maîtrise de ses véhicules, l'Homme ne sera donc totalement achevé que vers l'âge de 28 ans.

Un adolescent a donc un corps astral tout neuf. À cause de cela, beaucoup plus fragile. C'est sur le corps astral d'un ou d'une adolescente (et les filles sont encore plus sensibles) que les esprits maléfiques auront le plus de prise. Car c'est le corps astral qui est visé. C'est lui qui éprouve les sensations.

> *« Les attaques dont la jeune fille était la victime se faisaient de plus en plus violentes […] elle avait l'impression qu'on l'étranglait. Elle se sentait le souffle court, sur le point de défaillir. Son visage était souvent empourpré, comme si on l'avait frappé brutalement. Elle disait sentir des aiguilles et des épines sur tout le corps. »* (op. cit. p. 178)

Lorsqu'on interrogea l'esprit maléfique sur son identité, il répondit :

> *« Je suis un esprit de partout, ciel, enfer, et terre. Je suis dans l'air, dans les maisons, partout à tout moment, j'ai vu le jour il y a des millions d'années ; et c'est tout ce que je vous dirai. »* (id. p. 178)

Il ne nous faut pas chercher la vérité dans un tel message. Le propre de ces créatures n'étant justement pas de dire la vérité ! Mais nous pouvons en tirer quand même certains indices qui nous suffisent pour les identifier. En effet, ici, cet esprit se dit en dehors de l'espace et du temps : il est partout et à tout moment. Il n'appartient donc pas au monde physique. Pourtant, il fait bien partie de notre univers. Mais il a une nature astrale. Il fait partie d'êtres élémentaires maléfiques, certes, et c'est pourquoi il parodie le bien (les sermons), il se plaît dans l'obscène.

Quand un être a des affinités avec ces êtres, il est particulièrement visé. Ce fut sans doute le cas du père de Betsy que l'esprit maléfique déclare vouloir « hanter et tourmenter aussi longtemps qu'il vivra. » Ce qui arriva. On nous dit en conclusion :

> *« Dans le monde où vivait la famille Bell, une petite bourgade pétrie de religion, perdue à la campagne, au début du XIX^e^ siècle, trois explications seulement étaient possibles : tous ces évènements étaient l'œuvre soit d'un imposteur, soit du démon, soit d'un fantôme. De l'avis des villageois, la sorcière des Bell était une sorte de combinaison des deux derniers, visite démoniaque contre laquelle il n'était point de défense. »*[13]

Eh bien, n'en déplaise à l'auteur, ce sont bien les villageois, « pétris de religion » (oh, l'affreux mépris pour tout ce qui n'est pas matériel) qui avaient raison. Et non point les psychanalystes cités plus loin qui cherchèrent, je ne sais quel complexe de culpabilité, de haine farouche, etc. pour expliquer l'affaire. Si ces complexes existent bel et bien, ils n'en sont pas moins du domaine de l'astral, c'est-à-dire des passions et ils peuvent entraîner des manifestations astrales qui loin d'être subjectives ont un caractère objectif en ce sens qu'elles sont réelles et non point auto-suggestionnées.

Que l'on sache aussi que les mauvais sentiments nourrissent en quelque sorte les créatures astrales et les bon sentiments au contraire nous fortifieront en notre astral car nous ouvrirons alors la porte aux influences des Entités bénéfiques.

Mais les psychanalystes ont le tort de ne pas prendre les sentiments au sérieux… Face à de telles réalités, même lorsqu'elles sont comprises dans leur cause et leurs processus, il y a de quoi avoir peur. Car l'on se sent impuissant. Aussi, je ne pourrai pas mettre un point final à la question sans vous avoir donné les remèdes. Car un bon médecin doit

---

[13] À noter, indépendamment du cas cité, que « sorcière » dérive du mot sourcier : les sourciers étant dotés de facultés propres à capter l'éthérique « eau », « la mémoire », « l'accès instantané au passé, présent et futur », ils sont donc susceptibles de pouvoir « voir », « aider » et « transmettre » à leur prochain l'imposture de ce monde factice : c'est bien la bonne raison pour laquelle ils ont été pourchassés et jetés au bûcher.

pouvoir à la fois faire un diagnostic exact et savoir comment soigner son malade.

Nous l'avons vu, nous avons affaire ici à des êtres de nature astrale. Il n'est que logique que le remède soit d'origine astrale lui aussi. Quand il s'agit de cas isolé tel celui de cette adolescente dont nous parle Pierre Bellemare dans son livre *Dossiers secrets*,[14] qui s'était fait mordre à plusieurs reprises par un être invisible qui la poursuivait, on peut agir comme a agi instinctivement la mère de l'adolescente. Elle lui a donné beaucoup d'amour, elle a prié. Je crois que l'archevêque qui avait été appelé à contribuer lui aussi à la guérison en utilisant de l'encens qui purifie l'éthérique (l'encens apporté par un des Rois Mages à l'Enfant-Roi comme présent est l'offrande du corps éthérique purifié, comme celui de la myrrhe est celui du corps astral purifié et l'or, celui du corps physique purifié) et un chapelet béni par ses soins. L'astralité qui imprègne celui-ci, objet sacré qui a servi à la prière répétée, est telle, je l'ai vérifié à maintes reprises, qu'elle peut arriver à chasser les mauvais esprits. Je vous recommande aussi la prière aux Entités de Lumière. Vous appuyez dès ce moment sur l'interrupteur, et la Lumière chasse les Ténèbres et vous inonde…

Quand il s'agit de cas collectif, tel celui d'une famille toute entière qui est obsédée par les démons, il faut pouvoir opposer une force aussi grande que celle déployée par l'ennemi. Ainsi, un film de la télévision allemande nous montrait une famille en proie aux pires tortures dues à plusieurs « fantômes » qui étaient en fait des démons incarnés. Rien n'y faisait jusqu'au jour où un groupe de personnes désireuses de les aider, dont chacune était pleine de foi et d'amour, se mit à prier avec la famille régulièrement. Ce groupe avait formé ce qu'on appelle un égrégore, c'est-à-dire que la force qui en émanait était décuplée par le fait non seulement arithmétique du nombre, mais aussi et surtout par la puissance qualitative astrale qui s'en dégage. *« Là où deux ou trois sont assemblés en Mon Nom, Je suis au milieu d'eux »* aurait dit le Christ, symbole du guérisseur des âmes par excellence.

[14] Pierre Bellemare, *Dossiers secrets*, coll. Pierre Bellemare, 2013.

Les démons, vaincus par l'amour émanant du groupe, ont disparu.

Dans le livre *Les phénomènes inexpliqués*, on nous parle de l'exorcisme en citant des cas analogues à celui que nous avons vu et l'on parle des résultats positifs obtenus. Le commentaire de l'auteur est effarant. Il nous dit en effet que :

> *« De nos jours, les personnes qui croient en la possession et en l'efficacité des rites d'exorcisme sont relativement rares. Mais leur conviction nous rappelle, de façon dramatique, comment l'homme s'acharne depuis toujours à comprendre et à commander les forces inconnues qui régissent le monde dans lequel il vit. »* (op. cit. p. 302)

Je ne vois pas en quoi le fait de poser le bon diagnostic et de préconiser le bon remède est « dramatique ». Le drame n'est-il pas au contraire conséquence d'à priori, de superstition à l'envers, ces gens n'acceptent pas les seules solutions possibles et par là empêchent leurs semblables de trouver la guérison et la paix.

Qu'en est-il à présent de la photographie des fantômes ? Rappelons qu'il y a d'une part le corps éthérique ou corps de vie et d'autre part le corps de désir ou corps astral. Nous avons déjà évoqué la possibilité de photographier l'éthérique. Une photographie tout aussi évidente nous est donnée avec ce qu'on appelle l'effet Kirlian. Dans le livre de Sélection (p. 284), il y a des reproductions de telles photos. Kirlian, électricien, construisit un appareil assez étrange qui permettait de faire des photographies de tout objet placé dans un champ électrique à haute fréquence. Et, oh joie pour les scientifiques matérialistes, pour une fois cela pouvait être reproduit en laboratoire. Sur les photos, on aperçoit un halo lumineux qui se dégage de tout objet (plante) ou être vivant. Ce halo subsiste quelques temps après la « mort de l'objet ». Ainsi sur une feuille coupée on voit le fantôme de la partie coupée. Il en serait de même pour un membre amputé par exemple. D'ailleurs, les amputés ne disent-ils pas ressentir d'étranges picotements dans le membre qu'ils n'ont plus ?

Il s'agit donc de photographies de l'éthérique.

Dans le même livre de Sélection, à un autre endroit, on voit des photographies de fantômes. De nouveau, il s'agit de reproductions du corps éthérique, c'est-à-dire d'ectoplasmes, puisque ici ce corps éthérique de Ténèbres subsiste, détaché du corps physique.

L'auteur conclut à nouveau :

> *« [M]ême aujourd'hui où l'on ne croit plus guère à ces photos fantastiques, un mystérieux 'extra' apparaît de temps à autre sur une pellicule. »*

On ne voit pas en quoi le fait de reconnaître ou non une réalité empêcherait celle-ci d'exister. Espérons qu'à l'incroyance opposée à la crédulité succède une connaissance sage de ces phénomènes.

# Chapitre VI

## L'alimentation éthérique

Pour pouvoir mieux vous faire comprendre notre réelle constitution, je vais vous parler d'un autre mystère. Celui de ces saints ou autres ascètes qui arrivent à rester des années sans se nourrir à moins de quelques gouttes d'eau et, pour les chrétiens, de l'eucharistie.

Il n'y a pas de supercherie. Le fait est confirmé par toutes sortes de témoins croyants ou incroyants, scientifiques ou non.

Comment est-ce possible ?

Pour pouvoir expliquer ce phénomène, il nous faut savoir en quoi consiste exactement la digestion.

Qu'est-ce qui se passe quand on mange ? La science officielle nous dit que nous ingérons un certain nombre de protéines, lipides, glucides, sels minéraux et que ceux-ci vont alimenter notre corps physique. Ainsi une protéine donnerait une protéine. Du calcium, par exemple donnerait du calcium, etc. C'est une vue très simpliste de la question. Et qui ne nous dit pas pourquoi en mangeant du cheval, on ne devient pas cheval soi-même… On nous dira qu'il y a dissociation de l'aliment en ses constituants et que ce sont ces constituants qui sont digérés et non ce dont il faisait partie…

Mais il est une loi de diététique qu'il faut savoir : le métabolisme humain n'accepte pas en lui, sous peine de maladie et de troubles, un

corps étranger. La nourriture, objet extérieur, non humain, doit être assimilée, au sens propre de ce terme, c'est-à-dire doit devenir semblable à ce qui la reçoit : notre propre constitution d'Homme.

Or nous savons maintenant que celle-ci est composée non seulement du corps physique, mais aussi du corps éthérique, du corps astral et du corps mental… Donc il nous faut nourrir ces quatre constituants et pas seulement le corps physique !

Mais ce qui va nourrir notre être tout entier, c'est d'abord l'éthérique. Celui-ci donnera des forces à nos organes qui sont supports de l'astral et du mental. Car la nourriture doit fortifier notre être de chair. Elle n'est aucunement spirituelle. Lorsque l'on parle de nourriture spirituelle, il s'agit de symbole.

Voyons maintenant notre nourriture et de quoi elle est constituée.

En fait de minéral, nous en absorbons très peu à l'état pur : un peu de sel de cuisine, c'est tout. Le végétal, lui, possède, nous l'avons vu, un corps physique et un corps éthérique (corps de vie, de croissance et de reproduction). L'animal possède un corps physique, un corps éthérique et un corps astral. Et à moins d'être cannibale, nous ne mangerons pas notre semblable.

(Mais tandis que j'écris cette dernière ligne, me vient à l'esprit, le fait que les juifs, par exemple, comme les barbares d'autrefois et les sauvages, boivent du sang humain, du sang de Goyim…)

R. Steiner dit que le sang est porteur du Moi de l'Homme. Qu'est-ce, en réalité, que ce « moi » de l'Homme ? Il s'agit de son identité, de sa personnalité ici-bas. Le sang d'un être contient, en effet, un mélange de tous ses constituants y compris donc le plus élevé, c'est-à-dire dans le cas de l'animal, son astral ; dans le cas de l'Homme, son corps mental. Celui qui boit le sang d'une créature veut donc s'approprier symboliquement toutes ses qualités ou défauts.

Tout ce qui est minéral devra, après dissolution complète quant à ses constituants, fabriquer du minéral en nous. Tout ce qui est éthérique devra de même alimenter la vie en nous. Ce qui est astral

devra donc nourrir notre corps astral, corps déjà bien plus différencié, empli d'émotions, de passions animales. Quant au sang humain, il nourrirait en plus le corps mental.

Or nous devons, par notre digestion, faire d'un corps étranger quelque chose qui soit nôtre. Ce n'est pas compliqué dans le cas du minéral et de l'éthérique, mais l'astral de l'animal imprègne ses autres constituants (au point que sa peur est décelable physiquement par la présence de toxines). En mangeant de la viande, nous absorbons donc aussi l'astralité qui l'imprègne et il nous faudra la métamorphoser pour qu'elle devienne notre astralité.

Or nous sommes déjà si peu maîtres de notre propre astral ! Nous maîtrisons déjà si peu nos propres passions ! Quel effort énorme de devoir donc digérer une astralité différente de la nôtre et qui plus est, d'un niveau plus bas, non humanisé ! C'est pourquoi Saint Paul, empruntant cette vérité à la Philosophie Universelle, dit fort justement dans une de ses épîtres que la viande ne doit être consommée que par ceux qui sont psychiquement forts. Sinon, notre astralité, à défaut de pouvoir assimiler une substance astrale étrangère, animale, serait alors submergée par elle.

On sait, par des études statistiques, que les enfants végétariens sont beaucoup plus calmes, moins nerveux, moins agressifs que les enfants carnivores…

Que dire alors de l'ingestion de sang humain ! Paradoxalement, les juifs ne mangent pas le sang animal. Il leur faut vider leur victime de leur sang. La viande doit être casher.

Mais les juifs n'hésitent pas au cours de leurs rites à boire du sang humain. (Ce que fait symboliquement le prêtre chrétien qui boit le sang de Jésus-Christ).

Que veulent-ils absorber ainsi, si ce ne sont les forces de leur ennemi, y compris ses forces de lucidité ?

Car le physique nourrit le physique, l'éthérique nourrit l'éthérique, l'astral nourrit l'astral et le mental nourrit le corps mental.

L'éthérique le moins différencié, c'est-à-dire le plus assimilable, se trouve dans la plante qu'elle soit salade ou céréale. Et l'éthérique est vie. Or, de quoi avons-nous besoin essentiellement par la nourriture ? De vie, de forces de croissance (pour l'enfant) et de forces de reproduction des cellules. C'est donc la nourriture végétale qui est la plus appropriée.

Mais il n'empêche encore que, mental, astral, éthérique ou physique, l'aliment ne peut rester tel quel, il doit perdre son caractère minéral, végétal, animal voire humain, pour devenir nôtre. Car notre organisme n'admet rien d'étranger en nous. Les cellules de notre corps sont des cellules humaines.

Il faut donc que quelque chose d'étranger devienne quelque chose d'humain. Entièrement : physiquement, éthériquement, astralement, mentalement. Ce n'est pas une décomposition de la nourriture qui y parviendra car elle n'est que physique et ne transmue rien. Il faut une véritable alchimie de la digestion. Il faut que, pendant un moment, l'alimentation perde tout caractère propre de constitution et retourne à l'état de chaos. Et, à partir de ce chaos, se refera une création nouvelle de quelque chose de spécifiquement humain.

Ceci expose en gros le résultat d'études scientifiques sur l'alimentation qui ont été faites notamment par le docteur Gerhard Schmidt qui l'expose dans *L'alimentation dynamique*,[15] où il répond à la question essentielle : « Que se passe-t-il au fond lorsqu'on mange ? ».

Comment quelque chose de matériel peut-il se transmuer entièrement en quelque chose de matériel totalement différent ? Et de même pour quelque chose d'éthérique et quelque chose d'astral, et quelque chose de mental ?

En passant par un état de chaos. *« Toute trace de la vie extra-humaine doit disparaître de nos aliments »*, nous dit Steiner. Dans la digestion, il y a une sorte de bataille entre les forces du dehors et celles du dedans.

[15] Gerhard Schmidt, *L'Alimentation dynamique*, 2 tomes, éd. Triades, Paris.

L'organisme humain doit donc accomplir une « éthérisation » personnelle de la substance nutritive. Et de même pour le physique, l'astral et le mental.

Il le fait de diverses façons selon la nature des aliments.

Cette tâche de transformation des aliments est confiée à notre métabolisme pour que l'alimentation n'apporte pas seulement à l'homme des forces physiques, mais aussi des forces de vie, de sentiment, de lucidité.

Tout ceci est expliqué dans tous ses processus, ses réalités de digestion, etc., dans les livres précités.

Nous mangeons afin de recevoir des aliments, des forces de toute espèce, mais principalement des forces éthériques, des forces de vie.

Or, un deuxième processus vital est celui de notre respiration directement liée à notre système circulatoire, au sang.

La nourriture apporte à notre sang les forces nées de la transmutation due à notre digestion.

Dans notre respiration, nous absorbons aussi, outre l'oxygène, de l'éthérique qui s'introduit en nous lorsque nous expirons l'acide carbonique. Ce processus est expliqué dans le livre de Steiner *L'homme dans ses rapports avec les animaux et les esprits des éléments.*[16]

> *« L'homme élabore en lui du carbone. Au contact de l'oxygène, ce carbone se transforme en gaz carbonique que l'homme rejette par l'expiration. […] Mais avant même d'être ainsi rejeté par l'expiration, le carbone agit en bienfaiteur de la nature humaine. En s'unissant à l'oxygène, il relie en quelque sorte les résultats de la circulation sanguine à ceux de la respiration. Et avant d'abandonner la nature humaine, il y répand une abondante effusion d'éther. Avant l'expiration, tout l'organisme est inondé de l'éther provenant du carbone qui a été saisi par l'oxygène et entraîné au dehors : cet éther pénètre jusqu'au corps éthérique. Cet éther qu'engendre sans cesse le carbone du corps est*

[16] Rudolf Steiner, *L'homme dans ses rapports avec les animaux et les esprits des éléments*, éd. Triades, Paris, p.146.

*justement ce qui permet à l'homme de s'ouvrir aux influences cosmiques, de recevoir les forces astrales et éthériques du cosmos ».*

Ainsi, par la nutrition, nous recevons des forces éthériques et de même, par notre respiration, nous en recevons directement aussi. Supposons un être suffisamment évolué pour saisir dans l'air l'éthérique dont il a besoin, sans passer par le biais de la nutrition. (C'est cet éthérique que les Hindous appellent *Prâna*). Bien sûr, les forces physiques d'une telle personne ne seront pas énormes mais elle en aura assez pour subsister. C'est le cas de ces êtres qui peuvent se passer de nourriture et, dans le cas de chrétiens, ne reçoivent que l'Eucharistie. C'est le cas de certains Orientaux qui s'alimentent de *prâna* uniquement par la respiration.

Qu'est-ce que symboliquement l'eucharistie ? C'est le pain spirituel. C'est la Vie. Le Christ, disent les chrétiens, est la Vie. Il est la Source cosmique de la Vie, selon les Ophites.

Si derrière les apparences de la nourriture, disent les chrétiens, nous discernons la vie, si nous savons ce qu'est réellement l'eucharistie, nous absorbons la Vie. Dans le cas contraire : *« Quiconque mange et boit sans conscience, mange et boit sa propre condamnation »*, c'est-à-dire ne reçoit que des forces éphémères soumises à la destruction.

Tout ceci est symboliquement vrai. Car la nourriture est symbole de la véritable nourriture spirituelle qui est composée elle, de Vérité, de Vie, de Sagesse et de Volonté. Derrière les apparences matérielles de Ténèbres, il existe la Réalité spirituelle de Lumière. Nous devons nourrir notre âme des aliments spirituels de Vérité, de Vie, de Sagesse et de Volonté. Mais l'eucharistie est symbole.

L'eucharistie est un mythe, c'est-à-dire que ce sacrement veut exprimer une réalité spirituelle. Mais les chrétiens en ont fait une réalité matérielle par la transsubstantiation. Le pain matériel deviendrait spirituel ! Les Ténèbres se changeraient en Lumière ! Le néant deviendrait Être ! C'est impossible.

Notre être de Lumière doit se nourrir de Lumière. Et uniquement de Lumière.

Est-ce qu'une amélioration de notre nourriture peut influencer notre élévation spirituelle ? Les adeptes d'une « vie saine » semblent le croire. Et pourtant ce n'est pas la nourriture ingérée, même si l'on est végétarien, qui peut élever spirituellement, mais bien la conscience de l'acte que nous accomplissons en mangeant. Toute conscience élève l'Homme pourvu qu'elle soit mise au service du Bien. Être végétarien, c'est aussi respecter la vie.

Cela n'infirme en rien le fait que ne pas ingérer de l'astralité étrangère est bénéfique. Le combat à livrer contre cette astralité sera, de ce fait, éliminé.

# Chapitre VII

## Sauts dans le temps

Munis de nouvelles connaissances, voyons le problème suivant :

Cette histoire est racontée par Pierre Bellemare dans le livre déjà cité, *Dossiers secrets* (pp. 288-293). Résumons.

Un homme de 29 ans meurt dans un accident de circulation, heurté de plein fouet par un taxi alors qu'il traversait la chaussée sans prendre garde ni au feu rouge ni au passage réservé aux piétons. Cet homme est habillé comme dans l'Ancien Temps et possède dans ses poches une très ancienne pièce de monnaie, des billets démonétisés, une lettre qui lui était adressée avec le cachet postal de juin 1886. Une facture de l'écurie de Lexington Avenue de trois dollars. Enfin, une carte de visite portant le nom de Rudolf Fentz, cinquième Avenue. Ceci se passait en 1950. En enquêtant sur la victime, on s'aperçoit qu'il s'agit d'un homme qui a disparu en 1886 sans laisser de traces.

L'auteur cite le commentaire de Bergier sur ce fait divers exceptionnel :

> *« Il semble bien que l'on se trouve ici devant un exemple flagrant, irrécusable, de 'chrono-transfert' instantané ou voyage dans le temps. Par quel prodigieux concours de circonstances un homme a-t-il pu, sans le savoir, franchir le seuil interdit, pénétrer dans quelque faille du 'continuum spatio-temporel' dont on croyait bien l'usage réservé jusqu'ici aux seuls romanciers*

*d'imagination, pour se retrouver en une seconde, soixante-quatorze ans plus tard. Et quelle perte irréparable que la mort accidentelle de cet involontaire voyageur du passé. Mais peut-être n'est-il pas le seul ?... »* (p. 293)

Il s'agit donc de quelque chose (en l'occurrence un homme et ses habits et les objets qu'il portait sur lui) qui se dématérialise à un certain moment pour se rematérialiser au même endroit en un autre temps.

Est-il possible de se dématérialiser ? Oui, nous l'avons vu dans le cas quotidien des aliments ingérés qui passent par une éthérisation pour se rematérialiser ensuite sous la forme de cellules humaines. De même pour ce qui est de nature astrale.

Mais dans le cas du disparu, c'est sous le même aspect qu'il réapparaît. Là encore nous pouvons trouver dans la nature un cas de ce genre.

Considérons une plante. Sa croissance se fait selon un schéma bien établi qui est celui de son espèce. À l'automne, la plante va mourir et disparaître. Pourtant, l'année suivante, à partir de la graine ou du bulbe, elle va pousser selon le même schéma que l'année précédente. On peut en déduire que la forme de la plante est en quelque sorte enregistrée dans la mémoire. De même, vous savez que nous changeons nos cellules entièrement environ tous les sept ans, d'une façon continue, bien sûr, pas par une mue. Il n'empêche que nos cellules se mettront en place suivant la forme de notre corps. Or qu'est-ce que cette forme ? C'est ce que Goethe appelait l'archétype de la plante dans le premier cas et l'archétype du corps humain dans le second. C'est ce qui subsiste au travers des différentes incarnations de la plante et qui assure la continuité de la plante type. Cette forme inscrite dans la mémoire de la terre (puisqu'elle subsiste en dehors de toute manifestation matérielle) est de nature éthérique.

Qu'est-ce que la mémoire ? Qu'est-ce qui permet de se souvenir ? Nous l'avons vu, c'est le corps éthérique. Rappelons-nous le manque de mémoire de l'homme endormi, son oubli d'actes qu'il aurait pu accomplir durant son sommeil. Durant celui-ci, en effet, les constituants astral et mental se détachent des corps physique et

éthérique pour permettre à celui-ci de retrouver ses forces. Ce qui fatigue, en effet, notre corps éthérique, instrument de notre santé, c'est notre corps astral chargé d'émotions, c'est notre corps mental. Rappelons ce qui est écrit dans la bible : la souffrance et la mort sont venues par le péché. Or qu'est-ce que le péché ? C'est une mauvaise action, un mauvais sentiment, une mauvaise lucidité.

Nous diminuons la vie éthérique à cause des ténèbres du péché.

Nous avons un corps éthérique. La Terre aussi en a un. Et tout s'inscrit dans la mémoire de la Terre.

Revenons à notre homme qui a sauté dans le temps.

Son corps matériel se dissout ; ses autres constituants subsistent et après le saut, le corps éthérique reconstitue par la mémoire un nouveau corps physique, vêtements compris ! ce qui suppose une mémoire également extérieure à l'Homme : l'éthérique de la Terre. Il y a aussi couleurs, émotions sans doute et mental : l'être entier s'est reconstitué. À partir du modèle conservé dans la mémoire de la Terre.

Il y a eu saut dans le temps. Or, le temps, nous l'avons vu, ne concerne que le corps physique. Dès qu'il y a dissolution, disparition de celui-ci, nous sommes affranchis du temps.

Qu'est-ce qui a causé ce saut ? Examinons les causes possibles. Elles peuvent être liées à l'homme lui-même ou à l'endroit où il se trouvait.

Si l'endroit est ce qui a déclenché la disparition, il aurait dû y avoir plusieurs disparitions à cet endroit. Plusieurs personnes auraient disparu et se seraient rematérialisées. Ce n'est pas le cas ici.

La cause serait, dans ce cas, à rechercher dans l'homme lui-même. Y a-t-il déjà eu des cas semblables de dématérialisation ?

Si nous considérons que la chaleur est une des premières manifestations physiques, on peut penser aux cas de combustion spontanée. Des cas de ce genre sont cités par Guy Breton dans son livre : des personnes apparemment en bonne santé sont retrouvées réduites à un petit tas de cendres, sans que ce qui les entoure ait pris feu.

Il est bon de remarquer que les deux cas cités ont eu lieu à la même date à des endroits différents. Guy Breton parle aussi du « feu secret » qui serait un feu différent de celui que nous connaissons et extrêmement dangereux, que l'on pourrait considérer comme l'intermédiaire entre l'énergie chimique et l'énergie nucléaire.[17] Nous en parlerons plus loin à propos de l'électricité.

Que cela se soit produit un même jour laisse à penser que des conditions favorables étaient réunies ce jour-là. Certaines positions planétaires peuvent avoir enclenché le processus. Quant à ce feu étrange, nous pouvons le retrouver sur le Soleil. Car derrière l'enveloppe visible du Soleil, qu'y a-t-il ? Les ésotéristes disent qu'il y a implosion de la matière. Implosion signifie que la matière retourne spontanément à l'état d'énergie, et même jusqu'à sa dissolution. Elle renaît ensuite à la périphérie. C'est également le cas dans la comète qui implose tout au long de sa course : elle se projette en avant avec une toujours nouvelle matérialisation et cette matière implose au fur et à mesure. La matière disparaît dans un chaos, un néant. Et c'est normal si l'on considère son essence qui est néant.

> *« Or ce centre du soleil, ce noyau solaire dont parle la science, ce n'est pas un espace au sens ordinaire du mot. Rudolf Steiner dit qu'il est 'plus que vide', que c'est un espace négatif, un espace qui aspire, qui implose […]. Dans cet astre, tout tend vers le centre, vers cet espace négatif éthérique qui anéantit tout ce qui y pénètre. »*[18]

Nous avons donc un anti-espace éthérique qui aspire ce qui est matériel, le fait disparaître et renaître dans un mouvement perpétuel. C'est un espace qui a les propriétés inverses de l'espace matériel : il est négatif, il aspire, il implose. Il est centripète.

Nous voyons donc que dans le soleil, il y a dissolution par implosion de la matière puis rematérialisation, avec énorme production de chaleur. Comme dans le cas des êtres qui s'enflamment spontanément

[17] L. Pauwels et Guy Breton, op. cit., p. 360.
[18] Elisabeth Vreede, *Le ciel des dieux*, éd. Triades.

de sorte que leur corps est réduit en cendres : ce qui suppose une température d'au moins 1500 degrés.

Dans le cas de l'homme qui disparaît et réapparaît, il n'y a pas apparemment de production de chaleur, aussi il n'est pas réduit en cendres, mais il y a aussi éthérisation. Il se produit une combustion sans feu à l'intérieur du corps physique qui implose. Puis il y a rematérialisation, mais le temps ayant disparu durant le phénomène, l'époque de la rematérialisation peut être différente de l'époque de la disparition par implosion. L'homme a perdu la notion du temps, dit-on avec raison. Le temps est en effet un concept que nous ajoutons à nos perceptions afin d'expliquer les changements matériels de notre être ou de notre environnement.

Les sauts dans l'espace et le temps sont décrits aujourd'hui par les savants qui se penchent sur les formes ultimes de la matière. À la frontière de la matière là où elle disparaît et se reconstitue sans cesse. Là où commence le domaine éthérique.

Examinons un autre cas de disparition par dématérialisation. Celle-ci est collective cette fois. Il s'agit d'un régiment anglais fort d'environ 400 hommes qui, le 25 août 1915, dans la presqu'île de Gallipoli,

> *« se met en route et marche en direction de la côte 60 qui se trouve en partie recouverte par un nuage. Dans le ciel, ce jour-là, il y avait 6 à 8 nuages énormes qui stationnaient depuis le matin sans changer de place ou de forme. Des Néo-Zélandais les regardent venir et pénétrer par rangs de huit dans le nuage. Ils y disparaissent tous. On ne les a plus jamais revus. »*[19]

Il y a eu dématérialisation. Et qui plus est, dans un nuage. Ces nuages semblaient étranges par leur luminosité et leur immobilité. Étaient-ils réels ou provoqués ?

Qu'est-ce qu'un nuage ordinaire ? Nous trouvons une réponse dans l'article : *Nuages, neige et forces cosmisques*, de Maurice Leblanc, paru dans la revue Triades d'automne 1959 :

[19] L. Pauwels et Guy Breton, op. cit., p. 217 sqq.

*« Comment se fait-il qu'un amas de gouttelettes prenne de ces formes dans le ciel, bien caractéristiques, et que, même emporté par le vent, il ne se modifie que partiellement, conservant un aspect reconnaissable qui permet de dire que c'est un nimbus ou un cumulus, c'est-à-dire de lui attribuer une individualité ? Les météorologistes qui mesurent la température des nuages sont souvent surpris de la trouver inférieure à celle qu'ils prévoyaient et se demandent par quel miracle des masses froides peuvent 'rester en l'air'. […] La météorologie nous enseigne que l'immobilité du cumulus n'est qu'apparente et qu'à l'intérieur, il est le siège d'une extrême turbulence. Les forces de concentration et d'expansion y sont en lutte, dans un espace clos, peut-on dire, dont la forme n'est pas quelconque et porte un nom. N'est-ce pas là encore un être individualisé ? […] Ces quelques exemples (les aviateurs ne disent-ils pas qu'il se forme dans l'air, des creux, des trous dans lesquels tombe leur appareil ?) montrent assez que si, dans l'atmosphère, nous voyons agir les forces purement physiques d'expansion et de concentration, nous y voyons à l'œuvre d'autres forces provoquant des formes déterminées dans lesquelles elles s'enferment comme dans une peau. Les fumées, les traînées que laissent les avions se diluent très rapidement tandis qu'un nuage garde longtemps sa forme et que les mêmes formes de nuage reviennent. […] Nulle part, nous ne voyons les forces physiques jouer un tel rôle, ce sont d'autres forces suprasensibles qui se manifestent ainsi : les forces éthériques ou forces formatrices. Pour les nuages, c'est l'éther chimique ou de son dont l'action est dominante, c'est lui qui condense la vapeur d'eau en gouttelettes, dans le domaine physique, son action se manifeste à la fois par un abaissement de température et par une dépression, et cela peut expliquer qu'une masse froide peut 'rester en l'air'. Bien des mystères se trouvent ainsi éclaircis par l'interaction toujours complexe des forces éthériques et des forces physiques […]. La condensation de la vapeur dans un nuage met en jeu à la fois les forces physiques et les forces éthériques. Un abaissement de la température peut être l'origine physique d'une condensation, c'est indubitable et c'est ce qu'observe le météorologiste. Mais voyons les choses de plus près : à quoi est dû cet abaissement de température ? Peut-être à un phénomène physique, par exemple la dilatation d'un courant d'air ascendant qui se refroidit de plus en plus à mesure qu'il s'élève ; peut-être aussi à l'action des forces éthériques de concentration qui produisent du froid. Il nous est facile de le constater sur nous-mêmes : lorsque notre cœur se serre, nous avons une impression de froid. Ici, le phénomène devient complexe : les forces de concentration considérées seules produisent du froid mais lorsqu'elles agissent sur une matière physique, la*

*vapeur, elles libèrent en partie les forces d'expansion qui la maintenaient en cet état : celles-ci se métamorphosent en chaleur et c'est ainsi que, paradoxalement, la condensation se trouve à l'origine d'un réchauffement de l'atmosphère. Ce paradoxe échappe au météorologiste : il pense que la condensation est due à un abaissement de la température et que simultanément elle provoque un réchauffement ; une telle contradiction ne le choque pas. »* (article cité, p. 46 à 48)

Si j'ai tellement insisté sur la nature du nuage, c'est que vous avez là un phénomène éthérique. Pas étonnant alors qu'il soit l'endroit approprié pour passer d'un état à un autre. Surtout si ce nuage est créé par des êtres qui intensifient la force éthérique de telle façon qu'elle puisse faire disparaître tout un régiment. Qui sont ces êtres ? Nous le verrons ultérieurement.

Guy Breton parle d'autres cas de disparition du même genre (mais sans nuage) et il conclut par ceci :

*« Vous savez que la plupart des physiciens admettent aujourd'hui l'existence d'univers parallèles coexistant avec le nôtre. De nombreux ouvrages ont été publiés sur ce sujet passionnant. Dès 1965, un membre de l'Académie des Sciences de New York, le docteur J. H. Christenson, publiait un article intitulé : 'Time reversal' dans lequel il écrivait : 'Une hypothèse audacieuse suggère qu'il existe un univers fantôme ressemblant au nôtre. Il n'existe qu'une interaction très faible entre ces deux univers de sorte que nous ne voyons pas cet autre monde : il se mélange librement avec le nôtre…' J'ajoute que, depuis 1965, les travaux des physiciens, dans ce domaine, ont à ce point progressé que leurs prudentes hypothèses ont fait place à de quasi-certitudes ; […] je crois que l'intelligence humaine est sans limites et que la connaissance de ces univers parallèles sera la plus extraordinaire découverte de l'humanité. Une découverte qui fera que le XXIe siècle n'aura plus aucun rapport avec le monde, la science, les conceptions métaphysiques et les mentalités qui sont les nôtres. »* (op. cit. pp. 224-225)

L'univers fantôme n'est autre que l'univers éthérique. L'interaction du physique et de l'éthérique est très forte au contraire, mais nous ne la voyons pas parce qu'elle n'est pas de nature uniquement physique et qu'actuellement nous ne pouvons pas voir l'éthérique seul.

Les physiciens se rendent compte en effet que ce n'est plus de physique qu'ils s'occupent mais de biologie, c'est-à-dire de lois éthériques.

Quant à dire que cela changera nos conceptions, c'est vrai : nous serons libérés des à priori causés par notre enchaînement à la matière. Nous pourrons nous retourner librement dans la Caverne. Mais notre métaphysique, nos croyances ne concernent pas ce monde d'apparences. Elles nous emmènent hors de la Caverne dans le spirituel, seule Réalité.

# Chapitre VIII

## Le Triangle des Bermudes

Dans le chapitre précédent, j'ai parlé d'êtres qui auraient pu créer les nuages où a disparu un régiment entier.

Ceux qui parlent des mystères ont souvent l'habitude d'évoquer des extra-terrestres, des martiens, des vénusiens. Certains croient dur comme fer que, lors du prochain cataclysme, des extra-terrestres viendront nous sauver.

Lorsqu'on connaît les Hiérarchies, que l'on sait que les entités retardataires peuvent agir à l'intérieur comme à l'extérieur de nous-mêmes, on n'a plus besoin d'imaginer de pareils êtres.

Pourtant, il nous faut aussi savoir que l'humanité est passée par plusieurs phases depuis que l'Homme est achevé et que le cosmos actuel existe.

Il y eut en effet les périodes polaire, hyperboréenne, lémurienne-atlantéenne avant la nôtre. Chacune de ces périodes était une récapitulation sur le plan cosmique actuel des phases cosmiques de l'Ancien Saturne, de l'Ancien Soleil, de l'Ancienne Lune et ensuite de la période Terre proprement dite.

C'est dire que l'Homme tout en ayant la même constitution vivait dans des conditions bien différentes, se comportait autrement.

Aujourd'hui, nous sommes à la fin de la période post-atlantéenne, et même de ce que les Anciens appelaient l'Âge des Ténèbres, le Kali

Yuga commencé en –3114 av. J.-C. Nous sommes dans la période centrale de la 4e phase cosmique, après les quatre périodes de récapitulation de l'involution et avant les quatre périodes suivantes d'évolution.

Qu'est-ce qui a changé au cours des périodes précédentes ?

Au cours de la période polaire prévalait l'élément « feu ». Chez l'Homme prédominait le corps mental.

Lors de la période hyperboréenne, a prévalu l'élément « air » et, chez l'Homme, le corps astral.

Lors de la période lémurienne-atlantéenne, a prévalu l'élément « eau », le corps éthérique, et à la période post-atlantéenne est apparu l'élément « terre » proprement dit. C'est alors que le brouillard du « Niebelheim » se sépara en « eau » et en solide. Ce fut une des causes du Déluge. Aujourd'hui, nous sommes entièrement prisonniers de notre corps physique de Ténèbres. C'est pourquoi nous sommes dans les Ténèbres, que toute connaissance directe est impossible. Nos constituants sont trop soudés l'un à l'autre. Le corps physique empêche nos autres constituants de se manifester.

Mais lors de la période atlantéenne, il n'en était pas encore ainsi. Et le corps éthérique pouvait encore agir contre les lois physiques.

Comme nous l'avons déjà vu, la pesanteur vient du corps physique, la lévitation est au contraire une loi du corps éthérique. Le temps et l'espace nous sont imposés comme concepts, vu l'espace physique et les métamorphoses physiques qui nous entourent et auxquelles nous sommes, nous aussi, soumis.

Mais lors de la période atlantéenne, les hommes pouvaient encore se servir des forces éthériques, vaincre la pesanteur, l'espace et le temps.

C'est pourquoi, par exemple, les pyramides, loin d'avoir été construites par des esclaves qui auraient traîné des blocs de pierre gigantesques, d'un poids effroyable, ont tout simplement été construites grâce aux forces de lévitation qui déplaçaient ces fameux blocs de pierre sans aucune peine.

Les hommes pouvaient se déplacer sans tenir compte de l'espace et du temps. Leurs inventions reposant surtout sur les forces éthériques pouvaient donc vaincre cet espace et ce temps. Elles pouvaient sans aucun doute dématérialiser, faire imploser la matière physique.

Et ceci nous offre la solution aux mystères qui suivent.

D'abord, celui du Triangle des Bermudes.

Aucun lieu de disparition n'est aussi célèbre. Car des disparitions s'y sont produites et continuent de s'y produire. Dans le livre déjà cité (note 12, page 64), *Les phénomènes inexpliqués*, il y a une page qui lui est consacrée (p. 324).

Pourquoi des avions, des bateaux disparaissent-ils dans cette zone ? Une phrase de l'article parle de dissolution, ce que je considère pour ma part, comme l'explication la plus plausible.

> *« D'autres accusent les machines du continent perdu de l'Atlantide, qui fonctionneraient encore… »*

En effet, le continent atlantéen, en 10 000 avant J.-C. selon Platon, se serait englouti dans l'Océan Atlantique. Et avec lui, les machines qui s'y trouvaient sans doute : elles se sont retrouvées au fond de l'Océan, dans le fameux Triangle des Bermudes. Et de là, elles émettent sans doute encore leurs « rayons » d'implosion de la matière.

> *« Vers le milieu de l'évolution atlantéenne, un grand mal se répandit dans l'humanité. Les secrets des initiés auraient dû être soigneusement cachés à des hommes qui ne s'étaient pas préparés à éliminer l'erreur de leur corps astral. Car lorsque des hommes de cette sorte ont accès aux connaissances secrètes, aux lois par lesquelles les êtres supérieurs dirigent les forces naturelles, ils mettent ces connaissances au service de leurs propres besoins et de leurs passions impures. Le danger était d'autant plus grand que, nous l'avons dit, l'humanité était tombée sous l'influence d'entités inférieures qui, incapables de suivre l'évolution de la terre, s'opposaient à elle […]. Or les hommes d'alors avaient encore la faculté d'utiliser les forces de croissance et de reproduction qui existent dans la nature animale et humaine. Un certain nombre d'initiés succombèrent également aux tentations de ces êtres spirituels. Ils en vinrent à mettre les dites forces suprasensibles au service de buts incompatibles avec le développement de*

*l'humanité. Et dans cette intention, ils s'associèrent à des hommes qui n'étaient pas initiés et qui firent de ces forces suprasensibles un très mauvais usage. La conséquence en fut une grande corruption de l'humanité. Le mal se répandit de plus en plus. Et, comme lorsqu'on les arrache à leur sol nourricier pour les employer isolément, les forces de croissance et de reproduction sont mystérieusement liées à celles qui agissent dans l'air et dans l'eau, des énergies naturelles destructrices se déchaînèrent sous l'effet des actions humaines. Il en résulta la destruction graduelle de l'Atlantide à la suite de cataclysmes affectant l'atmosphère terrestre et les mers. »*

Laissons tomber les histoires d'« initiés », voyons les choses plus simplement : comme aujourd'hui, les hommes sont partagés entre le Bien et le Mal. Certains choisissent le Mal. En particulier ceux qui ont pour dieu le Démiurge, le maître de ce monde d'apparences et qui ont pour but d'établir leur domination sur ce monde. C'est le Peuple élu de Yahvé. Et le monde connaît des catastrophes dues au mauvais usage que font ces hommes des forces naturelles, aujourd'hui où ils jouent aux apprentis-sorciers entraînant le monde à sa perte.

Des machines de cette époque sont donc toujours en fonction au fond de l'Océan Atlantique. Et elles détruisent automatiquement tout ce qui est matériel et passe dans leur champ d'action.

Si nous considérons à présent que les hommes de la période atlantéenne avaient le pouvoir de transcender l'espace et le temps, de se servir des forces éthériques, qu'est-ce qui les empêcheraient d'aller voir dans le futur ce qui adviendrait de l'humanité ? Et de se prêter à des expériences sur les humains qu'ils rencontreraient dans leurs « voyages » à travers le temps ? Et ceci nous amène tout naturellement au mystère des OVNIS.

# Chapitre IX

## Les OVNI

Pensez à notre univers où vivent six milliards d'êtres humains, d'innombrables Anges retardataires, autant d'Archanges, autant de Principautés et toutes les entités retardataires des Hiérarchies supérieures, Puissances, Vertus, Dominations, Trônes… Ajoutez-y tous les êtres élémentaires.[20]

Vous mesurerez alors l'absurdité de ceux qui inventent encore des êtres fictifs pour expliquer des phénomènes qu'ils ne comprennent pas.

Et, en plus, ils ne pensent pas aux humains eux-mêmes qui peuvent intervenir dans notre monde !

Aussi lorsqu'il se passe des mystères dans notre univers, examinons d'abord qui pourraient en être les auteurs parmi les innombrables créatures présentes sur les lieux au lieu d'aller chercher des êtres imaginaires !

Comme dans une enquête policière, regardons d'abord les faits.

Dans leur étude sur les soucoupes volantes[21], Desmond Leslie et Georges Adamsky font mention de textes très anciens, cités par Scott Elliot (pp. 88-89) parlant de « vimanas », véhicules qui auraient été en

[20] [NdE : Jacqueline Berger fait ici remarquer que si nous sommes si nombreux actuellement sur terre, c'est bien parce que l'ensemble de l'Humanité doit passer par cette expérience ultime, en cet Âge de Ténèbres.]

[21] Desmond Leslie et Georges Adamsky, *Les soucoupes volantes ont atterri*, Churchward,…

usage au temps de l'Atlantide, d'autres qui dateraient du temps de la Lémurie et qui sont cités par Churchward dans son livre *L'univers secret de Mu*, ainsi que de documents venant de l'Inde, du Tibet…

Les descriptions de ces engins se ressemblent toutes. Je n'en prendrai pour exemple que celle tirée du document de Scott Elliot :

> *« Les moyens de locomotion des Atlantes étaient merveilleux […] Les vaisseaux aériens étaient un peu ce qu'est aujourd'hui la calèche ou plutôt le yacht privé si nous considérons le nombre assez restreint des personnes qui en possédaient, car ils devaient être fort coûteux. Ces vaisseaux étaient généralement à deux places, parfois six ou huit places. Quand la guerre et les malheurs sonnèrent le glas de l'Âge d'Or, des navires de guerre pouvant se déplacer dans les airs remplaçaient de plus en plus les navires marins, car ils étaient naturellement des engins de destruction beaucoup plus efficaces. Ceux-là étaient construits pour transporter jusqu'à 40, 50 et même 100 guerriers. Les vimanas (bateaux aériens) étaient faits de bois ou de métal. Les premières étaient en bois et les planches utilisées extrêmement minces mais on y injectait une substance qui n'augmentait pas leur poids, mais les rendait extrêmement résistantes, apportant ainsi à la fois la légèreté et la force indispensables. Quand le métal fut employé, ce fut généralement un alliage avec deux métaux blanc et rouge entrant dans leur composition. L'alliage était blanc comme l'aluminium et encore plus léger. Sur la charpente du bateau aérien, on étendait une grande feuille de ce métal qui était ensuite martelé et soudé à l'électricité quand il le fallait. Mais qu'ils soient de bois ou de métal, leur surface étaient apparemment unie, sans soudure visible, parfaitement lisse et ils brillaient dans la nuit comme s'ils avaient été recouverts d'une peinture lumineuse. Leur forme était celle d'un bateau, mais complètement ponté, car, à grande vitesse, nul passager n'aurait pu rester sur le pont à découvert. Les appareils de propulsion et de guidage pouvaient être mis en action à chaque extrémité. Mais le plus intéressant concerne la méthode de propulsion. Dans les premiers temps, il semble que ce fut le 'vril' (élévation des vibrations personnelles permettant d'échapper à l'attraction terrestre, le principe de la lévitation) personnel qui ait fourni la puissance motrice, mais cette méthode fut remplacée plus tard par une force qui bien que fournie par une matière qui nous est inconnue, opérait néanmoins grâce à des appareils mécaniques. Mais bien que nous soyons encore loin de la solution du problème [cette force qui n'a pas encore été découverte par la science était de nature éthérique] sa méthode d'opération peut être décrite. Les appareils*

*différaient sans doute selon les vaisseaux. »* (op. cit. pp. 85-87)

Un texte de l'Inde ancienne, le Samar, donne lui aussi une description d'une vimana :

> *« Les subdivisions des mouvements des vimanas sont : inclinaison, ascension verticale, en avant, en arrière, ascension normale, descente normale, progression sur de longues distances au moyen d'un ajustement des parties mécaniques donnant un mouvement perpétuel.*
>
> *La force et la solidité de ces machines dépendent du matériel employé. Voici quelques-unes des qualités de ce char aérien : il peut être invisible ; il peut transporter des passagers ; il peut aussi être fabriqué en de très petites dimensions ; il peut se déplacer en silence ; si le son est utilisé, il doit y avoir une plus grande flexibilité des parties mécaniques ; il doit durer très longtemps ; il doit être bien fermé et couvert ; il ne doit pas devenir trop chaud, ni trop raide, ni trop mou ; il peut être propulsé par des chansons et des rythmes. […]*
>
> *Au moyen de ces machines, les êtres humains peuvent voler dans les airs et des êtres célestes descendre sur terre. »* (op. cit. pp. 99-101)

Examinons ces descriptions.

Remontons d'abord dans l'histoire de l'humanité. Leslie et Adamski avancent le chiffre de 180 000 siècles pour l'âge de l'humanité. Ce ne peut être vrai. Car il ne peut être question de calculer en siècles ! Les siècles reposent sur les années solaires et celles-ci n'ont commencé que lorsque la Terre s'est mise à tourner comme actuellement autour du Soleil ! Ce qui n'a pas toujours été le cas. Si nous consultons le livre de Wachsmuth sur l'évolution de la Terre, nous apprenons que la Terre a commencé à évoluer autour du Soleil à l'époque hyperboréenne, c'est-à-dire avant le paléozoïque sans doute mais après la période polaire qui commence l'âge actuel de la Terre dans la 4e phase cosmique.

N'allons donc pas si loin ! Lors de la période atlantéenne, les hommes possédaient encore les pouvoirs sur l'éthérique. Quant aux « êtres célestes » qui descendent sur la Terre, il peut s'agir des entités retardataires des Anges, des Archanges et des Principautés avec lesquelles l'Homme pouvait encore entrer en relation, vu sa clairvoyance éthérique, astrale et mentale. Mais il est certain que ces

entités n'avaient et n'ont toujours pas besoin de véhicules comme les vimanas pour joindre les hommes !

Est-ce que les Atlantes auraient pu construire des « soucoupe volantes », des vimanas ? Dans les descriptions données par les documents anciens, il faut tenir compte du fait que leurs auteurs ont dû utiliser des comparaisons avec des objets existant à leur époque pour décrire des objets qui n'existaient plus. Le monde atlantéen était très différent du monde actuel. La matière n'avait pas encore la même solidité. Si les métaux existaient, ils ne pouvaient l'être que sous une forme plastique, malléables. Parler donc de « machines » dans le sens où on l'entend aujourd'hui est aberrant. Mais il pouvait fort bien exister des véhicules d'une autre espèce, constitués non de matière dense mais de nature éthérique. Seuls pouvaient s'en servir, non les riches de l'époque (!), mais ceux qui savaient encore se servir parfaitement des forces éthériques. Si ces vaisseaux (terme choisi à juste titre, car l'atmosphère de l'époque était différente de celle d'aujourd'hui, l'élément liquide n'ayant pas encore été séparé de l'élément gazeux) étaient de nature éthérique, ils possédaient les qualités décrites, attribuées aussi aux « soucoupes volantes » : très grande luminosité, production de chaleur intense, silence ou obéissance à des sons, vitesse prodigieuse, invisibilité provisoire ou immédiate, etc. De plus ces navires aériens échappaient au temps et à l'espace. Est-il étonnant alors que nous en apercevions aujourd'hui ? Ils peuvent avoir traversé le temps.

Voyons la description des Atlantes toujours selon les sources occultes :

> *« Il avait une tête mais pas de front, son cerveau n'avait pas de développement frontal. La tête formait un angle presque immédiatement à l'arrière d'un point se trouvant juste au-dessus des yeux. Comparé à l'homme moderne, c'était un géant ; en proportion du corps, ses bras et ses jambes étaient beaucoup plus longs que les nôtres. Au lieu de marcher, il se déplaçait par une série de sauts assez analogues à ceux du kangourou. Il avait de petits yeux clignotants et ses cheveux avaient une section ronde. Les oreilles de l'Atlantéen étaient situées beaucoup plus en arrière que celles de l'Aryen […]. L'Atlantéen ne percevait pas clairement le contour d'un objet ou d'une personne mais il voyait*

*l'âme, connaissait aussitôt ses attributs et sentait s'ils lui étaient propices ou défavorables. Il savait si l'homme ou l'animal qu'il regardait était bien ou mal disposé à son égard. »* (id. p. 343)

*« Dans le très lointain passé, la forme de l'être humain était très différente de ce qu'elle est aujourd'hui. Elle révélait encore, dans une très grande mesure les qualités de son âme. L'homme était alors fait d'une matière plus subtile, plus molle que celle dont il a été formé plus tard. Ce qui est actuellement rigide dans ses membres était encore souple, flexible, malléable. L'individu chez qui dominaient l'âme et l'esprit était d'une structure délicate, souple, expressive ; celui dont la spiritualité était moins développée avait des formes grossières, lourdes, moins malléables. Le progrès de l'âme avait pour effet de réduire le volume des membres et de diminuer la taille alors qu'un être psychiquement arriéré et enfoncé dans la matière était d'une taille gigantesque. »*[22]

Les peintures rupestres du Tassili représentent peut-être des descendants des Atlantes. Lorsque l'on voit des sortes d'antennes sur leur tête, ce sont en fait les indices de leur perception clairvoyante, comme les cornes qui ornent le front du Moïse de Michel-Ange. Ceux qui ont vu des créatures sortant des Ovnis les reconnaîtront-ils dans ces portraits ?

La résurgence des vaisseaux éthériques atlantéens et de leurs occupants est une hypothèse plausible vu les lois de l'éthérique.

Point n'est donc besoin d'aller chercher des extra-terrestres, des terriens font très bien l'affaire !

Adamski est persuadé, quant à lui, de l'existence passée de pouvoirs étranges de l'homme. Avec raison, il parle de la puissance perdue du son :

*« Je suis persuadé que ce son émis dans le silence parfaitement contrôlé d'un esprit développé, pourrait accomplir des choses fort étranges, soulever des tables pour la plus grande joie des photographes ou rassembler au millimètres près des pierres pesant plusieurs tonnes afin de construire les pyramides. Propulser des soucoupes volantes ? Peut-être. […] Quand nous aurons atteint un niveau plus élevé de connaissances véritables, sans doute pourrons-nous en faire*

[22] Rudolf Steiner, *La science de l'occulte*, pp. 275-276.

*autant. »* (op. cit. p. 83)

L'homme a eu jadis la puissance de manier les forces éthériques. Par ces forces, il pouvait agir sur des objets et sur les êtres vivants. Steiner nous dit qu'un jour viendra où l'homme conduira son véhicule, sa voiture avec la force de sa volonté. Lui, et lui seul, aura accès à son véhicule (c'est déjà le cas aujourd'hui) et pourra le faire fonctionner par un code personnel.

Vous voyez que si l'on connaît l'existence du corps éthérique de même que celle des autres constituants de l'Homme, une explication cohérente est possible. Elle ne contredit en rien les solutions apportées aux mystères dévoilés antérieurement ; au contraire, elle s'inscrit dans leur droite ligne.

Et si maintenant il s'agissait d'êtres venant d'autres planètes ? Il nous faut alors connaître ces êtres, savoir qu'il s'agit des entités retardataires des Hiérarchies qui nous précèdent. Car les planètes du système solaire ne sont que les traces visibles, les résidus, laissés sur les orbites des différentes phases cosmiques : Saturne marque la limite de l'Ancien Saturne réincarné aujourd'hui ; Jupiter la limite de l'Ancien Soleil, Mars la limite de l'Ancienne Lune et le Soleil est au centre de l'univers. Vénus et Mercure sont devenus indépendants lors des périodes polaire et hyperboréenne. La Lune, elle, sortie de la terre, est devenue notre satellite lors de la période lémurienne.

Les entités de ces sphères sont partout : en nous si nous leur donnons l'accès, et autour de nous. Elles ne sont pas comme nous soumises au temps et à l'espace puisque de nature éthérique (Anges), astrale (Archanges) et mental, (Principautés).

Voyons si ces entités pourraient avoir un rapport avec ce que nous savons sur les Ovnis.

Adamski nous raconte sa propre aventure, son extraordinaire rencontre avec un engin spatial et même avec un Vénusien. Ne suspectons pas à priori cet auteur de bluff, d'invention. Son enthousiasme, sa foi dans son sujet suggèrent une honnêteté de sa part. Son rêve, dit-il, s'est réalisé. C'est lui qui l'affirme. Il est parti au désert

pour voir une soucoupe volante avec tout le matériel adéquat, il souhaite ardemment une rencontre avec un des passagers du vaisseau spatial. Et voici que tout se passe exactement comme il l'avait souhaité. Et les vaisseaux correspondent exactement à l'image qu'il s'en était faite et l'être qu'il rencontre possède toutes les qualités qu'il désirait lui voir posséder. Son idée s'est réalisée.

Il a vécu tout cela comme dans deux mondes à la fois. Tout s'est passé dans un état qu'il qualifie parfois d'intuitif (des suggestions mentales lui viennent à l'esprit et il y obéit), parfois de rêve éveillé. Il n'est plus lui-même. Et il obéit aux ordres les plus absurdes comme de donner ses pellicules de photos au « Vénusien ». Celui-ci en réclamait une. Lui, veut les lui donner toutes. Alors qu'elles représentent la preuve de son témoignage. Il agit en dépit du bon sens. Comme sous hypnose.

Quels êtres pouvaient ainsi connaître de l'intérieur son désir de rencontre avec un Vénusien, qui pouvait connaître les représentations mentales qu'il se faisait de ce Vénusien, qui avait intérêt à lui faire réaliser son rêve et par la même occasion lui donner des « renseignements » sur l'univers correspondant à sa propre idée sur la question, mais en contradiction totale avec toutes les traditions, toutes les connaissances de ceux qui par leur connaissance et leur sagesse sont arrivés à des résultats dans ce domaine, c'est-à-dire les Anciens ?

Si nous lisons les autres témoignages de gens qui ont vu et rencontré des êtres extra-terrestres, nous ne pouvons qu'être frappés par le fait que ce qu'ils ont vu possède toujours les caractéristiques de ce qu'ils s'attendaient à voir, comme si leurs projections mentales s'étaient concrétisées…

En fait, ils ont été victimes de leurs propres illusions. Non pas que celles-ci soient inexistantes, bien au contraire : leurs sentiments, leur volonté se sont manifestés. Et ce grâce aux entités retardataires agissant au niveau de l'astral et du mental. Quand on sait que ces entités ont pour nature le mensonge, qu'elles désirent plus que tout tromper l'homme sur la Réalité, on comprend tout.

Adamski a donc réellement vécu mais dans un état de suggestion, d'hypnose, ce qu'il dit avoir vu et entendu, mais cela lui était imposé. C'était un montage et si ses compagnons ont un tant soit peu participé à l'expérience (pourquoi a-t-il fallu les éloigner à 1 500 mètres ?), eux aussi ont été suggestionnés. Il ne s'agit pas de phantasmes psychologiques, mais de visions suggérées par hypnose mentale de la part d'êtres qui cherchent à tromper.

Ce qu'Adamski décrit comme expérience fait penser sans doute possible aux expériences vécues lors de leurs soi-disant sorties dans l'astral par certains auteurs qui créent, sous l'impulsion d'entités qui les y aident, leurs propres phantasmes astraux et mentaux.

Prenons garde à la valeur des témoignages !

Pour en revenir à Adamski : il subsistera comme témoignage des empreintes de pieds. Cela n'infirme en rien notre thèse puisque nous savons que les forces éthériques sont des forces formatrices, modelantes.

Il peut donc s'agir dans le cas d'Ovnis, de phénomènes éthériques, astraux, mentaux suggérés par des entités qui prennent possession des acteurs.

Mais prenons l'aventure suivante :

Une dame conduit une voiture. Elle s'apprête à doubler, elle commence déjà le mouvement, lorsque son attention est attirée vers ce qui se passe dans un pré en bordure de la route : une soucoupe atterrit, des êtres en sortent et se livrent à toutes sortes d'activités. Tout cela prend naturellement un certain temps. Or, lorsqu'elle détache ses yeux de la vision, elle se trouve exactement dans la même position, s'apprêtant à se mettre en double file.

Cette spectatrice a vu « hors du temps » quelque chose qui se passe hors du temps. Cette vision est donc de nature éthérique.

Cette dame n'avait aucun intérêt à voir cette soucoupe. Elle n'en rêvait pas comme Adamski. On peut donc considérer qu'il n'y a pas eu hallucination ou hypnose.

Si l'on peut prendre des photos de ces engins, c'est normal : la luminosité éthérique se laisse photographier.

Quelles sont les traces laissées par leur passage ? Des ronds d'herbe brûlée. C'est tout à fait compréhensible si l'on se rappelle que la chaleur est aussi du domaine de l'éthérique.

Mais nous devons remarquer la chose suivante : ces expériences de vision ou de rencontre avec des Ovnis ou avec leurs occupants n'ont jamais été bénéfiques. Elles n'ont même pas amené les personnes à mieux réfléchir sur le spirituel. Voyez dans le cas d'Adamski : il y a même blocage sur une conception erronée. Certaines personnes, après une expérience de ce genre, sont perturbées, souffrent de malaises. Les êtres qui sont à l'origine de ces expériences ne cherchent donc pas le bien des humains. Ce qui les intéresse n'est pas l'amélioration du genre humain. Ils agissent parfois même en ennemis. Ils font des expériences sur les humains, entraînant des souffrances.

Que pouvons-nous en conclure ?

La première hypothèse est la transposition dans notre temps de véhicules datant du moment où les hommes maîtrisaient encore les forces éthériques, c'est-à-dire datant au moins de l'Atlantide.

L'autre hypothèse suppose l'intervention d'êtres maléfiques qui profitent de notre ignorance et cherchent à nous duper, afin de détourner à leur profit notre désir légitime de connaissance.

Les deux hypothèses ne s'excluent pas, ni ne se contredisent mais toutes deux font appel à une science élargie, débarrassée de ses à priori matérialistes étriqués.

Desmond Leslie est très proche de la vérité lorsqu'il dit :

> *« Pour nous, il est très difficile d'imaginer ce qui nous dépasse. Mais il faut être bien arrogant pour estimer que, parce que des êtres et des peuples plus spirituels que nous ont découvert certaines merveilles, ces merveilles n'existent pas, uniquement parce que nous n'en savons rien. »*

Ces êtres ne sont pas plus « spirituels » que nous ; ils ont une constitution différente. Leurs pouvoirs sont donc plus étendus.

Il continue en disant :

> *« Un adepte sait par expérience que tout ce qui existe est composé de lumière. Il est lui-même devenu lumière, une partie de cette lumière qui émana d'abord de la divinité […]. Mais pour élever son taux vibratoire à ce point, il doit faire un effort suprême. Et quand il est dans cet état, il est éblouissant, comme les 'Seigneurs radieux' et les Fils de la Flamme de l'Atlantide, comme Moïse descendant du Sinaï et plus encore comme Jésus lors de sa Transfiguration, alors que ses disciples auraient été aveuglés s'il n'avait pas restreint son pouvoir dans des limites supportables. »*

Il y a ici une confusion importante entre la lumière de nature éthérique de notre monde de mélange, lumière qui est en effet de la matière subtile (*« La matière est de la lumière condensée »* dixit Steiner) et la Lumière de nature spirituelle. La Lumière spirituelle est la substance même de la Source suprême, de la Divinité. La lumière en notre monde est une création terrestre due à Yahvé. Les références à Moïse et à Jésus prouvent d'ailleurs la source sémite de l'interprétation.

Mais il est exact que la matière peut avoir un taux de vibration plus élevé et changer de nature, devenir lumière éthérique. « Terre », « eau », « air » et « feu » sont les quatre éléments tirés d'une même origine de néant.

Un mystère nouveau vient conforter à présent l'hypothèse d'êtres venus de l'Atlantide : il s'agit des Crop circles.

# Chapitre X

## Crop circles

« *Depuis une vingtaine d'années, entre les mois d'avril et d'août, on peut observer dans les champs de céréales, des dessins géométriques ayant parfois jusqu'à 200 mètres de diamètre. Pendant cette période, des dessins sont trouvés presque toutes les semaines. […] Aujourd'hui, plusieurs milliers de formations ont été répertoriées à travers le monde (dont certaines extrêmement complexes), représentant des courbes mathématiques, des symboles religieux ou des animaux. Leur envergure va jusqu'à 700 mètres et la surface des plus grands atteint près de 4 000 mètres carrés. Des dizaines de formations circulaires, isolées, doubles et triples, ont été décrites, seules ou entrelacées, dessinant parfois des mouvements en spirales.*

*En 1988, des centaines de crop circles avaient déjà été répertoriés. Les années suivantes, leur nombre augmentait encore et il grandit toujours, les graphismes étant de plus en plus complexes chaque année.* » (informations données sur un tract diffusé par le Mouvement Raëlien).

Il n'y a pas que le mouvement raëlien (dont nous parlerons ensuite) qui s'intéresse à la question. Michel Dogna et d'autres chercheurs en sciences parallèles s'y intéressent aussi. Un site Internet a été ouvert sur la question.

Mais comme dans le cas des OVNIS, les réponses sont absurdes, ne reposent sur aucune science réelle.

Si nous examinons en effet les dessins particuliers des crop circles que découvrons-nous ?

Voici un exemple précis :

*« Le 19 août 2001, on a découvert dans un champ du Sud de l'Angleterre, à proximité de la station du radiotélescope de Chibolton, un ensemble de deux crop circles tout à fait surprenant.*

*En effet, il reproduisait à quelques différences près [nous verrons lesquelles et pourquoi] le message envoyé par la première émission radioélectrique destinée à une civilisation extra-terrestre effectuée le 16 novembre 1974, de l'observatoire d'Arecibo, à Puerto Rico.*

*C'était un message binaire, composé de zéros et de uns, émis pendant 169 secondes sur la fréquence de 2,38 GHZ, qui correspond à la longueur d'onde de 12,6 cm qui est aussi la vibration de l'hydrogène. Ce message est une simple image de télévision codée qui comportait différents symboles : les nombres de l à 10 en binaire, la double hélice de l'ADN, la silhouette d'un être humain, la dimension de la population humaine, etc.*

*L'analogie du langage utilisé dans le second crop circle et de celui utilisé dans le message est extraordinaire. Le tracé de ce crop circle contient une partie de l'information du message d'Arecibo : les nombres de 1 à 10 en binaire, les numéros atomiques des éléments chimiques les plus fréquents, les formules des sucres et bases constituants de l'ADN. »*

Voici les différences :

*« La double hélice de l'ADN est pour moitié identique et pour moitié différente. La taille de l'être est de dix fois la longueur d'onde, soit 1,26 mètre. La dimension de la population est de douze milliards d'individus. Le système planétaire représenté indique que 4 planètes doivent être habitées dans le système solaire. »*

Que peut-on déduire de tout cela ?

À nouveau, il faut se tourner vers la véritable science pour comprendre d'où viennent ces « messages », de qui ils proviennent, quelle est leur nature.

Il s'agit, comme dans le cas des OVNIS, de forces éthériques. Ceci est particulièrement évident puisque ces dessins se produisent sur des champs de céréales, champ opératoire éthérique s'il en est !

Quels sont les êtres qui peuvent ainsi communiquer avec l'Homme si ce ne sont des hommes eux-mêmes ? Mais il y a des différences dans l'ADN, dans la taille… ce qui indique clairement que ces messages ont été envoyés par des hommes d'une autre époque qui possédaient alors ces caractéristiques, et qui plus est, étaient capables de maîtriser les forces éthériques qui se moquent de l'espace et du temps.

Il n'est pas besoin de réfléchir longtemps pour comprendre que ce sont des hommes de l'époque atlantéenne.

Imaginons en effet des hommes de cette époque (d'avant 10 000 ans av. J.-C.). Ils possédaient les moyens de circuler dans l'éthérique et d'aller dans le futur, puisque échappant au temps. Ils viennent voir ce qui se passera sur la Terre dans quelques milliers d'années. Ils veulent y laisser des messages montrant leur provenance. Ils choisissent à cet effet un support éthérique : les champs de céréales qu'ils aperçoivent. Il n'est guère de champ éthérique actuel plus approprié. Ils envoient aux humains, leurs descendants, leurs nouvelles incarnations, le message de leur époque. Et ceci apparemment aujourd'hui. Je dis bien « apparemment » car en fait étant hors du temps, ils agissent « maintenant » tout en étant des êtres appartenant à une époque reculée.

Ce qui explique que l'on retrouve sur ces dessins des symboles connus de nombreuses cultures sur la planète entière (au Tibet, en Chine, en Europe, en Israël, en Égypte, au Mexique). Là-bas, en effet se trouvent encore des symboles religieux datant de l'Atlantide. *« Il y a manifestement une intelligence et une technologie derrière les crop circles »*. Mais c'est une intelligence humaine, différente certes de celle d'aujourd'hui, où l'on est descendu si bas dans la matière que l'on a perdu toute connaissance de l'éthérique et des autres sphères d'activité cosmique. C'est l'intelligence des Atlantes tout simplement.

Quelles sont les quatre planètes habitées ? Les planètes supérieures : Saturne, Jupiter, Mars possèdent les forces résiduelles nocives des entités des Trônes, Dominations et Vertus qui ont choisi les Ténèbres. Le Soleil est centre de notre univers. Il est domaine des Vertus retardataires, agissant au niveau des Puissances. Les planètes

inférieures : Vénus, Mercure et Lune sont les champs d'action des êtres retardataires : Principautés, Archanges et Anges qui, au cours des phases cosmiques ont également choisi les Ténèbres.

Si les hommes connaissaient mieux leur histoire, leur évolution, ils n'inventeraient pas des êtres fictifs mais identifieraient les habitants planétaires avec les entités retardataires des Hiérarchies supérieurs à l'Homme !

Les êtres extra-terrestres existent : il s'agit des entités des autres Hiérarchies. Mais ces êtres-là, Anges, Archanges et Principautés ne s'amuseraient certainement pas à envoyer des messages de cette sorte ! Ils sont bien plus avancés que nous et ont des moyens bien plus simples de parvenir à nous faire savoir leurs pensées, leurs désirs, leur volonté : ils peuvent le faire à travers nous-mêmes ! vu que l'Homme, dans tout ce qu'il a encore d'inconscient, est habité par ces entités qui se servent de l'Homme comme véhicule sur la Terre !

Seuls des humains emploieraient de tels procédés.[23] Et ces humains, c'est nous à une époque où nous avions les capacités éthériques de voyager hors de l'espace et du temps.

Naturellement, ceux qui désirent que l'Homme reste soit dans l'ignorance, soit dans la superstition scientifique actuelle, ont tout intérêt à donner des « explications » qui vont dans leur sens. Ainsi, le mouvement raëlique (de Ra = soleil luciférien, et El = Dieu en hébreu, donc dieu du soleil luciférien) qui est certainement d'origine hébraïque, veut faire croire à l'intervention bénéfique des pires adversaires de l'humanité : les Elohim retardataires, autrement dit Yahvé. Aujourd'hui

[23] [NdE : ne pas confondre toutefois les imitations grossières avec les crop circles élaborés, aux graphismes complexes, qui eux seuls émanent d'Hommes (nous) ayant évolués à l'époque éthérique. Rappelons également que les propriétés de l'éthérique sont, outre l'« eau », l'accès instantané à la mémoire akashique « passé, présent, futur » et donc ces hommes qui ont dessiné ces crop circles, savaient qu'(ils) ou que (nous allions) tout oublier. Ces signes servent à éveiller l'Homme endormi que nous sommes (ou étions encore il n'y a pas si longtemps encore) et à l'interpeller au plus profond de son être, car la mémoire est sans oublie et nous serons amener à recouvrir nos facultés éthériques.]

que le règne de Yahvé est à son comble, il importe avant tout de ne rien laisser au hasard qui pourrait faire entrevoir à l'homme quelques bribes de connaissance sur lui-même et la création. Et il faut détourner son attention afin de le laisser dans son état d'esclavage.

Ce n'est pas nous qui le disons : le mouvement raëlien se définit lui-même comme étant

> *« né en 1973, suite à la rencontre entre un homme de la Terre, Raël, et le représentant de la civilisation extra-terrestre des Elohim, lesquels, il y a des milliers d'années, grâce à une parfaite maîtrise de l'ingénierie génétique et de l'ADN, ont créé toute forme de vie existante sur terre, y compris l'être humain. Les Elohim ont demandé à Raël de divulguer sur toute la planète leur dernier message révolutionnaire et d'édifier une ambassade dans laquelle ils viendront nous rencontrer officiellement. Etc. »*

Si l'on sait que leur code pour Internet s'appelle : subervsions.comRael.org clonaid.com, on aura tout compris…

## Pour en savoir plus : différentes périodes de la phase terrestre du cosmos

Cette phase cosmique se divise en 7 périodes : 3 d'involution, c'est-à-dire de rappel des phases précédentes sur le nouveau plan cosmique, 1 de « transition », 3 d'évolution.

Les périodes polaire, hyperboréenne, lémurienne-atlantéenne sont les périodes d'involution durant lesquelles l'Homme se réincarna d'abord dans son corps mental actuel, mélange de Lucidité et de « feu » ; auquel vint s'adjoindre ensuite, son corps astral de mélange, composé de Sagesse et d'« air » ; ensuite, il fut constitué également de son corps éthérique, mélange de Vie et d'« eau », puis s'ajouta son corps physique actuel de mélange composé de Vérité et de « terre ».

Lorsque le physique devint prison pour l'Homme, lui enleva la vision de la Réalité spirituelle, ce fut l'Âge des Ténèbres dans lequel

nous sommes plongés actuellement.

Lors de la prochaine période d'évolution qui commencera suivant le calendrier planétaire maya en 2012, le corps physique de Ténèbres de l'Homme sera suffisamment impuissant pour que l'Homme puisse retrouver en lui la Vérité, constituant spirituel de son corps physique ; de même le corps matériel ne sera plus une entrave pour les forces éthériques et la Vie pourra à nouveau se manifester avec tous ses pouvoirs dans son corps éthérique.

Puis lors de la période suivante, son corps astral pourra retrouver une Sagesse aujourd'hui occultée par les Ténèbres, et enfin lors de la dernière période, l'Homme retrouvera la Lucidité et aura reconquis son indépendance face aux Ténèbres.

Est-ce à dire que par le simple jeu de l'évolution, tous les hommes « ressusciteront » en hommes spirituels ?

Non. Ce serait oublier la capacité de choix. À chaque étape, tout Homme, certes, jouira des mêmes facultés mais il pourra s'en servir soit pour le Bien, soit pour le Mal. Et seuls ceux qui auront opté pour le Bien ressusciteront dans leur être de Lumière originel, cette fois empli de Conscience. Les autres ayant choisi les Ténèbres deviendront néant. Ce « néant » se concrétisant dans une nouvelle phase cosmique où l'élément Ténèbres sera « enrichi » de la présence de ces retardataires qui auront ainsi aussi leur rôle à jouer en tant qu'obstacle pour permettre l'acquisition de la Conscience pour les êtres de la Hiérarchie future des animaux.

Lors donc de la période atlantéenne qui précéda la nôtre, les constituants de l'Homme étaient encore suffisamment dissociés pour qu'il puisse jouir encore de facultés perdues aujourd'hui, en particulier les facultés éthériques. Ce qui explique le pouvoir des Atlantes de transcender les lois de l'élément « terre », et d'utiliser la force de lévitation, ou de voyage hors de l'espace et du temps, capacités éthériques.

# Chapitre XI

## Les fantômes de l'éthérique

Voici l'histoire étrange racontée par l'auteur anglais Paul Bannister dans *Strange happenings*, cité dans les *Phénomènes inexpliqués* (voir note 12, page 64).

*« À l'époque de l'incident, Martindale était plombier et réparait une tuyauterie dans la Maison du Trésorier, à York. C'est dans la cave de cet édifice médiéval qu'il entendit 'une sorte de petite sonnerie de trompette'. 'J'ai regardé autour de moi et j'ai vu un petit soldat, vêtu d'un kilt et portant une sorte de trompette, qui sortait de ce mur, juste ici. Il m'a ignoré et, d'un pas traînant, il a traversé la cave en diagonale, jusqu'au mur opposé. Mais avant qu'il ne disparaisse, un autre soldat est sorti, monté sur un misérable poney. Derrière eux arrivèrent 14 ou 16 autres soldats, en double file. Je suis tombé de mon escabeau et je me suis blotti dans un coin, mais ils m'ont ignoré. Le plus étrange est qu'ils s'enfonçaient tous jusqu'à mi-cuisse dans le plancher. Ce n'est qu'en un endroit, là où quelqu'un avait creusé une partie du sol, que je pouvais voir leurs pieds.' La description que le plombier donna des soldats était d'une précision méticuleuse. Ils portaient, déclara-t-il, des boucliers ronds et une multitude d'armes. Ils étaient vêtus de kilts verts, teints à la main, et la plupart portaient des casques de cuir. L'homme qui montait le poney avait un panache sur le sien. Ils étaient tous chaussés de sandales dont les lanières montaient jusqu'aux genoux. Et la trompette du petit homme était longue et incurvée. Martindale pensait qu'elle était de cuivre. 'Ils avançaient en traînant la jambe, sans énergie,' raconte Martindale. 'J'ai supposé que c'était des soldats romains, mais ils ne ressemblaient pas à Charlton Heston.'*

*Quelques jours plus tard, encore un peu secoué par cette aventure,*

*Martindale s'en ouvrit à un historien local qui, par chance, savait que le trou de la cave avait été creusé par des archéologues qui cherchaient une ancienne voie romaine en-dessous de l'édifice. […] Sept ans plus tard, deux archéologues qui travaillaient dans la même cave eurent une apparition identique, avec la même sonnerie de trompette […]. Pour Martindale, le détail décisif était leur façon de marcher. 'Si je les voyais avancer à mi-cuisse dans le plancher, c'est parce que leurs esprits marchaient encore sur la surface de la route qui est maintenant enterrée'. »* (op. cit., pp. 172-176)

Voyons les solutions proposées :

*« Les recherches que F. W. H. Myers a consacrées à cette question l'ont amené à définir un esprit comme : 'une manifestation d'une énergie personnelle persistante… quelque résidu de la force ou de l'énergie qu'une personne rayonnait de son vivant. »*

Il s'agit en effet d'un « résidu » de la force éthérique que ces « fantômes » rayonnaient de leur vivant. Mais il faut plus alors parler d'« esprit ». L'esprit d'un mort, c'est-à-dire son être de Lumière ayant déjà quitté ce monde dès le décès. Parler de « fantôme » est plus juste. À condition de savoir ce qu'est un fantôme de cette espèce. Continuons :

*« Selon le philosophe oxfordien H. H. Price, la survivance de ces impressions serait possible car toute la matière et tout l'espace sont imprégnés d'une substance invisible, capable de conserver indéfiniment les impressions qu'y laissent les vivants. Il appelle cette substance : 'l'éther psychique'. Les impressions faites en un moment traumatisant resteraient ainsi suspendues dans cette substance indifférente, jusqu'au temps où elles seraient plus tard perçues par des récepteurs sensibles. […] Margaret Murray propose une théorie semblable. 'Fermement convaincue de l'existence des apparitions', l'anthropologue prend comme 'hypothèse de travail' que les fantômes sont 'une sorte de photographie… causée par la lumière ou quelque élément constitutif de l'air.' »*

L'éthérique est en cause ici. Il est en nous et autour de nous. Et nous pouvons voir en ce dernier cas des photographies en trois dimensions.

La preuve qu'il s'agit d'une photographie montrant un évènement et

non d'un fait actuel, est démontrée par le fait que les soldats marchaient au niveau de l'ancienne route romaine. Ils ne sont pas matériels. Ce sont des images.

Nous laissons nos traces dans l'éthérique de la Terre. Mais nous ne pouvons voir ces traces que sous certaines conditions. Il faut croire que certains endroits sont plus chargés d'éthérique que d'autres. Car, ici, il ne s'agit pas de la capacité de celui qui voit : le plombier et les archéologues ont vu de la même façon.

Il faut signaler qu'il y aurait eu son : le bruit de la trompette. Or ceci est impossible.

En effet, si tout peut s'imprimer sur l'éthérique : nos pensées, nos sentiments, des actions, le souvenir qui en subsiste n'est qu'image, il n'est pas matériel.

Or, si le souvenir du son de la trompette a pu s'inscrire dans l'éthérique, le son lui-même ne pouvait pas se matérialiser.

Le plombier et les archéologues auraient pu saisir une impression auditive à l'intérieur d'eux-mêmes, mais ils ne pouvaient pas percevoir le son se matérialisant sur les ondes qui le portent et le rendent perceptible. C'était une « image » de son comme la vision était image et non matérielle.

Puisque nous parlons d'éthérique, il est bon d'éviter la confusion entre ce que l'on appelle communément « éther » et l'éthérique.

Lorsque, au XIX$^{e}$ siècle, les savants et chercheurs du paranormal se penchèrent sur les manifestations non matérielles, ils donnèrent communément le nom d'éther à toute « substance » plus subtile que la matière. Toutes les formes sublimées de la matière étaient appelées éthers.

On en déduisit qu'il existait un éther de son, tout comme il existe un éther de chaleur, un éther de vie et un éther chimique correspondant chacun aux quatre éléments : feu, air, eau, terre.

Toute la mémoire emmagasinée dans l'éthérique de la Terre était

appelée par les Anciens : « Les Annales akashiques »[24]

Tout s'inscrit dans les Annales akashiques, le moindre de nos petits faits, la moindre de nos paroles, la moindre de nos pensées, le moindre de nos sentiments. Juste après la mort physique, le film de toute notre existence se déroule « devant nos yeux » avec le souvenir des émotions, des pensées que nous avons eues à ces moments-là, de même que la perception en notre être éthérique, astral et mental de tous les sentiments, de toutes les pensées des êtres qui étaient concernés par notre propre vie.

Revenons à la mémoire éthérique permanente, quotidienne.

Je fais souvent l'expérience suivante : partie d'un endroit pour aller chercher quelque chose ailleurs, je ne me souviens plus de ce que j'allais chercher. Alors je retourne à l'endroit d'où je suis partie et j'y retrouve la pensée que j'avais perdue ! Elle avait laissé son empreinte éthérique.

Tout s'inscrit dans l'éthérique.

Souvenons-nous de l'épisode raconté dans les Évangiles : les apôtres voulaient punir la femme adultère. Jésus se contente alors d'écrire avec le doigt sur le sol. Il voulait dire par là, disent les ésotéristes, que les actes de la femme étaient inscrits dans la mémoire de la Terre et que les conséquences viendraient inéluctablement un jour, toutes seules. Par son karma. La loi de Yahvé. « Œil pour œil » et « Dent pour dent ». Rien ne s'oublie et nous recevrons immanquablement un jour, dans cette incarnation ou dans une autre, la conséquence de nos actes.

Ce qui nous amènera à parler de la réincarnation dans le chapitre suivant.

## Pour en savoir plus

Le corps éthérique de l'Homme, corps de Vie, lui a été donné lors de la troisième phase cosmique par les Vertus. Simultanément, était

[24] Rudolf Steiner, *La science de l'occulte*, pp. 128-129.

donné à son corps de Ténèbres l'élément « eau ».

La Vie éthérique se trouve contrecarrée ici-bas par la maladie et effacée ici-bas par la mort, attributs spécifiques de Yahvé, Vertu retardataire qui agit au niveau des Puissances solaires.

Lors de la 4e phase cosmique, l'actuelle, lors de la récapitulation des différentes phases, le corps éthérique revint sous la forme actuelle de mélange lors de la troisième période, la période lémurienne-atlantéenne.

L'élément « eau » sert communément de support à l'éthérique.

Pourtant chaque état de la matière peut s'imprégner d'éthérique. Ainsi la silice est un minéral qui est support d'éthérique. Les puces de nos ordinateurs faites de silicium possèdent la mémoire, qualité de l'éthérique. Les plantes ont des tiges contenant de la silice. (Surtout la prêle aux vertus médicinales si importantes). L'argile se sature d'éthérique.

R. Steiner différencie quatre éthériques selon leurs qualités spécifiques : les éthers d'expansion qui seraient : l'éther de chaleur et l'éther de lumière ; et ceux de concentration qui seraient l'éther chimique et l'éther de son.

Ce sont, si l'on y réfléchit des distinctions arbitraires. Car si l'expansion est bien du domaine de la vie, donc de l'éthérique, la concentration, elle, est du domaine physique.

Mais que ce soient nos pensées (« feu »), nos sentiments (« air »), nos mouvements (« eau »), nos actes (« terre »), ils restent dans la mémoire donc ont une répercussion sur l'éthérique.

N'oublions pas que les quatre éléments « terre », « eau », « air » et « feu » sont des manifestations d'une même « énergie » première que Steiner appelle « lumière » et qui se manifesta d'abord sous la forme de chaleur, feu. Ces quatre éléments sont les « Ténèbres » cosmiques.

Si nous regardons la classification opérée par Max Heindel, le fondateur de l' « Association rosicrucienne », ancien disciple steinérien, on trouve également quatre états de l'éthérique, mais les effets sont

moins différenciés et ne peuvent être établis sur des bases communes.

En effet, selon lui, il y aurait :

L'éther chimique qui assurerait la croissance et l'entretien, l'assimilation et l'élimination.

L'éther vital qui servirait à la reproduction.

L'éther de lumière qui créerait la chaleur du sang et chez les végétaux, la chlorophylle.

L'éther « reflecteur » qui engendrerait la mémoire.

Nous pouvons voir ici une sorte d'énoncé des différentes qualités d'un seul éthérique agissant sur la nature entière, humaine et cosmique. Il n'y a pas à proprement parler de critère commun justifiant la différenciation sinon le nombre quatre qui renvoie aux quatre éléments.

En résumé, nous devons faire la distinction entre l'éthérique et ce que Steiner et Heindel nomment les éthers. Ce dernier terme n'étant qu'une appellation nébuleuse qui décrit les différents états de plus en plus subtils de la matière.

Pourquoi ce terme obscur ? Parce qu'il s'agit comme je viens de le dire, d'états de plus en plus subtils de la matière et que Steiner et ses disciples ont posé, en tant que monistes, l'affirmation de l'identité entre la matière et le spirituel, celui-ci n'étant, pour eux, qu'une sublimation de celle-là.

En conclusion, donc, les « éthers » doivent être compris comme des états de plus en plus subtils de la matière et l'éthérique comme une création spirituelle des Vertus, ayant comme qualités principales la Vie et le Mouvement et qui s'exprime ici-bas sous forme de mélange, c'est-à-dire avec l'adjonction de l'élément Ténèbres : « eau ».

# Chapitre XII

## La réincarnation

Qui doute encore aujourd'hui de la réalité de la réincarnation ? Les catholiques auxquels on a imposé de ne pas y croire (au Concile de Justinien et Théodora en 553), et les matérialistes bornés, engoncés dans leur ignorance, leur présomption.

Il existe quantité de témoignages venant corroborer les raisons philosophiques et logiques prouvant la réalité de la réincarnation.

En voici un :

Une jeune femme qui aimait bien la vie sensuelle et avait une certaine réputation, fit un jour, un voyage à Pompéi. C'était la première fois qu'elle s'y rendait. Elle voulait voir la ville dégagée des cendres qui l'avaient ensevelie lors de l'éruption du Vésuve, il y a près de deux mille ans. Avec des amis, elle circulait dans les rues lorsque soudain son regard fut attiré par une maison. Très troublée, elle demanda au guide de la lui faire visiter, car, disait-elle, elle la connaissait. Elle l'avait vue plusieurs fois dans un rêve qui revenait sans cesse : c'est de là, disait-elle, qu'elle s'enfuyait devant une chaleur horrible, une atmosphère insoutenable, et qu'elle se précipitait invariablement dans la mer où elle se noyait…

Le guide lui répondit qu'il était interdit de visiter cette maison à cause des fresques pornographiques qui ornaient ses murs. C'était l'ancien lupanar de Pompéi… Mais ses amis et elles insistèrent tellement que le guide céda et leur ouvrit la porte. Alors, avant même

d'avoir pénétré à l'intérieur, la jeune femme se mit à décrire les différentes pièces et leur décor. Tout ce qu'elle disait se révéla exact. Elle sortit ensuite et montra par où elle s'enfuyait lors de ses cauchemars. Arrivée à une certaine distance de la maison : *« C'est ici, dit-elle, qu'il y a la mer »*. Mais la mer se trouvait plus loin à quelques cent mètres. Il y avait donc une erreur. Mais le guide qui connaissait bien l'histoire de Pompéi et des lieux assura que c'était bien là en effet qu'était le rivage, au moment de la destruction de Pompéi.

Une des objections les plus souvent avancées contre l'idée de réincarnation est notre oubli de nos vies passées.

Mais il est heureux qu'il en soit ainsi ! que nous ayons oublié toutes les épreuves, toutes les souffrances, toutes les peurs que nous avons déjà vécues !

Heureusement que l'oubli existe !

Vous avez peut-être entendu parler du Léthé, ce fleuve de l'oubli que traversent les défunts. Chez Homère, tout est à l'envers ! Ce ne sont pas les défunts qui, quittant cette terre, passent à travers le fleuve de l'oubli, mais bien ceux qui reviennent se réincarner ! Qui descendent aux Enfers ! Car, je le répète, l'Enfer, est ici-bas. C'est ici-bas que nous souffrirons en fonction de ce que nous avons vécu dans nos vies antérieures !

Nous oublions donc, lorsque nous revenons dans ce monde. Pour recommencer à neuf. Une seule chose subsiste dans notre mémoire, dit Platon : Alêtheia : la Vérité, celle qui est sans oubli.

Et plus nous aurons retrouvé la Vérité, plus nous nous souviendrons, non pas de ce qui est désagréable, mais de ce que nous avons déjà appris. Ce n'est pas pour rien que Mozart savait faire de la musique dès sa prime enfance…

Les chrétiens, comme je le disais, sont obligés, sous peine d'excommunication, de réfuter la réalité de la réincarnation. Pourquoi cet ostracisme ?

Rappelons-nous que ce monde est le monde de Yahvé, le dieu du

Mensonge. La religion chrétienne, invention juive, veut que nous oubliions ce qu'il y a de divin, d'éternel, en nous et le pourquoi de notre existence : devenir divins à notre tour.

*« Tu es poussière et tu retourneras en poussière. »* Ceci s'adresse à notre être de Ténèbres, non à notre être spirituel de Lumière, le seul réel. Tout ce qui est Ténèbres est voué à la destruction, au néant. Mais la Lumière spirituelle est éternelle.

Pourquoi le Temps sinon pour évoluer ? Devenir parfait. Nous sommes sortis, à cause de notre être de Ténèbres, de l'Éternité pour entrer dans le Temps. Afin de pouvoir choisir entre la Lumière et les Ténèbres. Devenir conscients. La créature ne doit pas rester esclave ignorant, mais doit redevenir de son plein gré fils de Dieu. Osiris, l'Homme spirituel de Lumière, déchiqueté par Seth (nom égyptien de Yahvé) doit ressusciter grâce à Isis, la Sagesse, en Horus.

Lorsque nous mourons, nous abandonnons tout ce qui est Ténèbres et nous retournons avec notre être de Lumière dans notre véritable patrie.

Mais si nous avons encore à apprendre, et c'est le cas pour toutes les créatures actuelles, nous devrons revenir nous incarner pour passer d'autres épreuves.

Après combien de temps revenons-nous sur terre ? Les kabbalistes parlent d'un intervalle de mille ans. Et nous nous réincarnons une fois en homme et une fois en femme, ce qui donne deux incarnations durant un même temps de civilisation, soit 2160 ans, temps que met le Soleil pour parcourir un signe du Zodiaque.

Ce serait exact si l'Homme était capable en une seule vie d'apprendre tout ce qui concerne une civilisation ! Mais quand la leçon n'est pas comprise, il est probable que nous revenons plusieurs fois. En témoigne cette histoire authentique racontée par Francesco Waldner[25] : l'auteur était en voyage avec des amis dont une jeune fille de dix-huit ans, Clara. Ils étaient au Pays basque espagnol. Un soir, l'orage gronda.

[25] Francesco Waldner, *Mes aventures surnaturelles*, pp. 29-37.

Puis dans le calme revenu, ils voulurent remettre la voiture en marche.

*« Le moteur refusa de partir. C'était la panne sur une route déserte, dans un pays inconnu. Que faire ? Quand tout à coup, la jeune fille dit : 'Attendez. […] Si, Attendez.' Elle descendit de voiture, chercha du regard à droite, à gauche, dans l'obscurité, un point invisible. […] 'Allons au village', décida-t-elle. Mon ami s'impatienta : 'Voyons, Carla, quel village ? Nous n'avons vu aucun village sur la route. Prépare plutôt le pique-nique et faisons ce que dit Waldner, dormons ici jusqu'au jour'. 'Non', dit Clara, 'il vaut mieux aller au village. On ne le voit pas à cause de la colline.' Et elle ajouta : 'Il n'est pas loin. Nous n'avons pas besoin de longer la route. Elle fait un détour et contourne la colline. Non, nous allons prendre le raccourci.' […] Nous obéîmes. […]*

*Au bout de cent mètres, elle s'arrêta et dit : 'Là, à droite, voilà le raccourci'. […] 'Attention', dit-elle, 'les marches sont en mauvais état. Prenez garde : à gauche, il y a un ravin. Maintenant, il faut aller tout droit, puis prendre de nouveau à droite… Baissez la tête. Il y a encore trois marches'. […] Elle nous guida jusqu'à une maison […]. 'C'est là', dit la jeune fille. Cette maison était la première d'un groupe d'habitations que nous apercevions dans le lointain. C'était une vieille maison de pierre, aux murs nus […]. Carla frappa à la porte. Au bout de quelque temps, un vieux serviteur vint ouvrir […]. Puis un homme distingué, âgé de trente-cinq ans environ, parut. La jeune fille lui expliqua que, tombés en panne, nous cherchions un toit pour la nuit […]. Carla regarda autour d'elle. Nous étions toujours dans l'entrée fraîche et carrelée. 'Oui', dit la jeune fille, 'les femmes pourront dormir là, toutes les trois ensemble dans la grande pièce qui donne sur la terrasse. Les hommes seront à l'aise dans la chambre du fond.' À ce moment-là, j'eus une exclamation que je regrettai par la suite : 'Mais, Clara, vous connaissez donc la maison ? Vous êtes déjà venue ici ?' 'Moi ? pas du tout', dit la jeune fille et tout à coup, elle s'arrêta, pétrifiée comme nous l'étions nous-mêmes. Brusquement, nous nous rendions compte que la jeune fille nous avait conduits à travers la nuit dans un chemin qui lui était familier, vers une maison dont elle semblait connaître tous les aîtres. 'Je ne comprends pas, balbutia la jeune fille, je connais la maison, oui, je la connais, mais en vérité, je ne la connais pas, je ne suis jamais venue ici… »*

Et Francesco Waldner nous dit alors ceci :

*« Pour moi, l'explication du mystère tenait en un seul mot : phénomène de réincarnation. La réincarnation explique tant de choses : le génie des enfants*

*prodiges, cette sensation de déjà vu que nous éprouvons parfois devant un visage, un paysage que nous voyons pour la première fois. »*

L'explication pour Clara ?

*« 'Je suis seul au monde, me dit notre hôte. Mes parents sont morts tous les deux. Oui, j'étais enfant unique… Non, attendez, j'avais une sœur aînée que je n'ai pas connue. Elle est morte un peu avant ma naissance, à l'âge de cinq ans, au moment de la grande épidémie de grippe.' Était-ce l'effet du hasard insondable qui avait voulu cette panne à quelques mètres du raccourci pour permettre à Clara de revoir sa maison ? »*

Dans *Les phénomènes inexpliqués* (op. cit., p. 151), l'auteur dit :

*« L'existence d'une autre vie après la mort répond à une croyance profondément enracinée, mais elle n'est confirmée par aucune preuve tangible. »*

Tangible ! Comme si la preuve devait être cherchée dans la matière alors que c'est justement cette dernière qui est soumise à la mort, à la destruction !

Dans notre histoire, la jeune fille s'est réincarnée presque tout de suite. C'est normal : elle n'avait vécu que cinq ans. Elle n'avait donc pas pu apprendre les leçons de l'époque de son incarnation.

Quand nous parlions d'oubli, il faut préciser que seul notre moi incarné oublie à cause des Ténèbres qui l'enveloppent. Notre être véritable de Lumière, lui, sait. Il n'oublie rien. Nous en aurons la preuve dans les chapitres suivants.

Aujourd'hui que l'humanité sort petit à petit de l'ignorance, les disciples de Satan veulent récupérer ce désir légitime de Vérité. Dans les revues spécialisées, on trouve des histoires complètement fausses de soi-disant réincarnations. Pour jeter le discrédit ou pour une autre raison que nous analyserons plus loin.

Ainsi, une rescapée des « chambres à gaz » raconte son histoire. Elle s'est réincarnée pour nous prouver sans doute la réalité de cette imposture historique !

L'autre raison de ces mensonges est que les juifs savent bien que l'humanité retrouvera la notion de réincarnation, qu'elle la retrouvera

comme naturelle car la vérité sort fatalement de l'oubli imposé. Alors il faut devancer pour exploiter les conséquences : oui, disent ces adeptes du Démiurge, nous nous réincarnons. C'est donc bien la preuve que ce monde est notre véritable patrie. Nous éprouvons la nostalgie de la Terre, là-haut !

La nostalgie de l'enfer ! La nostalgie de la prison corporelle ! La nostalgie des souffrances ! Comme si on s'ennuyait au Ciel ! Qu'on s'y sentait frustré !

Lorsque nous nous réincarnons, nous recevons les influences des différentes sphères planétaires, nous recevons à nouveau un corps de Ténèbres qui emplit tout ce qui n'est pas encore empli de conscience. Nous avons choisi déjà le moment et le lieu de notre incarnation. Et ce que nous sommes alors, ce que nous allons devoir vivre, tout cela sera inscrit dans le ciel de naissance, dans le thème astral.

## Pour en savoir plus

Notre être véritable est spirituel de Lumière. Il se compose des qualités divines exprimées par les Hiérarchies qui nous les ont données : Harmonie, Amour, Volonté, Sagesse, Vie, Vérité.

Cet être-là est immortel. Il s'incarne ici-bas afin d'acquérir la conscience. Celle-ci ne peut naître que d'une confrontation. C'est pourquoi l'Homme de Lumière doit pouvoir percevoir son reflet, son apparence d'être, afin de prendre conscience de lui-même. D'où la nécessité de le pourvoir d'un double de Ténèbres. Les entités retardataires ont doté l'Homme de constituants de Ténèbres : « feu », « air », « eau », « terre ».

Ces éléments sont éphémères. Ils participent tous des Ténèbres, donc du néant. Seules leurs manifestations existent. Ils n'ont pas d'essence propre. Ils n'ont que l'existence.

Aussi, lorsque nous mourons, nous abandonnons ce qui est

éphémère, qui retourne dans l'éphémère où il se dissout, disparaît, tandis que notre être spirituel éternel rejoint l'éternité spirituelle.

J'ai exposé longuement tout ce qui concerne notre être spirituel et le spirituel en général dans mon livre *La Philosophie Universelle*. Dans ce livre-ci, j'expose tout ce qui est du domaine éphémère, transitoire, tout ce qui est de ce monde.

Car même les savants matérialistes qui nient le spirituel ne connaissent pas la matière. Ils ne savent pas qu'elle est Ténèbres. Les Nihilistes, en philosophie, semblent l'avoir compris. Mais ils oublient que n'existe pas seulement la matière ! Les philosophes qui parlent, comme Kant, des choses apparentes par opposition aux choses réelles que nous ne pourrions pas percevoir, sont dans le vrai, eux aussi.

Mais il faut savoir que le spirituel, aujourd'hui, est souvent confondu avec l'« invisible ». Tout ce qui est invisible, donc mystérieux, ferait partie du spirituel ! Il n'en est rien.

Nous ne sommes pas seulement physique matériel, mais aussi éthérique, astral et mental.

Les caractéristiques du physique matériel sont l'inertie et la masse, le système osseux, minéral en l'Homme.

Les caractéristiques de l'éthérique sont le système métabolique en l'Homme dans l'animal et dans la plante, la vie, le mouvement, la croissance, la reproduction, la mémoire, la lumière.

Les caractéristiques de l'astral sont le système rythmique en l'Homme et dans l'animal, les émotions, la chaleur, les couleurs, le son.

Les caractéristiques du mental sont la lucidité. Il s'exprime à travers le système cérébral en l'Homme.

Qu'est-ce que le magnétisme et l'électricité ?

La force magnétique n'est autre qu'une des manifestations de l'électricité. Celle-ci fut appelée « matière rayonnante » par Crooks. Elle est une sublimation de la matière jusqu'à l'ion positif ou négatif.

La première manifestation physique de l'univers fut le « feu », dit R.

Steiner. En fait ce « feu » n'est pas celui que nous connaissons actuellement. Nous avons vu, en effet, que la chaleur et la lumière, productions de ce feu, sont l'une astrale, l'autre éthérique. Ce « feu » n'est donc pas de la chaleur. Il est la matière à son état le plus subtil actuellement : l'électricité.

L'électricité s'oppose donc à la Lucidité, étant une manifestation négative de l'Amour des Séraphins.

R. Steiner parle de pensée consciente, de sentiment subconscient et de volonté inconsciente. Mais nous pouvons malheureusement avoir des pensées stéréotypées, dénuées de conscience. Par contre, nous pouvons rendre conscients nos sentiments. Ils ne sont pas nécessairement subconscients. Quant à la volonté, si elle régit nos membres et notre métabolisme inconsciemment, nous devons la rendre la plus consciente possible dans nos objectifs, nos idéaux. Quant à la pensée, elle est la résultante de la confrontation de l'être humain entier avec lui-même ou ce qui l'entoure.

Une pensée peut être consciente ou inconsciente, de même que le sentiment ou la volonté. Tant que nous ne maîtrisons pas parfaitement nos différents constituants, et notre être tout entier, on ne peut parler de Conscience parfaite.

La volonté peut donc être consciente ou inconsciente. Lorsque l'électricité stimule la patte de la grenouille et la fait réagir, le mouvement est inconscient. Il y a absence de volonté consciente. Un mouvement volontaire pur s'accomplit à l'encontre de l'électricité.

Peut-on parler de guérison par le magnétisme ou l'électricité ?

Le magnétisme repose, comme l'électricité, sur l'existence de deux pôles. Lorsque les deux pôles s'annihilent, il y a champ magnétique, neutre qui permet l'intrusion d'autres forces. Les forces éthériques par exemple. Donc, deux aimants de pôle opposé, pourront aider à l'intervention des forces de guérison.

Un seul aimant ne suffit pas. Le rayonnement de la face opposée au corps émet dans l'espace, non dans le corps. Il faut que le champ

magnétique traverse le corps éthérique.

Si l'appareil électrique « Acupen » permet de détecter les points d'acupuncture qu'il faut stimuler, c'est à cause de la perturbation éthérique qui existe à ce niveau et qui permet l'intrusion du courant électrique. La nature a horreur du vide. On peut penser d'ailleurs au picotement « électrique » ressenti lorsqu'un membre du corps est mal placé par rapport au membre éthérique.

Les points détectés à stimuler sont d'ailleurs souvent douloureux. Ce qui prouve la perturbation éthérique qui permet l'intrusion de l'astral.

Il conviendrait donc d'apporter à ces points une force éthérique bénéfique. Celle-ci est « injectée » dans l'acupuncture originelle chinoise par des aiguilles d'or ou d'argent manipulées, c'est-à-dire que le courant éthérique du guérisseur passe durant la manipulation dans le point concerné. Sans manipulation, seul l'éthérique ambiant pourrait agir, mais il n'est pas assez puissant.

Si l'électricité peut traverser une plaque d'aluminium, c'est que la matière sublimée en électricité peut traverser de la matière condensée ! Les ions peuvent facilement se glisser entre des ions !

Aujourd'hui, on juge l'électricité à ses effets. En fait, on ne sait pas ce qu'elle est. Steiner, ainsi que d'autres savants qui l'ont vraiment étudiée, savent qu'il s'agit de matière. Cette matière possède une vitesse. Or seules les réalités matérielles possèdent une vitesse.

Quand Steiner dit qu'il n'existe pas chez l'Homme de « sens de l'électricité », et que nous ne « baignons » pas dans l'électricité comme dans la lumière ou la chaleur, c'est inexact. Tout notre être est aussi électrique et nous percevrons l'électricité par tout notre être si l'intensité du courant envoyé est différent, supérieur au nôtre.

Comment se manifeste l'électricité ? Sous forme d'énergie, surtout lumineuse. Ce qui conduit à assimiler lumière et électricité. Steiner introduit volontairement une confusion lorsqu'il affirme que la matière est de la lumière condensée. Par là, il prétend que la matière serait une

densification du spirituel ! Comme si les Ténèbres pouvaient se changer en Lumière ! La Lumière anéantit les Ténèbres. Les Ténèbres ne deviennent pas Lumière ! C'est la lumière éthérique d'ici-bas qui est une forme sublimée de la matière.

N'oublions pas que Steiner est un Ophite, c'est-à-dire que son maître est Lucifer, Puissance déchue qui agit au niveau des Principautés, êtres qui agissent sur le mental. Lucifer signifie « porteur de lumière », de fausse lumière. Il fallait donc pour Steiner placer la lumière à ce niveau. Il y place ce qu'il appelle le Moi spirituel de l'Homme ! Par contre, au niveau des Trônes, il parle encore de « chaleur ».

Au niveau des Principautés, il y a le mental associé à l'électricité, le « feu » alchimique.

On ne peut donc pas guérir l'éthérique par l'électricité. Celle-ci peut servir à détecter les points déficients en éthérique mais ne pourra au contraire que perturber.

# Chapitre XIII

## Astrologie

Je rencontrai un jour un jeune couple. Nous discutâmes de choses et d'autres. Mais pendant notre conversation, je remarquai que le jeune homme avait l'air assez déprimé.

> *« 'C'est un problème personnel', répondit-il, lorsque je voulus lui témoigner ma sympathie. 'Il n'y a rien à faire. J'ai déjà consulté des médecins. Je n'ai plus d'espoir'. »*

Je lui dis alors que je pourrais peut-être l'aider, s'il me donnait son heure de naissance et m'indiquait le lieu où il était né. Il l'accepta comme un défi.

Je montai son thème astral. Je l'analysai.

Peu de temps après, je le revis et je lui dis : tu as un problème de stérilité. Tu es déçu parce que vous ne pouvez pas avoir d'enfant.

Stupéfait, il s'exclama : *« Oh, je n'aurais jamais osé te le dire. C'est exactement ça. Comment as-tu pu deviner ? Il n'y a rien à faire, n'est-ce pas ».*

Je l'avais vu dans son thème astral et j'en avais vu la cause : un blocage de l'énergie dans la colonne vertébrale. Il fallait donc débloquer cette énergie. Nous prîmes rendez-vous chez un médecin iridologue afin d'infirmer ou de confirmer le diagnostic.

Lors de la séance, sans avoir été préalablement informé de mes déductions, l'iridologue posa le même diagnostic que moi : *« Vous êtes stérile. Mais je ne vois pas ce que l'on peut faire ».* Je dis alors : *« voulez-vous*

*examiner la colonne vertébrale, s'il vous plaît ? Je crois qu'il y a un blocage d'énergie. Ne pourrait-on pas la débloquer ? »*

L'iridologue regarda et stupéfait, il s'exclama : *« c'est exactement cela ! »*

Nous discutâmes ensuite du traitement à suivre.

Je n'ai pas revu Marc. J'espère qu'aujourd'hui, il a des enfants. Sinon, il subirait ce qu'on appelle le karma.

Car comment avais-je pu voir dans son thème astral ce dont il souffrait à ce moment ?

Chaque être humain naît à un moment et dans un lieu déterminés. Ce moment et ce lieu ont été choisis par lui avant son incarnation terrestre. Car cela aura une importance capitale, décisive sur sa formation et par suite sur son existence.

Car même si nous devons notre forme, notre stature visible, tous nos attributs d'apparence extérieure à nos parents, à nos ancêtres, par l'hérédité, même celle-ci est conditionnée par les forces qui président dans le ciel au moment de la naissance.

De plus, lorsqu'il s'incarne, l'être humain a déjà une série de vies derrière lui, et cela n'a rien à voir avec l'hérédité. Pour expliquer sa personnalité, nous devons remonter à ses incarnations précédentes, nous devons considérer ce qu'il en a apporté, la manière dont il a vécu. Tout cela constituera les causes des talents, dispositions et aptitudes ou inaptitudes de tous genres qu'il possède ou non dans sa vie actuelle.

Par exemple, dans les familles musiciennes, le talent musical semble héréditaire, mais si on réfléchit à la cause première du talent d'un musicien, il ne s'agit pas de l'hérédité. Celle-ci ne fait que donner l'instrument ici-bas pour incarner les qualités acquises précédemment.

Comment l'être spirituel s'incarne-t-il ? Dès qu'il retourne dans ce monde, il est environné par les influences qui existent dans tout le cosmos et qui émanent autant des constellations, que des planètes, et aussi de la position de ces constellations et de ces signes dans le ciel.

Chaque constellation émet des forces distinctes. Chaque planète y

ajoute les siennes et tout cela suivant la position que ces constellations et ces planètes ont dans le ciel de naissance. Tout cela est porté dans l'environnement où a lieu la naissance physique et lors de sa première respiration, l'être humain imprimera en lui toutes les forces cosmiques existantes à ce moment et dans ce lieu.

Comme la plante subit – tout jardinier le sait – les influences lunaires tout au long des jours et des nuits, de même toute créature vivante subit non seulement l'influence lunaire, mais toutes les influences cosmiques d'une façon indélébile au moment de sa naissance. Au cours de sa vie, les nouvelles forces cosmiques de transit agiront sur les forces cosmiques de base et engendreront les conséquences tant physiques qu'éthériques, astrales et mentales. C'est le karma. Nous baignons dans les forces cosmiques.

Celles-ci ont été mises en évidence par ce qu'on appelle les cristallisations sensibles et par la morphochromatographie. Un professeur des Facultés catholiques de Lyon, le professeur Faussurier, a mis en évidence, par de nombreuses expériences, qu'une même substance montant dans un papier buvard produit des formes différentes en fonction des positions planétaires dans l'univers.

Comment une planète matérielle, peut-elle donner des forces non-matérielles ?

Nous devons savoir que chaque planète dans sa sphère est porteuse des caractéristiques des Hiérarchies retardataires qui l'habitent. De même pour les douze régions du ciel que l'on appelle le Zodiaque.

Rappelons que le Zodiaque est une disposition d'étoiles reproduisant aujourd'hui ce qui a été créé lors de la phase cosmique de l'ancien Soleil. Les Entités retardataires de cette phase cosmique agissent encore actuellement à travers ces signes. (Voir la différence entre signes et constellations à la fin de ce chapitre.)

De même chaque planète supra-solaire actuelle est placée sur l'orbe de ce qui constituait la limite de l'univers lors des différentes phases : Saturne pour l'Ancien Saturne, Jupiter pour l'Ancien Soleil, Mars pour l'Ancienne Lune. (Ces planètes étaient centre des phases cosmiques

correspondantes.)

Le Soleil est aujourd'hui au centre de l'Univers comme Astre le plus important de notre quatrième phase cosmique.

Les planètes subsolaires marquent elles, la limite d'action des Hiérarchies retardataires inférieures : les Principautés entre le Soleil et Vénus, les Archanges entre Vénus et Mercure, les Anges entre Mercure et la Terre.

La lune, elle, joue le rôle de miroir réflecteur déformant pour toutes les influences planétaires qui s'exercent sur la Terre.

Ces influences diverses ont prise sur nous dans la mesure où nous sommes encore Ténèbres. Sinon, nous possédons déjà les qualités spirituelles différentes qui pourront se manifester sans être entravées par l'action de la planète.

Ainsi, un mauvais Jupiter donnera une prédisposition aux maladies éthériques, agira donc principalement sur le foie et rendra la personne maussade égocentrique, tandis qu'un bon Jupiter laissera jaillir les qualités des Vertus : Vie, santé, Amour de l'autre, compassion.

Mais il ne s'agit pas ici de donner un cours d'astrologie, quoique ceci serait nécessaire vu le grand nombre d'incohérences proférées actuellement dans ce domaine !

Retenons de tout ceci, que nous sommes responsables de notre destin : nous sommes aujourd'hui le résultat de nos actes, pensées et sentiments de notre vie passée. Et actuellement en cette incarnation, nous fabriquons notre prochain karma.

Donc, pas la peine d'invectiver le Ciel lorsque quelque chose de fâcheux nous arrive. Ici-bas règne la loi yahvique : la loi de cause à effet : œil pour œil et dent pour dent. C'est la justice « divine ». Cette justice, en fait, c'est nous-mêmes qui l'appliquons, car nous savons avant de nous incarner quelles sont les leçons qu'il nous faut apprendre, quelles épreuves nous devons subir pour obtenir la conscience. Cette justice-là satisfait ceux qui s'offusquent aujourd'hui de ne pas voir la punition des méchants et la récompense des honnêtes

gens…

L'Homme ne s'incarne pas vierge de péché, tout entier innocence. Il traîne déjà un lourd passé derrière lui. Lorsque l'on dit que le péché originel concerne tous les hommes, on ne fait qu'exprimer l'idée que tout Homme dès qu'il a été achevé a eu la possibilité de choix, d'acquisition de la conscience par la connaissance du Bien et du Mal et que depuis sa première incarnation terrestre, il a commis le péché.

Il n'y a pas de hasard. Tout est programmé, mais les pronostics que vous lisez dans l'horoscope de votre journal sont absurdes car ils ne tiennent compte que de la position solaire qui est déjà différente dans le thème natal de chaque individu et comporte, selon chacun, des aspects différents avec les autres planètes, et, qui plus est, ne tient absolument pas compte de la position des autres planètes ! Vous n'êtes donc pas seulement Lion, Verseau, …, car vous possédez en vous le Lion, le Verseau et toutes les autres forces du Zodiaque, simplement, votre Soleil natal se situait dans ce signe-là.

Par contre, pour qui connaît votre thème et sait le déchiffrer, vous n'avez plus de secrets : tout y est inscrit.

Aussi quelle chance pour les parents de connaître le thème de leurs enfants ! Ils pourront d'autant mieux les comprendre et les aider !

L'astrologie médicale aussi est indispensable : elle permet de déceler la véritable cause de vos maladies.

Vous avez pu le constater dans le cas de Marc. Ainsi, j'ai souvent aidé des gens. Par exemple, cette dame que je vis chez une de mes connaissances. Elle était squelettique, agitée de tremblements, dans un état déplorable. Elle ne pouvait plus tenir debout. Je ne la connaissais pas. Je demandai à mon hôtesse ce qu'elle avait, de quel mal elle souffrait. Elle me répondit que c'était affreux, car aucun médecin n'était parvenu à découvrir la cause de son mal et qu'elle allait de mal en pis et était condamnée à brève échéance.

J'allai m'asseoir à côté de la dame et je lui demandai si je pouvais l'aider. Elle n'avait qu'à me donner les coordonnées de sa naissance :

date, heure et lieu.

Qu'avait-elle à y perdre ? Elle me les donna. Je montai son thème et je l'étudiai.

Je vis la cause de tous ses maux.

Sûre du diagnostic, je préconisai les différents remèdes tant spirituels que médicaux (de médecine naturelle, s'entend).

Car, il faut le savoir, à chaque planète correspond un organe, de même qu'à chaque signe. Ainsi la Balance régit les reins, de même que Vénus.

Pour en revenir à ma malade, elle accepta mes conseils, mes directives car elle reconnut la justesse de mes observations. Bien lui en prit, car quelque temps après, j'entendis sonner à ma porte et je la vis accompagnée de son mari, s'appuyant seulement sur une canne. Après quelque temps encore, elle était entièrement guérie.

Lorsque quelqu'un guérit ainsi, je m'en réjouis, mais je me pose aussi la question : la personne a-t-elle compris la leçon ? Car toute maladie a une cause profonde spirituelle. La maladie naît d'une dysharmonie sur le plan mental astral ou éthérique et rejaillit finalement sur le physique.

Tant que l'on n'a pas corrigé le manque d'harmonie en retrouvant la qualité nécessaire, on ne peut pas espérer une guérison définitive. Notre santé est d'abord entre nos mains avant d'être entre celles du médecin.

Ainsi donc notre thème astral révèle toutes nos potentialités physiques, éthériques, astrales, mentales. Celles que nous avons acquises lors de nos incarnations précédentes et qui vont s'actualiser ou non dans cette vie-ci. Généralement, les qualités acquises sont définies par l'aspect que l'on appelle *trigone*, les qualités potentielles par les *sextiles*. Les défauts sont marqués par les *carrés* et les *oppositions*.

Chaque jour apporte son lot d'épreuves et de joies selon les positions célestes en rapport avec notre thème. Ces positions sont dites de transit. J'ai pris l'habitude ces derniers temps de consulter les astres

pour chaque mois. Il est absolument étonnant de voir combien ce qui est écrit dans les astres se réalise ! Là nous avons un véritable horoscope, car il tient compte de tout notre thème et non seulement de la position du Soleil !

Mais à quoi bon, direz-vous, savoir à l'avance ce qui nous attend, si cela doit arriver d'une façon inéluctable ? Parce qu'une personne prévenue en vaut deux !

Les Anciens ne décidaient jamais de réaliser quelque chose d'important sans se référer à l'horoscope du jour. Nous pouvons faire de même surtout lorsqu'il s'agit de quelque chose d'aussi important, par exemple, qu'une opération : on regarde si les astres y sont favorables. On peut tout simplement aussi tenir compte des positions astronomiques pour cultiver son jardin !

Mais la compréhension de ces phénomènes a disparu même chez ceux qui préconisent d'en tenir compte. Ainsi les jardinier sont invités à cultiver ce qui est « racine » lorsque la lune est dans un signe de « terre » (Vierge, Taureau, Capricorne), ce qui est « feuille » lorsque la lune est dans un signe d'« eau » (Poissons, Scorpion, Cancer), ce qui est « fruit » lorsque la lune est dans un signe de « feu » (Lion, Sagittaire, Bélier), de ce qui est « fleur » lorsqu'elle se trouve dans un signe d'« air » (Balance, Verseau, Gémeaux). Or, il faut faire juste l'inverse ! En effet, la lune perturbe. Elle sera donc néfaste au moment où elle passe sur ces signes. Mais on pare aujourd'hui notre satellite de toutes les qualités ! La lune est en effet adorée comme résidence des forces éthériques maléfiques, et comme souvenir de l'Ancienne Lune, d'où est issue la Vertu retardataire Yahvé, dont les disciples aujourd'hui gouvernent le monde, donc aussi l'agriculture et le domaine de la santé ! (voir à ce sujet mon livre *La Philosophie Universelle*).

Pour être convaincu de la justesse de ce que je vous dis, faites-vous monter votre thème par quelqu'un de compétent. Vous découvrirez votre personnalité complète avec toutes ses facettes, tant les qualités que les défauts. Car rien n'y est caché !

Terminons cet aperçu sur l'astrologie par ces paroles qui ouvrent

des horizons nouveaux :

> *« Si l'on pouvait extraire le cerveau physique d'un homme et si on le regardait avec la vision occulte de façon à bien distinguer chaque circonvolution et ses prolongements, on constaterait que chaque homme a un cerveau différent. Il n'y a pas deux cerveaux qui se ressemblent. Supposons maintenant que l'on photographie la structure de ce cerveau de façon à obtenir une sorte d'hémisphère dont tous les détails seraient visibles, cette image serait différente pour chaque individu. Et si l'on photographiait le cerveau d'un homme au moment même où il naît, puis la partie du ciel qui s'étend exactement au-dessus de son lieu de naissance, cette image céleste correspondrait exactement au cerveau humain. Les constellations sont disposées dans le ciel exactement comme certaines parties dans le cerveau. Chaque humain a ainsi en soi une image du firmament qui diffère selon le lieu et le moment de sa naissance. C'est là la preuve que l'homme est l'enfant du cosmos tout entier. »*[26]

Précisons : l'homme, lorsqu'il s'incarne, endosse en quelque sorte tout l'environnement céleste. Mais son véritable être spirituel est hors de ce cosmos d'incarnation. Avant d'être enfant de ce cosmos de Ténèbres, l'Homme est d'abord enfant des Entités de Lumière !

Peut-on prédire, comme Nostradamus l'aurait fait, les évènements futurs qui intéressent toute l'humanité ?

Signalons d'abord que Nostradamus, puisque nous le citons, dit lui-même être un prophète sybillin, ce qui signifie, ajoute-t-il, que nous ne pourrons comprendre ses quatrains que lorsqu'ils se seront accomplis. Renvoyez donc tous les commentateurs de ces quatrains ! Nostradamus lui-même les désavoue ! Aujourd'hui, il est impossible de prédire avec certitude, donc de dater les évènements futurs concernant toute l'humanité. D'abord parce que nous n'avons plus de points de repère fiables : en effet, notre calendrier fixe le moment zéro lors de la prétendue naissance de Jésus de Nazareth, date qui fut fixée après coup au IV$^{e}$ siècle par un moine dont on ne connaît plus le nom. Lorsque l'on parle alors des dates fatidiques des millénaires, c'est de la foutaise ! d'ailleurs nous avons passé l'an 2000 sans encombre… Tout a continué

[26] R. Steiner, cité par E. Vreede dans *Le ciel des dieux*, pp. 217-218.

comme par devant, le bon et surtout le mauvais…

Pour pouvoir prédire correctement ce qui nous arrivera à tous, il faudrait retrouver la science des Mayas. Eux connaissaient tellement bien l'astrologie liée à l'astronomie, qu'ils savaient prédire à quel moment surviendrait tel ou tel évènement important. Il paraît qu'en convertissant la date maya dans notre calendrier, on obtiendrait 2012 comme date ultime de l'Âge des Ténèbres ! Si c'était vrai ! (Après une étude intensive sur le sujet, je suis beaucoup plus affirmative).

La véritable astrologie n'est pas opposée à l'astronomie. Elle s'appuie sur l'astronomie. Mais l'astronomie calcule et l'astrologie qualifie.

Raoul Auclair tient compte des données astrologiques et dit :

> *« Si abstrait que cela semble, ce ne sont point là pourtant des durées chimériques (à savoir le 'jour' de Daniel et son 'temps'), mais au contraire des données fort réelles en harmonie avec les facteurs astronomiques régulateurs du temps terrestre ou universel dont les mouvements à peu près réguliers, sont les seuls critères à quoi se référer dans le perpétuel devenir et l'irrémédiable instabilité du cosmos. Et voici : un 'temps' de Daniel rapporté à l'ère correspond à un mois de la grande Année, donc, il s'étend sur les vingt siècles que le Soleil, en sa rétrogradation…* » (Deux pages manquent ici au manuscrit original de Mme Berger).

# Chapitre XIV

## La divination

À notre époque où l'Homme a perdu les pouvoirs qu'il possédait antérieurement, la seule forme de divination possible est de se servir d'un support, que ce soit des cartes, une boule de cristal, du marc de café, le Yi King, etc., et de poser la question ayant au préalable posé comme convention la forme sous laquelle on recevra la réponse.

Aujourd'hui, si l'on tire les cartes ou que l'on utilise n'importe quel procédé de divination, c'est pour connaître son avenir personnel, ses chances de succès dans tel ou tel domaine.

En général, on ne désire connaître son avenir que lorsqu'il est bouché ou assombri. Une personne heureuse ne désire pas connaître son destin, sauf curiosité pure de sa part. Le présent lui suffit.

C'est pourquoi la voyance ne m'avait pas attirée jusqu'au jour où…

Au jour où nous fûmes chassés de notre maison, sans argent, sans travail ; où nous avons été obligés de tout abandonner, où nous nous sommes trouvés démunis et blessés d'une déchirure profonde. C'est quand je me trouvai dans la perspective horrible de ce destin-là qu'une dame qui, elle, supportait mal un mari brutal et rêvait de changement, me proposa d'aller voir une voyante.

Elle la connaissait déjà mais elle ne lui avait jamais parlé de moi. Chez une voyante, on ne parle pas ou l'on parle de soi.

Je n'avais rien à y perdre (elle me payait la consultation). Rien ne pouvait être plus noir que ce qui nous attendait. J'acceptai.

C'est ainsi que je me retrouvai chez Madame Baumann, une dame bien bourgeoise, qui me fit attendre dans son salon encombré de bibelots, de colifichets de toutes sortes. Le tout reluisant de propreté. Elle avait le temps d'enlever les poussières !

Je me retrouvai assise devant elle. Elle éparpilla des cartes sur la table et me dit d'en choisir.

Ceci est important : c'est celui qui veut savoir qui choisit et non la voyante. Car qui connaît son destin, sinon celui qui va le vivre ?

La voyante n'est là que pour interpréter les cartes.

Je choisis donc. Elle retourna les cartes et se mit à les commenter. Je fus sidérée !

C'était bien notre situation qu'elle décrivait : expulsion d'un domicile, plus de travail. Et puis, il y a avait un déménagement, de nouveau du travail, mais le tout empli d'épreuves… et au bout très loin un travail qui concernait le couple et une maison dans un endroit où il y avait de l'eau.

Tout s'est réalisé. Point par point.

Je n'ai pas d'à priori, pas de préjugé. Je me fie à l'expérience. Celle-ci m'indiqua que la voyance était crédible.

On peut connaître son avenir. Du moins dans les grandes lignes. Mais naturellement il faut savoir interpréter. Il s'agit d'abord de conventions. Il faut avoir décidé à l'avance la signification des positions, des différents éléments. Et puis doit intervenir l'intuition de la voyante. Je dis intuition et non pas invention !

Parfois la signification est flagrante. Mais il peut y avoir des tours du destin. Pour nous obliger en quelque sorte à aller dans telle direction et non dans telle autre. Ainsi le destin voulut que nous ne comprenions pas la signification des cartes, un jour…

Nous étions déjà installés à Philippsbourg, l'endroit où il y avait de

l'eau et où nous avions trouvé pour un temps du travail. Nous avions été engagés tous les deux comme professeurs dans une même école. Nous avions une source près de la maison, près d'un ruisseau, dans une vallée marécageuse où les brouillards étendent des voiles de brume à la beauté maléfique. De l'eau.

Et puis voilà que nous nous retrouvions sans travail avec la maison à payer en plus sur le dos.

Je demandai à la voyante ce que le sort nous réservait. Elle vit : « déménagement avec retour » et puis le calme, la paix.

Nous cherchions du travail. On en proposait dans les Pyrénées, loin, à 1 200 km de chez nous.

Mais, puisque après le déménagement il y avait la paix, nous fîmes confiance. Et nous fûmes de nouveau à la merci d'escrocs. Il nous fallut revenir après quelques mois, plus démunis qu'avant et plus blessés encore : nous avions tout emporté : mobilier, chèvres, poules, machines agricoles, ruches, même les arbustes du jardin. Il fallut tout remporter. Avec des dégâts et des pertes à la clef. C'était le déménagement avec retour. Depuis c'est le calme.

L'interprétation n'avait pas été comprise. Il fallait sans doute que nous subissions encore cette épreuve-là. Le destin est ainsi. Il faut être très fin, très subtil pour savoir le déchiffrer.

Dans ce nouveau calme de notre vie, je trouvais le temps long. J'aurai voulu comme je le désire encore, pouvoir partager ce que je possède de connaissance. J'aurais voulu être utile. C'est pourquoi, sur les conseils de Jean-Louis, mon mari, je mis une annonce au panneau d'affichage d'une grande surface à Niederbronn : « Donne leçons d'ésotérisme, d'astrologie ».

Un jour, on sonna à la porte : c'était une dame de Philippsbourg que je ne connaissais pas jusqu'alors. Je ne sais plus sous quel prétexte elle était venue. Mais avant de me quitter, elle me dit : *« c'est vous qui avez mis l'annonce à Niederbronn ? Vous êtes voyante ? Vous savez tirer les cartes ? »*

J'étais déconcertée et même un peu amusée par cette interprétation

de mon annonce, cette drôle d'interprétation de mes capacités ! Mais je possédais, il est vrai, un jeu de cartes de Belline et je savais interpréter, alors pourquoi pas ? Je répondis que oui.

*« Vous seriez prête à me les tirer ? Combien demanderiez-vous ? »* Je ne désire pas faire commerce de ce genre de choses, je lançai un chiffre symbolique, très bas. *« Je peux venir la semaine prochaine ? »*

Elle vint. Et beaucoup d'autres vinrent ensuite. Et il en vient toujours. Parce que de bouche à oreille, on a parlé, on parle encore, de la voyante de Philippsbourg.

Au début, je craignais un peu de me lancer dans l'interprétation des cartes. Cela semblait tellement invraisemblable de dire à quelqu'un que vous ne connaissez ni d'Ève ni d'Adam que son mari la trompe, que ceci, que cela… De dévoiler les sentiments, les pensées les plus intimes, les mettre à nu. Il faut un certain culot. Mais tout se révéla toujours vrai. Jamais je ne me suis trompée. Alors j'ai acquis l'audace de dire la vérité. Ainsi, je connais les gens de l'intérieur, même si je ne connais pas leur identité officielle ni même leur nom.

Grâce à cela, je peux aider les gens qui viennent me consulter. Parfois seulement remonter le moral. D'autre fois pallier à un désastre, non pas en l'annulant (on n'échappe pas au destin) mais en en réduisant les conséquences, en affermissant la personne face aux exigences, aux épreuves qui l'attendent.

Parce qu'il y a ce service-là à la clef – on ne va pas chez la voyante quand tout va bien, mais lorsqu'on a des problèmes – j'ai continué et je continue encore aujourd'hui. Les gens ont confiance en celle qui, sans qu'ils aient besoin de le dire, sait ce dont ils souffrent. Et ils ouvrent leur cœur. Aussi facilement sinon plus que devant un médecin.

Pourquoi chacun connaît-il ainsi son destin ? Parce que nous existons déjà avant notre incarnation et qu'alors nous avons déjà programmé ce que nous allons vivre. Nous savons donc ce qui nous attend. Ce qui explique les pressentiments, les prémonitions, ces sensations de déjà vu.

Nous sommes programmés en fonction de ce que nous avons été durant les incarnations précédentes, en vue des leçons à apprendre. Nous recevrons en fonction de ce que nous avons donné. C'est là la fameuse justice que nous attendons tous : les mauvais sont punis, les bons sont récompensés.

Mais si notre sort est déjà réglé d'avance, où se trouve alors notre liberté ?

On ne peut pas changer son destin, mais on peut le vivre différemment.

Prenons comme exemple la salle d'attente du dentiste. On peut attendre sans rien faire, en s'ennuyant. On peut y lire des illustrés pour passer le temps. On peut venir avec un livre passionnant et passer un moment agréable. On peut étudier la physionomie de ses voisins et apprendre…

Nous sommes sur terre pour apprendre. Le destin est là pour nous donner des leçons. À nous d'en tirer profit. « De chaque chose, tire un bien. »

Il ne faut pas pester contre une situation mauvaise. Ne pas donner des coups de tête qui font mal pour tenter de forcer la porte du bonheur. Il faut créer son bonheur en soi malgré et contre la situation adverse. Se maîtriser à défaut de maîtriser le destin. Ne pas s'engager dans des voies sans issue, mais dans la voie offerte.

Faire de soi-même un trésor quand bien même tout est pauvre autour de nous. Le destin est un ciseleur de pierres précieuses. Devenons le diamant qui étincelle, qui devient soleil parce que taillé à coups de ciseau secs par le malheur.

Pour être sûre de prendre la bonne décision quand je dois faire un choix difficile, je demande conseil au Yi-King. J'ouvre le livre au hasard en posant la question qui me préoccupe. Je choisis déjà mentalement où se posera mon doigt, où je devrai lire. La réponse est époustouflante de précision, adéquate !

Qui nous répond ainsi ? C'est notre véritable être de Lumière qui

sait tout, qui sait ce qui est bien pour nous, qui échappe au temps.

Oui, nous sommes ainsi faits ! De Lumière et de Ténèbres. Parions sur notre être de Lumière et nous posséderons déjà, dès ici-bas, les qualités divines !

Que l'Homme semble mesquin, étroit, lorsqu'on le considère avec les yeux matérialistes ! Mais que son destin et même son être est grandiose quand on le connaît réellement !

Le destin nous conduit en fonction de nos erreurs passées et de nos désirs d'acquérir ou non de nouvelles connaissances, de nouvelles qualités. Laissons-nous guider sans rechigner ; c'est nous qui l'avons voulu ainsi avant notre incarnation, mais tenons les rênes avec fermeté.

Nous pouvons nous connaître. Nous pouvons même connaître l'autre ! Aujourd'hui, l'autre se cache sous un masque. Comme nous, vis-à-vis de lui, d'ailleurs. Les conventions, les mensonges ne révèlent pas son être véritable. On peut aborder quelqu'un avec le sourire tout en le maudissant dans son cœur. Inversement, l'amoureux timide manifestera une indifférence, voire une rudesse qu'il est loin de ressentir, qui n'est que façade.

Par le biais des cartes, nous pouvons lever le voile et connaître ses véritables sentiments !

Il suffit de penser à la personne concernée, avec le jeu de cartes sur les sentiments, et de poser la question : *« que pense cette personne de moi ? »* et vous avez la réponse. Cinq cartes disposées en croix mettent le cœur à nu. Dans toute sa diversité et toutes ses fluctuations.

Le jeu peut changer en une heure. Ainsi, après une visite chez un ami, tel sentiment apparaît : regret du départ, tristesse. Mais, déjà une heure après, la perspective du revoir, l'idée d'être aimé, apparaissent. Le cœur palpite de nouveau d'espoir.

Tout est révélé par les cartes. Pourvu qu'on sache lire leur message. Cela me semble facile. L'intuition qui me guide est une faculté que l'Homme aura à développer dans l'avenir.

Un jour, nos pensées se liront sur notre visage comme on peut

aujourd'hui, souvent, les lire déjà dans les yeux.

# Chapitre XV

## Le pendule

Ma sœur, qui est infirmière, et ses collègues se sont prêtées, un jour, à un petit jeu avec leurs malades.

Elles se faisaient fort, à l'aide d'un pendule (en l'occurrence, il s'agissait d'une aiguille à coudre attaché à un fil), de pouvoir deviner le nombre d'enfants de ceux-ci, filles et garçons.

Ma sœur demandait à un malade de lui tendre sa paume. Ensuite, elle faisait osciller le pendule d'avant en arrière 7 fois (ceci est une convention) et regardait le mouvement pris ensuite par le pendule. Elle avait choisi comme convention que si le pendule tournait, ce serait une fille, s'il oscillait d'avant en arrière, ce serait un garçon, s'il s'arrêtait, c'est qu'il n'y avait plus ou pas d'enfant. Ceci concerne aussi bien les enfants déjà nés que les enfants à naître.

Ayant procédé ainsi, elle annonçait à la (ou au) malade éberlué(e) le résultat. Et cela tombait toujours juste !

Elle fit l'expérience sur ma main. À l'époque, j'avais deux enfants, Emmanuel et Marie. Elle vit encore un garçon, puis une fille et à nouveau un garçon. Jean et Thérèse sont nés. Ensuite, j'ai fait une fausse couche ; ç'aurait été un petit garçon…

Ainsi, nous portons notre avenir dans notre main. Ou plus exactement dans l'éthérique de notre main. Voilà encore une preuve

que celui-ci dépasse le temps ! Même mes enfants surent déjà à l'époque combien ils auront de garçons et de filles !

Pourquoi un pendule réagit-il ? Il faut d'abord qu'il soit fait d'une matière réceptive, car il va servir de conducteur des forces éthériques. Qui dirige ces forces ? C'est l'être de Lumière, éternel, de la personne qui connaît, bien sûr, la réponse. C'est lui qui met en branle les forces éthériques. Celles-ci donnent le mouvement au pendule.

Dans le cas de la baguette du sourcier, ce sont les forces éthériques de l'eau qui vont faire vibrer la baguette. Elles seront plus ou moins bien captées suivant le degré de réceptivité de la personne qui tient la baguette. Si l'éthérique de cette personne est amoindri par son astralité ou sa mentalité prépondérante, il y aura difficilement un résultat. Il faut que les forces éthériques ne rencontrent pas d'obstacle. Si le corps éthérique n'est pas entravé par les autres véhicules, les forces éthériques de l'eau pourront se manifester facilement. Aussi le sourcier actuel est-il souvent une personne que l'on qualifie de « simple ». Ce n'est pas l'intellectuel ou le savant. Aujourd'hui les sourciers sont ceux qui possèdent encore ces facultés ataviques non gênées par l'individualisation.

Cette faculté fait partie de ce que l'on appelle la radiesthésie, ce qui signifie en grec : perception des rayons.

Si cet art est considéré comme sorcier, c'est de nouveau parce qu'il ne s'agit pas d'un rayonnement physique mais d'un rayonnement éthérique. D'où l'impuissance de la « science » à expliquer ce phénomène.

Quand Henri Gross, radiesthésiste, chercha sur une carte des Bermudes s'il y avait de l'eau sur l'île et qu'il découvrit quatre endroits où l'on en trouverait – ce qui se passa effectivement – il n'a pas capté, bien sûr, les forces éthériques de l'eau sur la carte ! C'est une connaissance intuitive de son être qui s'est exprimée à travers le pendule. Cela, certes, n'est pas donné à tout le monde et ce monsieur possédait une force intuitive en avance sur notre époque, car se sont des capacités que nous retrouverons un jour. Aujourd'hui, ces facultés

sont encore enfouies au-dedans de nous, entravées par notre corps matériel.

L'émergence de facultés cachées n'a rien d'étonnant. Tous les savants s'accordent même à dire que 99 % de notre cerveau est inexploité. S'ils connaissaient toutes les facultés de l'Homme, tant éthériques, astrales, mentales que « physiques » ! Car ce que nous appelons « physique » n'est que la prison qui empêche justement les autres facultés de s'exprimer. Le véritable « physique » est un corps de Vérité dont les qualités sont infinies, mais dont nous ne pouvons aucunement jouir aujourd'hui à cause du corps matériel.

# Chapitre XVI

## La chiromancie

Rien n'est dû au hasard. Tout ce qui existe est fruit du passé et semence d'avenir. À fortiori, tout ce qui nous concerne est déjà inscrit dans notre constitution physique.

*« Aussi, dit Papus, il me semble inutile de répondre à l'objection que les lignes de la main sont le résultat des occupations spéciales de l'individu ou des plis naturels de la peau. Un docteur en médecine peut seul se permettre ces fautes d'interprétation. La main gauche qui travaille le moins a beaucoup plus de lignes que la main droite, et les enfants nouveau-nés, qui n'ont encore choisi, que je sache, aucune profession particulière, ont un grand nombre de lignes. Quant aux plis naturels de la peau, les observations faites d'après les données de la chiromancie, montreront mieux leur rôle véritable que tous les traités possibles et impossibles d'anatomie. »*[27]

D'où viennent donc ces lignes et comment peut-on dire qu'elles indiquent nos facultés, nos chances, les évènements passés, présents ou futurs ?

Papus répond :

*« La première question qu'il nous faut résoudre est celle de savoir quelle est la raison d'être des formes de l'être humain. »* (id. p. 123)

Et il poursuit :

[27] Papus, *Comment on lit dans la main*, coll. Savoir pour réussir, éd. Danglès, p. 14.

*« Quand nous voyons une personne sept ans plus tard après notre première rencontre, aucune des cellules matérielles qui existaient alors ne subsiste : le corps physique s'est entièrement transformé et cependant il n'a pas perdu sa forme. Nous reconnaissons facilement les formes déjà vues il y a sept ans. Cela nous indique que le corps physique est le produit de quelque chose qui fabrique ses éléments matériels et qui leur donne leur forme. Ce quelque chose agit en dehors de notre conscience et agit même encore quand nous dormons, puisque nos poumons et notre estomac fonctionnent et que nos artères battent pendant le sommeil. Les physiologistes ont bien déterminé comment ce quelque chose agit : ils nous diront que c'est grâce au nerf grand-sympathique et à ses multiples ganglions que les artères battent, que les lymphatiques fonctionnent et que les échanges organiques, ainsi que la mise en place des nouvelles cellules et l'élimination des cellules usées, s'accomplissent. Mais ce nerf est comme le fil télégraphique, ces ganglions sont comme les appareils télégraphiques qui sont simplement des outils permettant au télégraphiste de manier l'électricité et au 'quelque chose' dont nous avons parlé de manipuler la force nerveuse. »* (id. p. 124)

Papus appelle ce « quelque chose » qui donne la forme au corps physique le « corps formateur ». Il s'agit du corps éthérique dont les forces sont formatrices. Mais plus loin, il dit :

*« Par respect pour la tradition, nous conserverons le nom de corps astral pour indiquer ce principe inconscient qui donne la forme à nos organes, qui rétablit autant que possible les formes détruites et qui préside à tous les échanges organiques qui entretiennent la vie dans l'organisme humain. »* (id. p. 126)

Papus confond les noms « éthérique » et « astral ».

Mais la forme dans notre univers existe aussi bien chez les minéraux que chez les végétaux, que chez l'animal et que chez l'Homme. Peut-on dans ce cas parler de forces éthériques, qui, nous le savons, n'agissent que dans ce qui est vivant ?

Il nous faut distinguer la forme de son contenu. Le contenu chez le minéral est « terre », chez le végétal s'adjoint à cette « terre » l'« eau », chez l'animal, l'« air » et chez l'Homme, le « feu ». C'est là que réside la différenciation. Et nous ne pouvons alors parler d'éthérique, puisque celui-ci n'existe qu'avec l'« eau ».

La forme est commune à tout ce qui existe de visible ici-bas. Elle est une création des Esprits de la Forme qui sont les Vertus retardataires agissant au niveau des Puissances. La forme est apparence sensible. Ce qui sous-tend cette forme est seul réel, et c'est l'œuvre des bonnes Puissances qui donne à l'Homme sa forme invisible : son corps de Vérité.

Ce Corps de Vérité ne peut s'exprimer parfaitement dans nos incarnations. Il se cache derrière les formes apparentes, transitoires, éphémères, du corps physique.

Derrière l'apparence formelle se cache chez les autres créatures, une forme réelle qui leur est personnelle. Chaque espère a ainsi son archétype.

D'où résultent alors les lignes de la main ?

Nous apprenons par les chiromanciens qu'elles peuvent changer au cours de la vie. Elles sont manifestations transitoires de notre être mortel. Notre destinée est temporelle, soumise au Temps.

Notre éthérique actuel est double. La mort, en lui, soumet la vie à sa loi. Cet éthérique est la force agissante qui inscrit les lignes dans notre forme transitoire.

Les lignes de la main sont les empreintes éthériques de l'Homme.

La forme de notre être de mélange ici-bas résulte de ce que nous avons vécu dans nos vies antérieures. Aussi la forme de la main la longueur des doigts, etc., nous renseignent sur ce que nous sommes aujourd'hui, comme résultat de nos vies passées.

Mais dans ce qui change au fil des jours, nous pouvons lire notre destin. Ainsi des ongles. Les ongles croissent depuis la racine jusqu'à leur extrémité en trois mois.

> *« C'est pourquoi, quand un signe (signes blancs bénéfiques, signes noirs maléfiques, fosses très mauvaises) commence à apparaître et à croître auprès de la racine, il n'achève son cours que dans le terme de trois mois dans lequel espace il produira son effet s'il n'est empêché par d'autres signes malheureux. »* (id. p. 96)

La chiromancie est une véritable science, et non un « art » réservé aux seules gitanes et diseuses de bonne aventure. Il s'agit de phénomènes observables, répétitifs, communs à tous les humains et qui exigent seulement pour être compris l'élargissement du champ d'observation de la science actuelle qui de nouveau ne veut s'intéresser qu'à ce qui est visible en l'Homme. C'est-à-dire en fin de compte à son apparence éphémère !

## Pour en savoir plus

Nous venons de parler du **Corps de Vérité**, dernier constituant de l'Homme. Je dis « dernier » car ce constituant lui a été donné en dernier par les Puissances bénéfiques au début de cette incarnation cosmique.

Simultanément la Vertu retardataire, Yahvé, imposait à l'Homme, l'élément de Ténèbres, « terre ». Sa « création » est racontée dans la Genèse.

Avec ce corps de Vérité, l'Homme était achevé. Il pouvait commencer à acquérir la conscience. Celle-ci ne peut résulter en effet que de la confrontation d'un être achevé avec sa propre image ou avec le monde qui l'entoure. La pensée est le résultat de cette confrontation. D'où l'importance de la Vérité face au Mensonge, ce qui revient à dire du Réel face aux apparences de ce monde.

Réfléchissons bien au fait que les constituants de l'Homme en particulier ne lui sont pas spécifiques. Nous avons ce corps de Vérité en commun avec tous les autres règnes terrestres qui nous suivent. Car la Vérité sous-tend par sa Réalité le monde terrestre actuel et toutes les créatures qui y habitent sont de même nature que ce monde de mélange, c'est-à-dire à la fois Vérité et « terre », mensonge.

Qu'est-ce qui fait la spécificité de l'Homme ? Le fait d'être constitué de quatre corps de mélange : un corps mental lié à l'élément « feu », un corps astral lié à l'élément « air », un corps éthérique lié à l'élément

« eau » et un corps de Vérité lié à l'élément « terre ».

La pensée ne lui est pas propre. Tout être achevé est – ou a été – confronté à lui-même. L'animal, le végétal et le minéral sont inachevés dans leurs constitutions actuelles. C'est pourquoi, ils ne pensent pas et ne s'expriment pas, le langage étant l'expression de notre être personnel, donc achevé.

Ce que l'Homme actuel prend donc pour sa seule réalité, son corps de « terre » matériel est donc cette partie Ténèbres, donc néant de son corps de Vérité.

Ceci est mis en évidence par les études récentes sur la matière qui révèlent que celle-ci n'existe pas. Les fameux ions qui résultent de sa décomposition ultime ne peuvent être « saisis » par la photographie.

Les Hiérarchies qui nous précèdent ne possèdent pas de constituants de Vérité et de « terre ». Cette qualité divine n'apparaissant dans le cosmos actuel que par l'arrivée de l'élément Ténèbres de mensonge correspondant. La Vérité est éternelle. Elle est expression divine de la Source suprême. Le mensonge est néant, éphémère.

# Chapitre XVII

## Les prénoms

Un mystère que vous portez tous en vous, c'est celui de votre prénom.

En effet, rien n'est dû au hasard. Et ce n'est pas par hasard que vous vous appelez Jean, Jacques ou Pierre, Marthe, Marie ou Catherine.

Les parents croient ne choisir le prénom de leur enfant que par un choix personnel. Il n'en est rien. L'entité qui va s'incarner « souffle » son nom à l'oreille maternelle. Le père acquiesce ou impose un prénom qui ne convient pas.

Et la personne concernée n'aimera pas son nom, en choisira parfois un autre.

Il y a des modes de prénoms, me dira-t-on. Eh oui, comme il y a des vagues d'entités prêtes à se réincarner qui en sont sensiblement au même point, ont acquis les mêmes caractéristiques.

Il y a des années de cela, mon mari et moi-même écoutions avec beaucoup d'intérêt une émission à la radio sur les prénoms. Chaque jour, un prénom différent était à l'honneur. Les auditeurs qui le portaient pouvaient appeler le commentateur et lui poser des questions sur leur personnalité. Et Pierre Le Rouzic, auteur du livre sur les prénoms, leur dévoilait leurs qualités et leurs défauts. Stupéfaits, les auditeurs devaient reconnaître que c'était exact. Et ce n'était pas

seulement les grandes lignes de la personnalité qui étaient ainsi décrites mais bien toutes les nuances psychologiques.

Si la personne ne se reconnaissait pas dans la description, elle devait avouer qu'elle n'avait jamais accepté son prénom et elle donnait le prénom qu'elle aurait voulu porter et, dans ce cas, c'était exact !

J'ai connu ainsi un Félix qui n'avait rien à voir avec l'être censé porter ce prénom. Mais en fait, on ne l'appelait jamais Félix, mais Bob, diminutif de Robert. Et pour Robert, c'était Robert !

Comment l'auteur du livre a-t-il acquis une telle connaissance ?

Si l'explication globale peut être donnée, il ne reste pas moins des interrogations.

L'explication globale, la voici :

Les prénoms, comme tout langage, sont composés de sons. Les sons fondent notre constitution matérielle. Tomatis cite ainsi le *Zohar* et la *Genèse*, livres hébreux, qui parlent de la création du monde matériel. Mais il cite en même temps Saint Jean : *« In principo erat Verbum »* que j'ai changé fort justement en *« In Principiis erat Verbum »*. Là, il s'agit de la création spirituelle. Nous en avons la preuve par ce qui suit : il y est question de la Lumière opposée aux Ténèbres.

Ainsi le *Verbum* est alors l'Expression divine de la Source suprême. Nous devons donc différencier comme dans le cas de la lumière, un Son spirituel d'origine, émané de la Source suprême et le son de notre monde de mélange qui est image, reflet assombri du premier. Lorsque ce son de mélange retentit, la création matérielle apparaît.

Le verbe dont il s'agit alors, c'est le son, émis par les entités retardataires et non le Verbum originel purement spirituel.

Nous avons vu que le son ici-bas était de nature astrale. Quelle est sa définition ? Même Tomatis, spécialiste de l'oreille et du son,[28] ne la donne pas. Il affirme seulement que le son naît d'un mouvement dans l'air. Le choc produit par l'objet matériel produit des vibrations qui

[28] Alfred Tomatis, *L'oreille et le langage*, coll. Points, éd. du Seuil.

engendrent le son.

Steiner parle de son qui serait porté par les vibrations. Le son d'ici-bas serait spirituel. C'est attribuer à quelque chose appartenant au cosmos éphémère une spiritualité éternelle qui lui est incompatible.

Qu'il existe des sons spirituels dans les sphères spirituelles, sans doute. Mais ils n'ont rien à voir, je le répète, avec les sons d'ici-bas. Comme la lumière d'ici-bas de nature éthérique n'a rien à voir avec la Lumière spirituelle ! Aïvanov parle d'ailleurs de deux termes bien distincts pour qualifier ces deux dernières : *svetlina*, lumière d'ici-bas, et *Videlina*, Lumière spirituelle, en bulgare.

Le *Zohar* dit : *« On ne doit pas conclure, de ce que la matière a été engendrée par le Verbe, que celui-ci se fût déjà manifesté avant la création. Certes, il existe de toute éternité, mais il ne se manifesta pour la première fois que lorsque la matière fut créée. »* (op. cit. p. 40) C'est nier purement et simplement la création première spirituelle, c'est nier le Verbe, Expression de l'Essence divine et tout ramener au son, reflet caricatural engendré par les entités retardataires.

Chaque lettre hébraïque d'où est issu notre alphabet correspond à un chiffre. (Il ne s'agit pas des Nombres sacrés décrits par Pythagore). A = 1, B = 2, etc. Et en additionnant les chiffres correspondants aux lettres de votre prénom ou de votre nom, on obtient un chiffre final ramené à sa plus simple expression par addition et ce chiffre final dénoncerait lui aussi votre caractère. Cela, c'est ce qu'on appelle la Numérologie.

Le son confère une qualité. Les sons assemblés agissent de même.

L'auteur du livre, Le Rouzic affirme : *« Chez les peuplades primitives, attribuer un prénom à un individu, avait un caractère magique. C'était lui donner un pouvoir, lui transmettre certaines forces. »*[29]

L'importance du nom dans ce monde-ci nous est révélée dans la bible lorsque Yahvé ordonna à l'Homme de nommer toutes les créatures.

[29] Pierre Le Rouzic, *Un prénom pour la vie*, éd. Albin Michel, p. 13.

Connaître le nom de son adversaire, c'est le connaître et donc en triompher.

À chaque incarnation, nous recevons un nom différent. En fonction de ce que nous sommes devenus. Quant à notre Nom véritable, dit la bible, seul dieu le connaît. Qui est ce dieu qui connaît notre Nom sinon nous-mêmes débarrassés des Ténèbres de l'ignorance, pure Lumière. Notre nom véritable est celui que nous aurons accompli à la fin de notre évolution personnelle, celui qui nous révèlera tout entiers.

Le pasteur Wurmbrandt, prisonnier dans les geôles communistes, dans une solitude complète (il resta trois ans dans un cachot souterrain), entendit « Dieu » l'appeler par son Nom. Lui-même ne le connaissait pas.

Pierre Le Rouzic écrit : *« Les prénoms possèdent des vibrations secrètes que nous ne percevons pas mais qui n'en existent pas moins. »* (ibid. p. 14)

Le nom est son. Le son jaillit des vibrations engendrées par le mouvement. Notre larynx, nos cordes vocales, par leurs vibrations accordées à notre « oreille » (voir Tomatis) vibrent en accord avec notre personnalité profonde. Nous sommes instruments vibratoires. Notre prénom s'accorde sans doute aux vibrations intimes de notre « Oreille ».

Le son est créateur ou destructeur. La musicothérapie utilise ses qualités positives. Pensez aussi aux expériences de Chladni dans lesquelles, grâce aux sons, on arrive à créer des formes différentes à partir de la limaille de fer. Le son peut démolir. Pensez aux accidents cardiaques provoqués par le passage criminel des appareils à réaction, ou aux vitres brisées lors d'une explosion (en plus de l'action du souffle), au pont qui s'écroule lorsque des soldats le franchissent au pas cadencé. (Il faut briser le rythme lorsque l'armée franchit un pont.)

Rien d'étonnant alors si *« le prénom peut moduler l'individu, agir sur sa personnalité et dans une certaine mesure sur son destin. »* (ibid p. 15)

L'Homme est double : Lumière et Ténèbres. Mais l'Homme est aussi constitué de son acquis héréditaire, de sa personnalité actuelle

personnelle et de son être futur potentiel. Aussi, Pierre Le Rouzic peut-il affirmer que nous devrions posséder trois prénoms : celui qui nous vient par l'hérédité, d'où le choix du prénom du grand-père ou de l'aïeule, puis de notre prénom usuel et enfin, si nous en avions l'intuition, de ce prénom secret que nous devons accomplir.

Aujourd'hui, ce n'est pas un hasard si l'on insiste le plus sur le prénom usuel : l'Homme ne connaît plus ses ascendants, n'a plus de racines et ne connaît plus du tout son être potentiel.

Pour choisir le prénom de son enfant, une mère doit être à l'écoute de celui qui est dans son sein. L'enfant lui révèlera alors qui il est, quel est le prénom qu'il désire porter. Ainsi mes enfants m'ont appris comment je devais les nommer.

Pierre Le Rouzic parle de « fécondation astrale » qui se produirait exactement un an, jour pour jour, heure pour heure, avant la naissance physique. Je ne sais pas sur quoi il se base pour l'affirmer, mais il est évident que c'est avant la naissance physique proprement dite que l'être commence à s'incarner et même descend vers nous avant les neuf mois de gestation. Par « astral », l'auteur veut peut-être signifier, dépendant des positions planétaires ?

> *« À chaque nom correspond une résonance, nous dit encore Pierre Le Rouzic. Plus les vibrations seront fortes, plus forte sera la vitalité.*
>
> *Au nom est associée une couleur. La couleur est expression astrale de l'être. Il est donc normal qu'au prénom soit associée la couleur révélant le psychisme de l'être.*
>
> *L'auteur parle aussi du zodiaque des prénoms. Ce sont les sphères planétaires qui, au cours de notre descente aux Enfers, ici-bas, nous donnent les Ténèbres qui emplissent les trous d'inconscience de notre Être de Lumière. Un tel sera plus marqué par le Taureau, un autre par le Lion… Les prénoms sont donc classés suivant l'influence du signe zodiacal qu'ils représentent.*
>
> *En fait, nous dit l'auteur, il existe sur terre, quatre-vingts types de caractères bien définis épuisant toutes les possibilités non seulement de la caractérologie, mais aussi de la physionomie ou de la psychologie, de la morphologie, etc. Tout le reste ne représente que des variations, des associations,*

*des combinaisons de ces quatre-vingts types de base dont nous dirons qu'ils sont des archétypes. »* (ibid p. 60)

Comment l'auteur en est-il arrivé là ?

Seule explication donnée à la page 61, en note : *« cet ouvrage a vu le jour comme fruit d'observations caractérologiques ayant porté sur des milliers de cas, tout au long de quarante années consacrées à l'édification d'une théorie du psychisme que nous appelons 'psycho-synthèse'. […] Nos caractérogrammes, grâce à un procédé qui nous est propre et sur lequel nous demeurons discrets… […] Les dix dernières années nous permettaient de faire la synthèse de ces recherches et de rédiger cette étude qui, malgré ses imperfections, débouche sur une connaissance assez troublante du pouvoir des prénoms sur la structuration du caractère de l'enfant, nous amenant à souligner la responsabilité des parents dans ce choix qui est fait pour la vie. »* (ibid p. 61)

Nous ne nions pas la responsabilité des parents dans le choix du prénom, mais c'est bel et bien l'être qui portera le prénom qui est responsable de celui-ci (s'il lui correspond). C'est sa propre personnalité, son propre degré d'évolution qu'il va ainsi dévoiler au grand jour. Aux parents de bien entendre ce que l'être désire.

Comme vous pouvez le constater, il existe une science des prénoms. Pierre Le Rouzic a procédé à des milliers d'expérimentations. On peut tirer des conclusions de l'expérience. Même nos savants matérialistes le reconnaissent lorsque cela ne dérange pas trop les dogmes qu'ils ont institués.

Quant à la source du savoir de Pierre Le Rouzic, il est plus que probable qu'il s'agit de la Kabbale juive. En effet, c'est hélas, la seule science qui reste accessible au plus grand nombre. Les juifs d'ailleurs accordent une importance extrême au nom. Celui-ci est étroitement lié à notre incarnation en ce monde. Il est donc normal que les adeptes de ce monde s'y intéressent particulièrement.

**Frères et sœurs**

Je ne voudrais pas terminer ce chapitre sans vous parler de la place occupée par l'enfant dans sa famille.

Par place, j'entends la position qu'il occupe dans le rang de ses frères et sœurs : s'il est premier, deuxième ou troisième. Les rangs suivants reproduisant cette trinité. Car, de nouveau, rien n'est l'effet du hasard et l'enfant a déjà décidé s'il sera l'aîné, le cadet ou le dernier dans cette trinité.

Cela influencera, bien sûr, à posteriori son caractère, mais celui-ci est déjà déterminé avant l'incarnation et c'est en fonction de ce caractère que l'enfant aura telle ou telle position.

Une étude de cette question a été réalisée par Karl König dans son livre *Frères et sœurs.*[30]

Après l'étude de plusieurs cas, l'auteur arrive à la conclusion suivante :

> *« Les trois clefs de notre raisonnement nous permettent d'ouvrir les trois portes qui s'ouvriront sur les trois chambres des trois enfants et de découvrir les signes de la destinée inscrits sur leurs berceaux. Un aîné se comportera différemment d'un second ou même d'un troisième enfant. Car le premier sera, de par son rang, un être attaché aux traditions, et qu'il le veuille ou non, malgré peut-être son tempérament et son mode de vie, son destin l'obligera à devenir une personne dont les traits de caractère seront la franchise, l'esprit conservateur, la générosité et la volonté de protéger.*
>
> *Le second, lui, sera une personne au caractère serein, mais il adoptera une attitude libre et détachée face à tout et à tous. Il voyagera beaucoup car la terre entière lui appartient… Non pas qu'il aimerait la posséder ou la conquérir, mais il est heureux de la découvrir et de la connaître.*
>
> *Le troisième sera une personne bizarre et étrangère ; alors que le second revient volontiers dans la maison de ses parents, le troisième rentrera moins souvent. Il restera seul, enfermé en lui-même, et il essayera d'atteindre des buts qui seront souvent hors de sa portée. Les plus ambitieux d'entre eux seront*

[30] Karl König, *Frères et sœurs*, éd. Camphill.

*général ou pape. C'est ainsi que Jean XXIII était un neuvième, donc troisième enfant. Le Maréchal Montgoméry, vainqueur à El Alamein, était aussi un troisième. »* (op. cit. p. 9)

Je vous laisse le plaisir de découvrir cette étude vous-même.

J'en donne seulement ici une explication : l'être qui s'incarne choisit sa famille en fonction du destin qu'il doit vivre et choisit le rang qu'il aura dans cette famille en rapport avec son comportement social. Citons seulement l'épilogue du livre :

*« Loué soit le sort des premiers-nés. Ils progressent sur les sentiers de la création. L'image des dieux créateurs est inscrite sur leur front. Loué soit également l'œuvre des seconds enfants. Ils protègent notre vie et l'enrichissent ; ils la comblent de joie et de beauté, ils nous aident à vaincre le fardeau de toute existence. L'expression divine est écrite dans leurs cœurs.*

*Louées soient enfin les visions des troisièmes enfants. Ils nous préparent l'avenir. Ils sont en quête de nouvelles formes d'existence. Ils se consument au service du prochain. Ils portent sur leurs paumes le signe de la Conscience. Ainsi, en vertu du rang de sa naissance, chacun de nous œuvre déjà dans le Temple du genre humain. »*

# Conclusion

## Des petits mystères aux grands mystères

Et voilà, j'ai entrouvert pour vous la porte menant vers la connaissance de vous-même et de ce monde. J'espère avoir réussi à vous faire pressentir les horizons nouveaux, merveilles vers lesquels elle ouvre. Non point des horizons fictifs, des décors imaginaires, mais des horizons réels, aussi vrais que vous et moi, des horizons qui sont de pays qui ne demandent qu'à être découverts, explorés. Pour notre plus grand bien, notre plus grand profit.

Mais lorsque l'on part en pays inconnu on a besoin de cartes, n'est-ce pas ? Il faut savoir parler l'idiome adéquat. On a besoin de guides impartiaux, objectifs. On a besoin d'une boussole : le choix du Beau, du Bien, du Vrai.

Or, aujourd'hui, les seuls détenteurs de cette science des petits mystères sont, je peux le dire, des escrocs, des profiteurs. Volontairement ou à leur insu.

Car connaître qui l'on est, connaître les mystères de ce monde, c'est posséder la maîtrise de soi-même, du monde, ici-bas. Or seuls aujourd'hui ceux qui veulent être maîtres tout puissants de ce monde et asservir le genre humain, connaissent réellement ces mystères et s'en servent pour abuser les ignorants.

Pour confondre, pour semer la confusion. Il n'est que de remarquer les définitions (?), le vocabulaire utilisé : de mêmes notions sont appelées indifféremment éthérique, astral, spirituel, etc.

Platon parlait d'hommes enchaînés dans une Caverne, prisonniers de leur corps physique. Mais il dévoilait qu'il y avait des êtres qui manipulaient les véritables objets qui projetaient leurs ombres sur la paroi de la Caverne. Il parlait ainsi des entités des Hiérarchies retardataires qui usent de stratagèmes pour cacher aux hommes la Réalité et leur faire prendre les apparences pour celle-ci.

Mais Platon parle d'un Homme qui se serait libéré de ses chaînes. Il voit ces êtres. Il n'est plus prisonnier de son corps physique. Il s'aperçoit tel qu'il est constitué dans la Caverne. Il voit que ce qu'il prenait pour la Réalité n'est qu'apparence. Et ensuite, il sort de la Caverne.

Eh bien, mes chers amis, après vous avoir délivrés de vos chaînes physiques dans la Caverne, il me reste à vous inviter à sortir de cette Caverne et à entrer dans la Lumière. Où se trouvent les Grands Mystères. Ce sont ceux dont je parle dans mon livre *La Philosophie Universelle*.

Car il ne faut pas confondre ce que l'on voit dans la Caverne et ce qui se trouve hors de la Caverne. Et les escrocs d'aujourd'hui, consciemment, mêlent les deux afin d'égarer l'Homme afin qu'il ne puisse pas sortir de la Caverne, qu'il désire rester ici-bas sous leur pouvoir, dans la Caverne.

Et l'ignorance est telle aujourd'hui qu'ils y parviennent. Il suffit de consulter les catalogues traitant d'« ésotérisme », de « spiritualité » !

On est outré, profondément écœuré devant la perversité de ces gens-là.

Mais la Vérité est sans oubli véritable. Et, maintenant que nous allons sortir de l'Âge des Ténèbres, des bribes de Vérité apparaissent de plus en plus fréquemment. Des preuves vivantes qu'il y a deux mondes : celui des apparences, et celui de la Réalité. Car tout ce qui est dans ce monde n'est que manifestation fugitive, soumise au Temps, à la destruction, de Réalités spirituelles qui nous sont inaccessibles, non perceptibles ici-bas, mais qui, elles, sont éternelles. Et nous-mêmes sommes éternels. Même si notre constitution complexe que j'ai

exposée dans ce livre est, elle, éphémère en raison des Ténèbres qui y sont mélangées.

Aujourd'hui, il existe des preuves vivantes, si je puis dire, de cette dualité, de la réalité de l'univers spirituel parfait auquel nous appartenons dès l'origine et auquel nous retournerons si nous le voulons en toute conscience : ce sont les expériences de ceux qui passent par la mort clinique et reviennent ensuite parmi les « vivants », je devrais dire les morts que nous sommes.

Raymond Moody est pionnier dans ce nouveau genre de connaissance. Il a écrit *La vie après la vie*, et d'autres livres sur le même sujet.

Dans *La lumière de l'au-delà*,[31] nous pouvons trouver la description du phénomène.

Examinons les différentes phases par lesquelles passe le « décédé » :

Il sort de son corps physique, il se voit de l'extérieur. Il « entend » et « voit » mais ne souffre plus. Il est hors de son corps physique, en l'air. Les autres personnes vivantes ne le voient pas dans cet état et concluent à sa mort dont son corps physique présente tous les symptômes.

Cela, c'est la libération des chaînes dans la Caverne. Le corps physique de Ténèbres est abandonné. On est déjà libéré dans une certaine mesure. Ce que les personnes dans cet état pourraient nous décrire à ce moment, ce sont les petits mystères.

Mais ensuite, ces personnes passent par un tunnel à une vitesse prodigieuse : c'est la sortie de la Caverne en passant par les différentes sphères planétaires cosmiques de Ténèbres. Et elles arrivent dans une Lumière merveilleuse, d'une beauté suprême, mais qui ne blesse pas comme l'éclat trop fort de la lumière d'ici-bas. Là, elles voient un Être de Lumière, plein d'Amour, qui les assiste tandis qu'elles revoient leur vie dans ses moindres détails et se jugent en fonction de l'Amour, de la Sagesse qu'elles ont vécus. C'est ce que les Égyptiens appelaient le

[31] Raymond Moody, *La lumière de l'au-delà*, éd. France Loisirs, 1989.

« Jugement d'Osiris » : on se juge face à l'être de Lumière qu'on est soi-même dès l'origine.

On retrouve « là-haut » les êtres qui nous ont déjà quittés précédemment. Ils sont beaux et heureux, en paix.

Les personnes qui vivent cela aimeraient rester là-haut. Si elles reviennent, c'est qu'elles savent qu'elles ont encore quelque chose à accomplir ici-bas.

Mais leur vie dès lors, ici-bas, sera transformée par la connaissance intérieure amenée par l'expérience : elles n'ont plus peur de la mort physique. Plus encore : elles ont la nostalgie de cet autre monde de Lumière. Elles savent que le but à atteindre, c'est l'Amour et la Sagesse ou Connaissance. Les deux. L'un ne va pas sans l'autre.

Ce que ces personnes-là pourraient nous décrire, ce sont les grands mystères. Les plus importants. Car ils permettent les autres. Ils les sous-tendent comme seules Réalités.

C'est pourquoi, en vous quittant à la fin de ce livre, je vous donne tout de suite rendez-vous pour sortir de la Caverne, pour entrer dans la Réalité de Lumière.

Que vous pourrez découvrir, dans ses vérités retrouvées chez ceux qui savaient encore : les Anciens de toutes régions. Ceux qui connaissaient le spirituel, qui pratiquaient le Beau, le Bien, le Vrai. Non pas les adeptes des superstitions actuelles enseignées par les églises inféodées au judaïsme qui prêche la domination du Peuple élu ici-bas, sur la « Terre Promise », en rendant tous les autres humains, esclaves ! mais les Hommes de génie comme Zarathoustra, Manès, les Hindouistes, les Orphistes, les prêtres égyptiens, les anciens lamas tibétains, les grands prêtres mayas de l'Atlantide, les philosophes comme Platon et tant d'autres qui savaient et enseignaient la Vérité. Vérité universelle destinée à tous les Hommes. Vérité qui, appliquée, produit les meilleurs fruits. Ce qui prouve sa véracité ! Vérité qui apporte le véritable Bonheur et la patience d'attendre dans la joie intérieure, le moment de la Délivrance.

Alors à bientôt, j'espère, dans cette découverte suprême, d'Amour et de Sagesse !

# Bibliographie


Auclair, Raoul, *Les centuries de Nostradamus ou Le dixième livre sybillin*, Nouvelles éditions latines.

Bellemare, Pierre, *Dossiers secrets.*

Belline, *La troisième oreille*, J'ai Lu, coll. L'Aventure mystérieuse.

Charlier, J. M., Hubinon (V.), *Les aventures de Buck Danny – Requins en mer de Chine*, éd. Dupuis.

Feschotte, Pierre, *Les Illusionnistes, Essai sur le mensonge scientifique*, éd. de l'Aire, Lausanne, distribué par Sedes, Paris. Édition revue sous le titre *Les mirages de la science*, Les trois Arches, 1985.

Jovanovic, Pierre, *Enquête sur l'existence des Anges gardiens*, éd. Filipacchi.

König, Karl, *Frères et sœurs*, éd. Camphill.

Leslie, Desmond et Georges Adamsky, *Les soucoupes volantes ont atterri.*

Le Rouzic, Pierre, *Un prénom pour la vie*, éd. Albin Michel.

Moody, Raymond :

*La vie après la vie*, coll. L'Aventure mystérieuse, éd. J'ai Lu ;
*La lumière de l'au-delà*, éd. France Loisirs, 1989.

Papus, *Comment on lit dans la main*, coll. Savoir pour réussir, éd. Danglès.

Pauwels, Louis et Guy Breton, *Histoires magiques de l'histoire de France*, éd. Albin Michel.

Schmidt, Gerhard, *L'alimentation dynamique*, 2 tomes, éd. Triades, Paris.

Sélection du Reader Digest, *Les phénomènes inexpliqués*, 1983.

Steiner, Rudolf :

*La science de l'occulte ;*
*Les Hiérarchies spirituelles ;*
*Le sens de la mort ;*
*L'Homme dans ses rapports avec les animaux et les esprits des éléments*, éd. Triades, Paris.

Tomatis, Alfred, *L'oreille et le langage*, coll. Points, éd. du Seuil.

Vreede, Elizabeth de, *Le ciel des dieux*, éd. Triades.

Waldner, Francesco, *Mes aventures spirituelles.*

## Autres ouvrages de Jacqueline Berger :

**La Philosophie Universelle ou comment échapper à l'Enfer ici-bas**
**La Mythologie – Une brèche dans l'abîme ?**
**Le christianisme, invention du judaïsme**

## Autres livres traduits et/ou publiés par les éditions Didi18 :

Ernst Böhm – *Les ordres des commandants d'Auschwitz*

Benton L. Bradberry – *Le Sale Boche raconté aux braves gens*

Michael Collins Piper – *Le complexe de Caïphe*

John Gimbel – *Science, Technologie et Réparations*

Thomas Goodrich – *Tempête diabolique (Hellstorm)*

Else Löser – *Pologne et les falsifications de l'histoire polonaise*

Arnold Leese :

– *Les guerres de survie juives*
– *Meurtre rituel juif*
– *Sottise du Gentil, les* Rothschild
– *Hors des sentiers battus ou les deux vies trépidantes d'un vétérinaire anti-juif*

Gerard Menuhin – *Dites la vérité et vous humilierez le diable*

Germar Rudolf – *Déborah Lipstadt et l'holocauste* (publié chez Akribeia)

Julius Streicher – *Le testament politique de Julius Streicher*

Udo Walendy – *Le contrat de transfert et la fièvre du boycott de 1933*

Carlos W. Porter – *Made in Russia the Holocaust*, livret d'accompagnement de la vidéo du même nom sur le site archive.org/didi18

Carlos W. Porter – *Made in Russia the Holocaust – Condensé du livre de C. Porter*

Auteur anonyme – *Quand les « victimes » dictent leurs lois (Vol. 1)*

Jacqueline Berger :

– *La Philosophie universelle ou comment échapper à l'Enfer ici-bas*
– *La Mythologie – Une brèche dans l'abîme ?*
– *Le christianisme, invention du judaïsme*

**Commandez ces ouvrages ici : didi18editions.com**

## Lectures recommandées :

Wilhelm Marr – *La victoire du Judaïsme sur le Germanisme*

Claude Nancy – *Les races humaines – Tome 1*

Claude Nancy – *Les races humaines – Tome 2*

Joachim von Ribbentrop – *La lutte de l'Europe pour sa liberté*

A. Puig – *La race de vipères et le rameau d'olivier*

Kalixt De Wolski – *La Russie juive*

Herbert Backe – *La fin du libéralisme*

Écrit par un officier d'état-major britAnneique - *La Huitième croisade*

Carlos Whitlock Porter – *Non coupable au procès de Nuremberg*

François Trocase – *L'Autriche juive*

René Binet – *Contribution à une éthique raciste*

(Ces ouvrages peuvent être facilement trouvés sur Internet)